Philippe Ploncard d'Assac

LE COMPLOT MONDIALISTE



SOCIÉTÉ DE PHILOSOPHIE POLITIQUE

LE COMPLOT MONDIALISTE

"On ira ensemble vers ce Nouvel Ordre Mondial".

"Et Personne, je dis bien personne, ne pourra s'y opposer".

Nicolas Sarkozy Discours du16 janvier 2009

I - INTRODUCTION

Notre époque apparaît dominée par ce que l'on appelle la mondialisation.

Elle tend vers l'imbrication de toutes les économies en même temps que tout est fait pour faire disparaître les nations, obstacles au vieux rêve messianique de la *République Universelle*, à l'aide de l'immigration-invasion issue de la décolonisation.

Livrés au néo-colonialisme mercantile qui a pris notre place, confrontés à la paupérisation, aux guerres tribales et au retour des épidémies, les peuples décolonisés ne voient d'autre espoir de survie que dans l'immigration vers nos pays européens.

Par les législations antinatalistes et l'immigration imposée, le mondialisme tend à faire disparaître tout sentiment d'appartenance sous l'avalanche de l'immigration et le métissage qui en découle, faisant des immigrés des déracinés, agressifs et revendicateurs qui, par leur masse, appauvrissent les pays qui les accueillent.

Si l'on veut réagir et se prémunir contre la dictature mondialiste qui s'installe, il faut d'une part savoir ce que l'on a à défendre, au nom de quels principes et d'autre part, connaître les buts et les méthodes du complot mondialiste. De même, si l'on veut combattre le mondialisme, il faut commencer par définir ce qu'est la nation, ce qu'elle représente comme soutien et protection du citoyen en société, ce qui va par là même, nous amener à comprendre les raisons des attaques contre sa souveraineté.

Sans ce travail de formation préalable, les Français, comme les autres peuples soumis aux mêmes attaques, seront la proie facile des manipulateurs de l'Histoire et ne sauront réagir à la diabolisation des idées qui seules peuvent sauver les nations du mondialisme.

Ce travail de formation passe par la révision de toutes les idées enseignées par l'école de la République sur les évènements clés de notre Histoire depuis la Révolution dite française jusqu'à la IIème guerre mondiale, qui expliquent ceux que nous subissons aujourd'hui.

Sans la connaissance des forces qui tendent à détruire les nations, à asservir et à métisser les peuples pour n'en faire que de simples consommateurs sans sentiment d'appartenance, aucune réaction n'est possible.

II - AUX ORIGINES DE LA FRANCE

La France ne naît pas en 1789 comme l'affirmait naguère Robert Badinter en 1995 (1).

Pas plus que comme l'affirmait Henry de Lesquen du Plessis Casso, le président du très libéral, républicain, gaulliste et maçonnique *Club de l'Horloge* (2), ce qui faisait réagir Arnaud de Lassus, dans sa *Note sur le Club de l'Horloge* (3) :

"Le Club de l'Horloge ne serait-il pas une sorte de relais de la franc-maçonnerie pour gens de droite" ?

Ce que Robert Badinter et Henry de Lesquen définissent là, ce n'est plus la France, mais une construction idéologique abstraite qui nie l'héritage légué et cherche à le détruire.

⁽¹⁾ Robert Badinter, ancien Garde des Sceaux : "La Nation française est née avec la déclaration des droits de l'homme", Var Matin, 1.12.1995.

⁽²⁾ Henry de Lesquen, président du Club de l'Horloge, de La Voix des Français et du Mouvement Associatif pour l'Union des Droites, (MAUD) initiales reprises du nom de sa femme Maud, Lettre d'information du Club de l'Horloge, N°40 :

[&]quot;La déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789 est l'acte de baptême de la Nation française".

[&]quot;En gestation depuis des siècles, celle-ci n'était pas pleinement constituée tant qu'on n'avait pas consacré son existence en reconnaissant sa souveraineté".

⁽³⁾ Action Familiale et Scolaire, 31, rue Rennequin, 75017 Paris

Si cela peut se comprendre de la part du néo-Français Robert Badinter dont la communauté a été émancipée par la Révolution, cela se comprend moins de la part d'un descendant d'une aristocratie créée pour services rendus au Roi et au pays, non à la Révolution.

Elle ne naît pas non plus comme le voudrait la Nouvelle Droite, athée (4) dans les chênes, sous la faucille des druides cueillant le gui, ni d'une prétendue civilisation hyperboréenne (5), pas plus que d'un mythique dieu Thor.

Qu'est-ce donc que la France ?

La France, la plus ancienne nation constituée, naît en 496 avec le baptême de Clovis par St. Rémi.

Grâce à l'influence de sa femme Clotilde, "brûlant ce qu'il avait adoré, et adorant ce qu'il avait brûlé" ce nouveau Constantin devient le protecteur du catholicisme.

Le meilleur exemple de ce rôle, est son action contre l'arianisme, hérésie diffusée par le moine Arius, qui infestait jusqu'aux plus hautes sphères de l'Église.

Ainsi se réalise l'alliance entre un dessein politique et un plan divin, qui commence avec la promesse de Tolbiac, se concrétise par le baptême de Clovis et se perpétuera par le sacre des rois de France à Reims, confirmé par la consécration de la France au Sacré Cœur par Louis XIII en 1682.

Ses successeurs croiront pouvoir s'en passer et à partir de là, la chute sera rapide.

(4) Tel le GRECE d'Alain de Benoist, (alias Fabrice Laroche, alias Robert de Herte), athée, européiste et ésotérico-gnostique, crypto-maçonnique, aux nostalgies homophiles de Sparte et d'Alexandre, pour certains de ses membres.

(5) Thèse défendue par Dominique Venner. Histoire et traditions des Européens, Édit. du Rocher.

On peut ainsi voir une mission divine de la France monarchique, France, Fille aînée de l'Église; France, Nouvel Israël du Nouveau Testament, de la Nouvelle Alliance (6) qui l'a protégée tant qu'elle est restée fidèle à l'engagement de Clovis.

C'est dans ce contexte de son émergence et du rôle qu'elle va être amenée à jouer, qu'il faut voir et comprendre le complot qui allait aboutir à la Révolution dite française et, au delà, au mondialisme destructeur de notre entité nationale.

Il apparaît ainsi, que tant que la monarchie française est restée fidèle aux principes constitutifs qui l'avaient créée, elle s'est développée, devenant la première puissance au monde.

À partir du moment où la société monarchique cesse de défendre ses principes constitutifs, cesse d'être fidèle à sa mission, la France entre en décadence.

C'est l'évolution fatale et logique de toutes les structures humaines qui s'abandonnent :

Familles, nations, empires, mais aussi journaux, partis, jusqu'à la partie humaine de l'Église.

Dès lors qu'elles cessent de défendre les principes qui les ont fait naître, cessent d'être fidèles à leur mission, elles périclitent.

Ainsi, s'il ne faut pas croire au prétendu "sens de l'Histoire" invoqué par nos adversaires pour donner l'impression de la fatalité de l'évolution du monde afin de décourager toutes réactions, par contre il y a une logique de l'Histoire, par logique des principes.

En effet, à partir du moment où certaines idées sont au pouvoir, elles vont dérouler logiquement leurs conséquences, bonnes ou mauvaises, selon l'adéquation ou non des principes qui les inspirent avec l'ordre naturel.

⁽⁶⁾ Saint-Pie X, 29.11.1911 : "France fille aînée de l'Église, nation prédestinée, vase d'élection".

C'est pour cela que l'on peut dire avec le président Salazar que "la politique est une philosophie en action".

Voilà pourquoi il faut être très attentif aux principes qui inspirent l'État.

Dans notre combat contre le complot mondialiste, maçonnique et cosmopolite, il faut bien voir que derrière l'apparence de "patriotisme" des conjurés de la Révolution, vont transparaître les véritables buts des hauts initiés:

Détruire la France monarchique et catholique, condamnée pour ce qu'elle représentait et prôner la *République universelle*, athée, avec entre autres, les juifs et francs-maçons Adam Weishaupt et Anarcharsis Kloots (7), (8).

Cette démarche devait fatalement aboutir à ce que nous vivons aujourd'hui, dernière étape du complot mondialiste :

La disparition des nations en tant qu'entités souveraines, remplacées par un gouvernement mondial de plus en plus éloigné du citoyen, livré sans recours à cette dictature anonyme, cosmopolite.

Derrière le pseudo patriotisme invoqué par les conjurés appelant les citoyens à défendre, comme ils disaient, "la Patrie en danger" (7), ce n'est pas la Patrie qui était en danger, mais la Révolution, d'où le mot révélateur de Robespierre au procès de Louis XVI:

"Si Louis est innocent, ç'en est fait de la Révolution".

Pour éliminer leurs adversaires, les révolutionnaires avaient besoin de les faire haïr du peuple en les présentant selon leur logomachie, comme des "ennemis du peuple" ou des "traîtres" à la Nation.

-10-

Cela justifiait leur massacre.

Près de 150 ans plus tard, *l'Épuration* gaullo-communiste allait reprendre la même recette, pour les mêmes raisons, avec la même efficacité, avec les mêmes forces sous-jacentes.

-11-

⁽⁷⁾ P. P. d'Assac. Le Nationalisme français. Édit. S.P.P.

⁽⁸⁾ P. P. d'Assac. La Maçonnerie. Édit. S.P.P.

III - FACE À LA RÉVOLUTION, LA RÉACTION NATIONALISTE

Dans ses Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme (1), parus en 1797, l'abbé Augustin Barruel rapporte un texte du grand initié Adam Weisshaupt, fondateur de la secte maçonnique des Illuminés de Bavière.

Ce texte saisi par la police du Grand Électeur de Bavière, faisait partie d'une correspondance de Weisshaupt à ses conjurés.

Elle contenait ses recommandations pour l'agitation révolutionnaire toujours valables jusqu'à nos jours et Weisshaupt y divisait les hommes de son temps en deux groupes :

"Ceux qui" comme lui, "professaient l'Amour général, universel", qu'il opposait "à ceux qui professaient l'Amour national ou nationalistes" (1), qu'il recommandait de combattre.

C'est donc un ennemi de la nation, juif et franc-maçon qui crée le terme *Nationaliste*, pour désigner ceux qui s'opposent à leurs menées révolutionnaires universalistes.

⁽¹⁾ A. Barruel, *Mémoire pour servir à l'Histoire du Jacobinisme*, Londres 1797; Réédition par les Edit. de Chiré. On regrettera l'étrange Préface de Ch. Lagrave qui déprécie la valeur des documents de l'ouvrage qui dérangent la maçonnerie.

Ainsi, dès l'Avant-Révolution, le Nationalisme est considéré par les agents de la Révolution comme contre-révolutionnaire, défenseur de l'identité, de l'héritage et de la pérennité de la Nation, face à l'Amour général, universel que prônait Weisshaupt.

Amour général qui préfigurait le mondialisme cosmopolite au nom de leur utopique République Universelle, dont "l'Europe communautaire n'est qu'une étape" (2).

Pourtant, cette réaction nationaliste, dénoncée par Weisshaupt, n'était pas encore structurée, conceptualisée et la société monarchique ne l'aide en rien dans son opposition aux "idées nouvelles" qui vont détruire la monarchie.

Cette réaction nationaliste est avant tout un état d'esprit qui s'inquiète des sophismes révolutionnaires, qui ne se reconnaît plus dans cette nouvelle France idéologique athée, aux fondements diamétralement opposés à ceux de la France catholique.

Ce qu'il faut bien comprendre c'est que lorsque les révolutionnaires en appellent au peuple pour sauver "la Patrie en danger", ce n'est ni par nationalisme (3), ni par patriotisme, car il ne s'agit plus de la même patrie que précédemment.

Ce n'est plus la patrie charnelle, la terre des pères, inspirée par l'esprit des pères, édifiée par les générations antérieures qui nous l'ont transmise.

Désormais, c'est une construction idéologique qui fait "du passé table rase" comme disaient les conjurés (4).

Cette nouvelle patrie idéologique, est ouverte à tous ceux qui acceptent les idées nouvelles quelle que soit leur nationalité.

Elle est par contre fermée aux Français qui refusent les nouveaux principes.

Ils en sont exclus, rejetés, guillotinés, ils ne font plus partie de la nouvelle communauté, issue de la Révolution.

Par contre tout étranger qui adhère à l'idéologie nouvelle, est "français".

C'est ainsi que le Juif prussien Anarcharsis Kloots est fait citoyen français par la Convention, après la publication de son livre intitulé *La République universelle*...

Les allées de la Révolution sont encombrées d'étrangers, Cagliostro alias Joseph Balsamo, Franklin, Marat, Necker, Weisshaupt, Kloots, Ramsay, pour ne parler que des principaux conjurés, sans compter les nombreux israélites et protestants, de France et d'ailleurs, qui se mêlent à l'agitation révolutionnaire et la financent.

Chaque époque a ses Cohn-Bendit, ses Badinter, ses Strauss-Kahn, ses Veil, ses Rothschild et aujourd'hui ses Sarkozy...!

De ce processus révolutionnaire va émerger un autre type de nation, la nation idéologique, qui s'oppose à la nation traditionnelle, et tend à la détruire.

Ainsi deux concepts de la nation s'affrontent désormais :

D'un côté la **Nation héritage**, qui représente tout l'acquit intellectuel, moral, spirituel, artistique, territorial, développé progressivement par les générations précédentes.

C'est-à-dire, tout ce qui a façonné la personnalité particulière de la France, qui fait qu'elle est unique et différente de toutes les autres nations, comme un individu est unique et différent de tout autre.

⁽²⁾ Selon l'expression de Jean Monet, l'un des "pères" de l'Europe. cf. 24.

⁽³⁾ Ineptie de Jacques du Perron, dans Présent, 15.6.06.

Pour lui "le nationalisme est révolutionnaire", au sens de la Révolution, alors qu'à aucun moment les conjurés, ni leurs héritiers, n'ont utilisé ce terme pour définir leur action.

⁽⁴⁾ Sièyès.

C'est ce que défend le nationalisme en réaction aux idées nouvelles, internationalistes et anti-catholiques.

De l'autre, cette nouvelle patrie artificielle, la Nation contrat, qui refuse et hait l'héritage national.

Elle lui substitue une nouvelle nation faite d' individus qui n'ont de commun que leur adhésion à l'utopie révolutionnaire, internationaliste, quelque soit leur pays d'origine.

Dès lors la nation n'est plus un héritage que l'on se doit de préserver et de transmettre.

Elle dépend de la volonté populaire, et au nom de la sacrosainte utopie démocratique, peut être mise aux voix et disparaître par volonté populaire...

Dans cette optique, l'appartenance nationale ne définit plus l'individu, ce qui le définit désormais c'est l'idéologie.

On comprend ainsi que, dans cette logique, la **nation héritage** ne peut que disparaître puisqu'elle n'est plus, ni le cadre, ni la référence du citoyen.

Il devient désormais un citoyen du monde et de ce fait, la nation n'a plus de raison d'être.

Telle est la logique interne, destructrice, du mondialisme.

Nous voyons aujourd'hui l'aboutissement de cette aliénation.

Voilà contre quoi réagissaient des contemporains de la Révolution dite française, entraînant la mise en garde du francmaçon Weisshaupt envers leur réaction nationaliste (5).

IV - UNE SOCIÉTÉ DÉCADENTE

Si cette réaction nationaliste émerge d'hommes formés par les principes de la monarchie de droit divin, elle n'en émane pas pour autant de la société monarchique de l'époque.

La décadence morale et spirituelle de l'époque la laisse désarmée face aux idées nouvelles quand elle ne pactise pas, par naïveté, par lâcheté ou consciemment, avec les idées nouvelles.

Elle se laisse aller, ne défend plus les principes qui l'avaient fondée.

On connaît la fameuse anecdote sur le comte de Laurageais, revenant d'Angleterre, auquel Louis XV, le voyant réapparaître à la Cour, lui demande :

"Tiens Laurageais? Où étiez-vous"?

Et Laurageais de répondre :

"J'étais en Angleterre, Sire" et "qu'y faisiez-vous donc" s'étonne Louis XV.

"J'apprenais à penser, Sire".

"Les chevaux"? lui rétorque moqueur le Roi (1).

⁽⁵⁾ Philippe Ploncard d'Assac, Le Nationalisme Français, Origines, Doctrine, Solutions, Édit. Société de Philosophie Politique,

⁽¹⁾ Jacques Ploncard d'Assac, Le Secret des Francs-maçons, Édit. de Chiré. Jeu de mots entre penser, réfléchir et panser les chevaux.

Cette anecdote définit parfaitement comment une certaine aristocratie de Cour, un certain clergé et une certaine haute bourgeoisie ambitieuse, se sont fait capter par les "idées nouvelles", maçonniques, importées d'Angleterre, croyant devenir intelligents en agitant les sophismes à la mode dans les salons de l'époque, ne comprenant pas où cela allait les mener.

Cela d'autant plus qu'ils étaient aveuglés par leurs ambitions, croyant s'élever en abaissant la monarchie.

Telle fut la grande astuce de la maçonnerie.

Leurs têtes commencèrent par tourner avant que de tomber sous la lame du "bon" docteur Guillotin.

Ainsi va le soi-disant "sens de l'Histoire" avec la bêtise de beaucoup et la malignité d'une minorité qui mène les évènements.

V - LA PRISE DE CONSCIENCE NATIONALISTE

Tant que la monarchie incarnait l'indépendance nationale, restait fidèle à ses principes constitutifs, protégeait les plus faibles des oligarchies de l'époque au travers du système corporatif et des corps intermédiaires, la réaction nationaliste n'avait pas de raison d'émerger.

Mais à partir du moment où la monarchie cède face aux idées de la Révolution, où une certaine haute aristocratie "initiée" pactise, comme Philippe Egalité, avec les agioteurs de la finance anglaise, juive et protestante de l'époque, qui accaparent les biens de consommation pour en faire monter les cours et, par voie de conséquence, la colère populaire, dès lors la réaction nationaliste, qui inquiète Weisshaupt, va émerger par défaut de la monarchie qui a démissionné de son rôle.

La réaction nationaliste émerge ainsi, en réaction aux idées nouvelles qui nient la patrie et les principes légués et du fait de la carence de la société monarchique qui ne se défend plus, qui ne sait plus que dire, telle la du Barry, sur l'échafaud :

"Encore une minute monsieur le bourreau" ...!

La réaction nationaliste apparaît ainsi comme la régence de la monarchie, par défaut de celle-ci.

Joseph de Maistre qui avait été franc-maçon, "martiniste" (1) et qui en était sorti, comprenant à quoi allait aboutir le complot maçonnique, a parfaitement cerné, ce qui était sous-jacent à la Révolution :

"Jusqu'à présent, écrivait-il à son ami le vicomte de Bonald, les nations ont été tuées par conquête, c'est-à-dire par voie de pénétration, mais il se présente ici une grande question:

"Une nation peut-elle mourir sur son propre sol, sans transplantation, ni pénétration, uniquement par voie de putréfaction, en laissant parvenir la corruption jusqu'au point central et jusqu'aux principes originaux et constitutifs qui font ce qu'elle est"? (2).

Cette interrogation définit parfaitement le processus qui commence à la Révolution et qui va aboutir à la disparition programmée des nations, si les peuples ne réagissent pas.

Elle est à l'origine de toute l'analyse nationaliste, jusqu'à nos jours.

Barruel avait parfaitement compris la nature du faux patriotisme révolutionnaire et sa critique du cosmopolitisme des conjurés vaut pour tous les temps :

"Cet Amour universel, que prônent les hauts initiés de la maçonnerie, est le manteau de la plus odieuse hypocrisie".

"Il ne prétend aimer tous les hommes également que pour se dispenser d'en aimer un seul véritablement".

"Il déteste l'amour national parce qu'il hait les lois des nations et celles de sa patrie".

"Il déteste jusqu'à l'amour de la famille et il y substitue l'amour universel".

"Il nous dit aimer tout d'un pôle à l'autre pour n'aimer rien autour de lui ".

"Voilà ce que c'est que nos cosmopolites " écrivait Barruel dans ses Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme (3).

Cela peut paraître bien loin et pourtant c'est là que se trouve la genèse de ce que nous voyons et subissons aujourd'hui.

⁽¹⁾ P. P. d'Assac. La Maçonnerie, Édit. S.P.P.

⁽²⁾ P. P. d'Assac. Le Nationalisme français. Édit. S.P.P.

⁽³⁾ Londres 1797; D.P.F. 2006,

VI-LE COMPLOT MONDIALISTE

La déclaration de Roger Leray, Grand Maître du *Grand* Orient de France au Convent de 1968 (1), démontre la pérennité et la poursuite acharnée du complot mondialiste :

"Il y a deux cents ans, le chevalier de Ramsay a annoncé la République universelle.

"Depuis inlassablement, les francs-maçons du monde entier participent à son édification", rappelait-il.

Aujourd'hui, les conjurés du mondialisme le proclament ouvertement, tel le financier juif américain Paul Warburg, qui affirmait devant le Sénat des États-Unis, le 17 février 1950 :

"Nous aurons un gouvernement mondial, que cela plaise ou non".

"La seule question est de savoir s'il sera créé par conquête ou par consentement".

Thème repris vingt ans plus tard par un autre grand de la finance cosmopolite, le baron Edmond de Rothschild (2), déclarant :

"Le verrou qui doit sauter, c'est la nation".

Voilà ce que l'on cherche à nous imposer avec l'Europe communautaire supranationale, pour détruire les nations européennes.

⁽¹⁾ Humanisme, juillet 1969

⁽²⁾ Entreprise, 18.7.1970

Cela sous prétexte de constituer une force capable de s'opposer aux intérêts américains, or c'est tout le contraire que l'on constate.

Plus on détruit les souverainetés nationales, moins l'Europe communautaire censée prendre le relais, résiste aux ordres de Washington et plus elle s'engage dans les guerres voulues par le mondialisme cosmopolite dont les États-Unis sont le bras armé.

Il est regrettable, dans ce contexte, que des hommes qui prétendent combattre le cosmopolitisme, rêvent d'une *Europe-Nation*, basée sur un régionalisme folklorique.

Ils ne font que le jeu du mondialisme et se comportent comme des "compagnons de route" de celui-ci (1).

Cette Europe supra-nationale, n'est qu'un prétexte pour faire accepter aux peuples d'Europe leur abandon de souveraineté.

Déjà en 1976, le mondialiste Jean Monnet, homme des Américains, dévoilait dans ses *Mémoires*, le but poursuivi :

"La Communauté elle-même, écrivait-il, n'est qu'une étape vers les formes d'organisation de demain".

Cette déclaration devait prendre tout son sens lorsque la revue de la *Grande Loge de France* (2), proclamait :

"Les francs-maçons du Grand-Orient ne sont pas les seuls à prôner la destruction des nations, ceux de la Grande Loge de France tiennent le même langage".

"La construction d'un espace européen n'est, pour les maçons, que le précurseur d'un espace universel, d'une Terre-Patrie". On voit ainsi que l'utopie mondialiste de la République universelle n'a pas cessé d'être en marche depuis les prémices de la Révolution dite française.

De Ramsay, à Weisshaupt, à Kloots, on aboutit à Monnet, à Rothschild, à Warburg, annonçant "un gouvernement mondial", imposé au besoin "par la force".

Aujourd'hui, la connivence d'un Nicolas Sarkozy avec le mondialisme éclate lors de son discours devant l'Assemblée générale de l'ONU en octobre 2007 :

"Au nom de la France, j'appelle tous les États à se réunir pour fonder un nouvel ordre mondial du XXIème siècle" (2).

Et dans la lettre de mission envoyée le 27 août 2007 à son ministre des Affaires Étrangères, Bernard Kouchner, d'origine juive comme lui, Nicolas Sarkozy écrivait :

"C'est en définitive vers un "ministère de la Mondialisation" que nous vous demandons de faire évoluer notre outil diplomatique" (3).

Et dans son discours du 16 janvier 2009, Nicolas Sarkozy avertissait menaçant :

"On ira ensemble vers ce Nouvel Ordre Mondial".

"Et personne, je dis ben personne, ne pourra s'y opposer".

Qu'est-ce cela, sinon l'invocation à la mythique et messianique *République universelle* ?!

Il oublie simplement que le propre des utopies est de s'effondrer, car elles portent en elles les germes de leur autodestruction.

⁽¹⁾ P. P. d'Assac. Enquête sur la Nouvelle-Droite et ses "Compagnons de route". Édit. Société de Philosophie Politique.

^{(2),} Points de Vue Initiatiques, N°72, 1989

⁽³⁾ La Politique N° 77. Novembre 2007.

VII - LE MONDIALISME, PARAVENT DE LA HAUTE FINANCE COSMOPOLITE

Pour parvenir à faire accepter le projet de dictature mondiale, les conjurés de ce gouvernement mondial anonyme utilisent le rêve de tout homme à vivre en paix.

À partir du moment où il n'y aurait plus qu'une seule entité, qu'un seul gouvernement mondial, une fois les nations disparues, on entrerait dans une ère de paix.

Paix garantie, imposée par la force d'une entité supranationale qui ferait tenir tranquilles ceux qui ne se soumettraient pas.

Leur dialectique peut se résumer ainsi :

"Pour avoir la paix, faisons disparaître les nations, causes de guerre".

Qu'un tel sophisme puisse troubler les esprits déformés dans les loges et arrières loges, quoi de plus normal quand l'on connaît le travail de déstructuration intellectuelle auquel sont soumis les naïfs qui s'y aventurent.

Sophisme qui ne résiste pas à la réalité du sentiment national.

En outre, le mondialisme messianique dans sa volonté de détruire les nations, de fondre les cultures et les religions dans un syncrétisme universel, est responsable de guerres de plus en plus sanglantes.

Belle paix que voilà!

La mondialisation des économies, toutes interdépendantes les unes des autres, la suppression imposée des frontières pour favoriser la mobilité des capitaux et ainsi les trafics de la haute finance internationale, entraînent des conséquences incalculables.

C'est le cas des délocalisations, qui aggravent le chômage et détruisent des pans entiers du savoir faire national.

Aujourd'hui la finance mondiale ressemble à un bateau où, sous prétexte d'alléger la structure et favoriser la libre circulation, on aurait supprimé les cloisons étanches conçues pour éviter que le navire soit envahi par l'eau d'une brèche et coule.

On en a vu les conséquences avec les monumentales escroqueries de *Enron* et *World Com.*, celle de *Vivendi* de la paire Messier-Bronfmann, celles des manipulations de Georges Soros...

Celles des "edges funds" et des "subprimes" jusqu'au krach de l'automne 2008, comme nous verrons plus loin.

Ces placements bancaires à très hauts risques, fragilisent les marchés mondiaux et ruinent des centaines de milliers de petits épargnants, sans que les banquiers aient à rendre gorge.

C'est cette finance artificielle, sans cloisons de protection, qui fait s'écrouler les bourses mondiales.

On juge de la mentalité mondialiste de ces financiers, par la déclaration d'un J-M.Messier, qui proclamait :

"La spécificité culturelle française est morte" (1).

Il avait été responsable des 50% de pertes de *Vivendi Universal*, 13 milliards d'euros en 2001.

Plus une dette de 34 milliards!

(1) La Politique, N°9, janvier 2008

Cela ne l'a pas empêché de bénéficier d'un très luxueux appartement à New York payé par les Bronfman et d'obtenir 10 millions d'euros d'indemnités et des garanties contre toutes poursuites que pourraient lui intenter ceux qu'il a ruinés.

Effectivement en février 2010 le Tribunal fédéral de New-York l'a acquité alors que la firme était condamnée...! (4)

Tel est l'homme de paille, intouchable, des Bronfman qui ont mis à profit la chute du titre pour les racheter à bon compte.

Rappelons que la tribu Bronfmann qui avait fait fortune avec la contrebande d'alcool du temps de la prohibition (2) dicte aujourd' hui sa loi par l'intermédiaire du *Congrès juif mondial* dont l'héritier Edgar, est le président et les Suisses l'ont appris à leur dépend...

Les conséquences de ce capitalisme apatride sont telles que Jean-Claude Trichet, président de la *Banque centrale européenne*, dénonçait le 11 septembre 2007 devant la *Commission des Affaires économiques et monétaires* du Parlement européen :

"Le degré de complexité de certains produits (financiers) conçus dans le but de vendre des instruments de dette", "le formidable accroissement de la sophistication des instruments financiers" et "le rôle trouble des grandes agences de notation" (3)!

C'est là dénoncer le rôle des grandes firmes Goldman-Sachs, Lehman Brothers, entre autres, qui font monter et descendre les cours selon les intérêts de la Haute finance cosmopolite...!

À force de jouer, ce système financier s'est effondré à l'automne 2008, victime de montages artificiels frauduleux, par recherche de profits toujours plus grand.

Et avec, toutes les économies mondialisées.

⁽²⁾ La Politique, N°13, mai 2002

⁽³⁾ La Libre Belgique, 12.9.07.

⁽⁴⁾ Le Monde 1.2.10.

Révélateur de la main mise financière juive sur l'économie, mondiale, George W. Bush a imposé le "néo cons" Robert Zoellick de la banque *Goldmann Sachs* (5), en remplacement son coreligionnaire Paul Wolfowitz, destitué pour concussion, à la tête de la *Banque mondiale*.

Ainsi avec la nomination de Dominique Strauss-Kahn, au Fond monétaire international - salaire un demi million de \$ par an avec l'appui de Bush et Sarkozy, et de Ben Bernake à la tête de la Federal Reserve (6), la finance mondiale est entre les mains du clan cosmopolite.

La nomination de la mondialiste Christine Lagarde en remplacement de Strauss-Kahn, n'y changera rien (7).

Ce "système" qu'ils ont instauré commence à craquer de partout et cela va faire très mal, avais-je annoncé dans la première édition de cette étude en fin 2007.

Aujourd'hui nous y sommes.

Mais peut-être aurons-nous là, l'occasion d'une redistribution des cartes avec l'abaissement de cette puissance financière cosmopolite.

VIII - LA SUBVERSION MONDIALISTE ET SES MÉTHODES

Dans sa démarche de conquête mondiale, le mondialisme cosmopolite et maçonnique utilise de bien curieuses méthodes qu'il convient de démasquer.

L'un des exemples démonstratifs est celui des "attentats" du 11 septembre et la première question que l'on doit se poser est :

"À qui a profité le crime"?

Il faut noter que les premiers commentaires, immédiatement après les "attentats", les comparaient à l'attaque de Pearl Harbor par l'aviation japonaise le 7 décembre 1941.

Visiblement, les journalistes et leurs commanditaires qui, comme un seul homme, ont fait ce rapprochement, n'en ont pas mesuré toute sa signification.

En effet, on sait aujourd'hui malgré le silence médiatique sur les causes et les responsabilités réelles de la Ilème guerre mondiale, que le président Roosevelt était parfaitement au courant de la préparation de l'attaque japonaise.

Elle faisait suite au blocus économique imposé au Japon par les États-Unis du fait de la concurrence de l'économie nippone aux intérêts yankees.

⁽⁵⁾ Henry Paulson nommé par Georges Bush, Secrétaire aux Finances, est lui aussi un ancien dirigeant de la *Goldmann Sachs*.

⁽⁶⁾ La Fed n'est pas un organisme d'Etat, mais une structure entre les mains des grands financiers cosmopolites américains. Cf. Annexe II, p. 148.

⁽⁷⁾ cf. p. 120, (3)

C'est ce que révèle dans ses *Mémoires*, Henry L. Stimson, ministre de la guerre des États-Unis de 1940 à 1945 (1).

Roosevelt était parfaitement au courant de la préparation de l'attaque japonaise qu'il laissa faire après l'avoir provoquée par son blocus économique et son refus de toutes discussions.

Il a ainsi laissé massacrer plusieurs milliers de marins américains et leurs familles, en parfaite connaissance de cause pour parvenir à ses fins.

C'est là que le parallèle avec les attentats du 11 septembre devient intéressant, car le piège tendu aux Japonais à Pearl Harbor avait pour fonction essentielle de créer un choc médiatique émotionnel dans l'opinion publique américaine, jusqu' alors hostile à l'entrée en guerre des États-Unis.

L'Histoire regorge de ces provocations et coups bas des États-Unis, bras armé du mondialisme cosmopolite, dans leur marche vers la domination mondiale, qu'il convient de rappeler :

- La guerre avec les Indiens d'Amérique, fut semée de perfidies pour les déloger de leurs territoires et les détruire à tout jamais après la victoire militaire yankee.

Loin de l'imagerie chevaleresque et héroïque des films de cow-boys, les Indiens furent non seulement parqués dans des réserves, mais décimés par l'alcool et la variole qui infectait les couvertures que les vainqueurs leur distribuaient.

- Même perfidie, sauvagerie et provocation de la part des Nordistes, lors de la guerre de Sécession.
- Technique de provocation, encore plus affinée, lors du faux sabotage, le 15 février 1898, du vieux croiseur américain *Maine*, en baie de la Havane, imputé aux Espagnols par les Américains.

C'était le prétexte pour déclarer la guerre à l'Espagne et l'évincer de Cuba et des Philippines.

- Provocation encore, l'assassinat à Sarajevo de l'archiduc François Ferdinand, futur héritier de l'empire austro-hongrois, par le terroriste juif et franc-maçon Prinzip, prélude de la Ière guerre mondiale.
- Provocation toujours, l'utilisation de paquebots neutres, transportant des passagers civils, mais aussi, secrètement, du matériel de guerre pour l'Angleterre, ce qui ne pouvait que provoquer leur torpillage par les U boots allemands.

Tel le Lusitania le 7 mai 1915 en route vers Liverpool, Churchill ayant donné l'ordre d'en supprimer l'escorte...

Construit par l'Amirauté anglaise, il figurait selon l'historien anglais Michael Glover (2), comme croiseur auxiliaire...

L'émotion suscitée par ces torpillages, allait être, selon le schéma habituel, le prétexte à l'entrée en guerre des États-Unis contre l'Allemagne, comme l'a révélé Henry Barnes (3).

- L'assassinat de l'attaché de l'ambassade d' Allemagne à Paris, Ernst von Rath, le 7 novembre 1938, par le terroriste juif Herschell Grynszpan.

Cet assassinat allait aggraver les tensions entre le IIIème Reich et le monde juif, d'où la fameuse "nuit de cristal", allusion aux vitrines de magasins juifs défoncées par les manifestants.

La provocation de cet assassinat s'ajoutait au blocus économique de l'Allemagne, imposé dès 1933 par la haute finance juive, et anglo-saxonne, prémices à la IIème guerre mondiale déclarée par l'Angleterre et la IIIème république... (4).

⁽¹⁾ Henry Stimson et McGeorges Bundy; On Active service in Peace and War; et J. Bordiot. Une main cachée dirige. Librairie Française. 1974.

⁽²⁾ Le Télégramme, 28.6.08, cité par Rivarol, 28.7.08.

⁽³⁾ H.Barnes. The Genesis of War, A. Knopf, New York, 1926.

⁽⁴⁾ cf. Annexe. I, p. 41.

- De provocations en guerres programmées comme on l'a vu avec le piège tendu par Roosevelt à Pearl Harbor, la bombe atomique servira à rayer de la carte les villes d'Hiroshima et Nagasaki, villes à majorité catholique du Japon.

Ce programme - nom de code S1 - fut imposé, rappelle Alexandra Robbins (5) par les membres de la société secrète des *Skull and Bones* à l'origine de la fabrication et de l'utilisation de la bombe atomique :

Henry Stimson, secrétaire à la guerre de Roosevelt, Archibald MacLeish, Georges L. Harrison, Robert A. Lowett, W. Averell Harriman et McGeorge Bundy.

- Puis ce seront les guerres de décolonisation avec la liquidation de l'empire colonial français suite aux promesses de De Gaulle à Roosevelt par son *discours de Brazzaville* en 1943.

Nous en vivons aujourd'hui les conséquences, de même que les populations *"libérées"* du colonialisme européen :

Pour elles, les guerres tribales, les famines, le retour des épidémies que nous avions éradiquées, qui les poussent à immigrer chez nous pour survivre.

Pour les nations européennes, la submersion, selon le plan mondialiste, par la déferlante de l'immigration-invasion, multipliée par le *regroupement familial* instauré par les Giscard d'Estaing et Jacques Chirac, aujourd'hui aggravé par la "discrimination positive" imposée par Nicolas Sarkozy.

Véritable "préférence étrangère", elle donne le travail des Français aux immigrés, sous peine de poursuite par la HALDE (Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité) dirigée par Louis Schweitzer, envers les particuliers et les entreprises qui ne s'y soumettraient pas.

Ce sont là des mesures terroristes que n'auraient pas désavouées la *Gépéou* ou autres *NKVD* soviétique.

Qui ose encore dire, sans rire, que nous sommes libres!

- L'étape suivante sera la guerre suscitée entre l'Irak et l'Iran.

Dépossédés de leur mainmise sur le pétrole en Iran par l'arrivée au pouvoir du Dr. Mossadegh en 1951, les services américains useront de tous les coups tordus pour le déstabiliser, jusqu'à lui imputer de faux documents vantant le communisme et décriant l'Islam...!

Renversé par ces manœuvres, le Dr. Mossadegh allait être remplacé par une marionnette des États-Unis, celui que l'on appelle le Shah d'Iran, simple soldat de fortune.

Il fera poursuivre sauvagement ses adversaires par sa police secrète, la *Savak*, permettant aux anglo-saxons de retrouver leur mainmise sur le pétrole iranien.

Son renversement par la révolution de l'ayatollah Khomeiny en 1978, allait rendre l'indépendance à l'Iran face aux intérêts pétroliers anglo-saxons.

Ce sera la cause de la guerre entre l'Irak et l'Iran, les États-Unis se servant de Saddam Hussein pour tenter de renverser les mollahs iraniens, trop peu souples envers les intérêts yankees.

Après s'être servi de l'Irak, ce sera le tour de Saddam Hussein, victime de la duplicité américaine.

Estimant avoir droit à quelque gratitude des Américains, il entreprenait en 1990, de récupérer le Koweit qu'il revendiquait comme partie intégrante de l'Irak.

⁽⁵⁾ Alexandra Robbins, Skull & Bones. La vérité sur l'élite secrète qui dirige les États-Unis, Éditions Max Milo, Paris 2005.

⁽⁶⁾ La Politique N° 85-86, juillet-août 2008

Peu reconnaissants envers les services rendus, les Américains allaient le pousser à bout pour justifier la guerre du Golfe :

- Réunion de l'OPEP qui abaisse le prix du brut sans raisons apparentes, ce qui rend plus difficile le remboursement de la dette irakienne, en réduisant sa seule monnaie d'échange.
- Éclatement du conflit latent sur les nappes pétrolières frontalières entre l'Irak et le Koweït et l'accès au Golfe.

C'était une vieille revendication irakienne.

Elle découlait du partage artificiel de la région par le *Foreign Office* britannique après la défaite de l'empire ottoman allié de l'Allemagne en 14-18.

Pour les Irakiens, ce partage injuste était aussi provocateur que le Traité de Versailles pour l'Allemagne en 1918, l'une des causes de la Ilème Guerre mondiale.

Les conséquences étaient du même type.

En fait, ce que réclamait Saddam Hussein au Koweït, à l'Arabie Saoudite et aux États-Unis, pour avoir combattu Khomeiny, c'était "le prix du sang".

C'est là que va se placer la deuxième manipulation et la provocation américaine de Georges Bush père.

Saddam Hussein qui veut récupérer cette province du Koweit estimant qu'on le lui doit bien, demande à l'ambassadrice à Bagdad, Miss April Glaspie, quelle serait la position américaine, or cette dernière lui laisse entendre le 25 juillet 1990 que :

"Les États-Unis n'interviendraient pas dans cette affaire intérieure"...mais dans le même temps l'administration américaine incite le Koweït à repousser tout arrangement avec l'Irak.

Curieusement, l'ambassadrice américaine sera "exfiltrée" d'Irak avant que ne commence le conflit.

Par contre les ressortissants américains et occidentaux ne seront pas poussés au départ !

Cela fera partie de la justification à la guerre contre l'Irak "afin de libérer les otages"...!

Ce sera le prétexte à l' "indignation" des médias et aussi de la mise en place de la panique organisée sur le risque de privation de carburant en Europe, si on laissait faire Saddam Hussein...

En outre, pour parer à toute tiédeur, le Sénat américain adoptait le 10 septembre 1990, une résolution "avertissant les pays qui ne contribueraient pas assez à l'effort contre l'Irak, d'une possible détérioration de leurs relations avec les États-Unis" (7).

De fait, tous les pays occidentaux, dont la France, s'associèrent pour vaincre ce "danger pour le monde" que l'on agitait aux yeux des trop crédules citoyens.

On peut juger de la duplicité américaine et de l'inféodation du gouvernement français, par les révélations de Pierre Salinger et Eric Laurent (8):

"Le 3 août Saddam Hussein se déclarait prêt à retirer ses troupes dès le 5 du même mois".

"Un dialogue interarabe était amorcé".

Or selon Salinger et Laurent, "les Américains feront échouer les négociations par l'intermédiaire d'Hosni Moubarak", le président égyptien.

On connaît la suite, le 2 août 1990 les troupes de Saddam Hussein envahissaient le Koweit.

Immédiatement le montage politico-médiatique mondialiste se mettait en place pour justifier l'intervention :

- Présentait l'Irak comme la quatrième puissance militaire mondiale!

⁽⁷⁾ Le Soir, Bruxelles, 11.9.90.

⁽⁸⁾ Pierre Salinger et Eric Laurent . La guerre du Golfe, Éditions Olivier Orban,

- L'affaire dite "des couveuses", montrait la "soldatesque" irakienne renversant les couveuses dans lesquelles se trouvaient nous affirmait-on, "des enfants koweïtiens", etc...

Bref toute la panoplie des horreurs psychologiquement mises au point depuis la IIème guerre mondiale.

Près de six mois après la fin de la guerre, on devait apprendre que ce n'avait été qu'un montage médiatique dû à la "collaboration", entre l'ambassade du Koweït à Washington, le gouvernement américain et la chaîne CNN ...

L' "infirmière éplorée", présentée comme témoin, n'était autre que la propre fille de l'ambassadeur du Koweit.

Elle n'était même pas infirmière... Du "cinéma"!

Voilà comment se fait l'Histoire, bien éloignée des clichés moralisateurs anglo-saxons et juifs.

Cela se fit au détriment de nos intérêts commerciaux régionaux, mais qu'importe, la France n'aura pas été montrée du doigt par les États-Unis, tant pis pour les producteurs et industriels français!

- Puis ce furent les provocations de Madeleine Albright, née Korbel, juive tchéco-américaine, ministre des Affaires étrangères de Bill Clinton.

Ce fut le prélude à la promotion de l'Islam en Europe, "sous protection américaine et européenne de la KFOR onusienne" avec la guerre du Kossovo et l'éclatement de la Yougoslavie...

- "Last but not least", les mensonges inouïs de Bush et de son entourage juif - Rumpsfeld, Wolfowitz, Perle, Fleicher, etc... associés à l'anglais Tony Blair, allaient pousser à la seconde guerre contre l'Irak, au nom de la démocratie et de la liberté ...

L'expert britannique David Kelly, qui refusait de couvrir de son autorité les différents faux "forgés" par l'équipe Blair-Bush sur les pseudo armes de destruction massive, était découvert "suicidé" le 18 juillet 2003.

Ainsi disparaissait un témoin peu docile, bien gênant...

L'occupation de l'Afghanistan (9) et de l'Irak sous prétexte de lutte contre le terrorisme, allait servir à supprimer tout obstacle à l'impérialisme du *Grand Israël - l'Eretz Israël* d'Ariel Sharon - le *Grand Moyen Orient* de George W. Bush et son clan sioniste.

C'est ce que Sharon en mai 1993, à la Convention du Likoud avait annoncé :

"Israël doit fonder sa politique officielle sur la notion des frontières bibliques".

Déjà en décembre 1981, il y a près de trente ans, il avait annoncé:

"Dans les années qui viennent la sphère des intérêts stratégiques d'Israël, ne s'étendra pas seulement aux pays de la Méditerranée, mais elle doit s'étendre à l'Iran, au Pakistan, au Golfe, l'Afrique et la Turquie" (10).

Aujourd'hui avec l'implantation israélienne en Géorgie cela va encore plus loin et le *"gouvernement mondial"* auquel Paul Warburg appelait, devant le Sénat des États-Unis le 17 février 1950 (10), doit servir à l'accomplissement de ce rêve messianique.

Qui dira le nombre incalculable de morts civils provoqués depuis la création des États-Unis par l'hypocrisie moralisatrice protestante et juive, véritables **crimes bibliques**, contre l'humanité, pour des intérêts qui n'ont rien à voir avec la morale ?!

Ainsi, le prétexte sécuritaire contre le terrorisme sert à réduire progressivement les libertés des citoyens.

Aux États-Unis avec le *Patriot Act* et en Europe avec des mesures similaires.

⁽⁹⁾ Le résultat le plus tangible est l'explosion de la production d'opium éradiqué du temps des talibans.

⁽¹⁰⁾ cf. p. 23.

La hantise d'attentats est insufflée aux citoyens pour les amener à abandonner des pans entiers de leur liberté, alors que curieusement on n'arrive pas à découvrir les auteurs des attentats perpétrés ou de ceux que l'on nous dit avoir été neutralisés.

Même si périodiquement on nous annonce l'arrestation de suspects islamistes, ils sont relâchés faute de preuves.

Alors, terrorisme islamiste ou "terrorisme d'État" pour mettre les populations en condition...?

C'est la question qu'il faut se poser au vu de toutes les manipulations-provocations déjà connues.

Aujourd'hui, après que Dominique de Villepin par son discours à l'ONU au printemps 2003, ait refusé de laisser entraîner la France dans la Ilème guerre d'Irak, Nicolas Sarkozy s'empresse de s'aligner sur le clan sioniste.

Il nous engage encore plus dans la guerre d'Afghanistan alourdissant notre déficit financier pour des intérêt contraires aux nôtres et transforme nos soldats en "chair à canon" des intérêts mondialistes....

Ainsi va l'histoire du monde avec la manipulation des opinions publiques par une minorité qui tient les médias et le monde politique.

Annexe I



Daily Express, 24 mars 1933:

"Le monde juif déclare la guerre à l'Allemagne".

[&]quot;Les Juifs du monde entier s'unissent".

[&]quot;Boycott de l'économie allemande".

IX - LE COMPLOT DU 11 SEPTEMBRE 2001

Avec de pareils précédents, on comprend que l'on se soit posé des questions sur les tenants et aboutissants des attentats du 11 septembre (1), (2), (3).

Il est en effet étrange qu'une pareille action de "guerre", ait pu échapper aux services secrets américains et à la surveillance par les écoutes électroniques ultra sophistiquées du système Échelon.

On est surpris surtout, que les services secrets israéliens, Sin Beth et Mossad, capables d'infiltrer les mouvements islamistes ou palestiniens, et d'assassiner leurs dirigeants, n'en aient pas eu connaissance, non plus.

Dans ce contexte, l'étude de la *Army's School of Advanced Military's Studies*, (SAMS), **publiée le 10 septembre 2001**, en première page du *Washington Times*, prenait toute sa signification :

"Le Mossad israélien, sans scrupules, cruel et rusé, a la faisabilité de toucher des cibles américaines en donnant l'apparence d'une action arabo-palestinienne", affirmaient les militaires du SAMS.

⁽¹⁾ La Politique, N° 6, 7, 8, oct., nov., déc. 2001

⁽²⁾ Faits & Documents, N°127,

⁽³⁾ Thierry Meyssan, L'Effroyable Imposture, Carnot, mars 2002.

Moins de vingt-quatre heures après avaient lieu les attentats et les islamistes étaient pointés du doigt!

"On" n'avait pas retrouvé les boîtes noires des appareils et "on" n'avait rien vu venir, mais "on" était capable "instantanément" dans les minutes qui suivaient, de nous désigner les "responsables" des attentats partis en fumée, alors que leur incompétence comme pilotes était soulignée par leurs instructeurs (1).

Ce qui semble indiquer qu'il y a eut utilisation du nom d'islamistes inscrits dans des écoles de pilotage pour monter l'apparence du complot, mais sans leur participation effective. cf. p. 46.

N'est-il pas étrange, en outre, que l'ancien premier ministre israélien Benyamin Nettanyaou, sans la moindre émotion à l'idée que nombre de ses coreligionnaires avaient dû périr dans les deux tours, se soit immédiatement réjouit :

"C'est une excellente chose pour nos intérêts"..!

Quant à Dan Rubinstein, spécialiste israélien de l'Autorité palestinienne, il déclarait (2):

"Israël peut faire maintenant ce qu'il n'osait pas encore faire"...!

On est confondu devant ce cynisme étayé par le comportement de Tsahal dans les Territoires occupés, sans aucune réaction de rejet de la part des occidentaux.

On devait rapidement savoir par le décompte des victimes, que très peu de Juifs se trouvaient dans les bâtiments lors des attentats et la question surgit :

Pourquoi, alors qu'ils étaient très nombreux dans les branches d'activités représentées dans les deux tours ?

(1) Süddeutsche Zeitung, 1.10.01. Washington Post, 19.10.01,

(2) Haaretz, 12.9.01

Après les attentats, la Fox Movietone faisaient état de l'arrestation d'une centaine d'étudiants israéliens en arts plastiques, de 22 à 30 ans qui, "sous couvert de vendre des peintures, contactaient des fonctionnaires de divers ministères travaillant dans différents secteurs stratégiques aux États-Unis".

Parmi leurs cibles, la DEA (*Drug Enforcement Administra*tion) l'agence anti-drogue américaine, les principales agences liées à la Défense et le FBI.

Fait significatif, tous ces "étudiants" avaient fait leur service militaire dans les services de renseignements israéliens.

Curieusement la chaîne Fox qui, du 11 au 14 décembre 2001, avait commencé de diffuser les résultats des enquêtes des agents de la DEA, de l'INS (*Immigration and Naturalisation Service*), du FBI et de l'US Air Force, sur l'espionnage israélien aux États-Unis, en arrêtait la diffusion sur son site.

On devait apprendre que les différents lobbies de pression israéliens aux États-Unis - le Jewish Institute for National Security Affairs, et l'American-Israël Political Action Commitee (AIPAC), étaient intervenus...

Cependant, près de 120 de ces curieux "étudiants" israéliens, étaient expulsés...

Ainsi, l'avertissement du SAMS prenait tout son sens.

De là à affirmer que les "renseignements israéliens" auraient prévenu leurs coreligionnaires de ne pas se rendre à leur travail le 11 septembre, il n'y avait qu'un pas.

À moins que ce ne soit passé par les propres services du Département d'État ?!

Le cynisme d'Ariel Sharon, ne faisait que confirmer cette thèse.

Répondant à son ministre des Affaires étrangères, Shimon Pérès, qui s'inquiétait d' éventuelles réactions américaines suite aux massacres perpétrés par l'armée israélienne dans les territoires palestiniens occupés, Sharon s'était gaussé (3) :

"Ne vous inquiétez pas des pressions américaines sur Israël".

"Nous le peuple juif, contrôlons l'Amérique et les Américains le savent"...

D'autres informations troublantes apparaissaient, telle celle révélée par le site < geonotes @men.net> selon lequel :

"Les attaques terroristes du 9-11 auraient été orchestrées par le Zionist Commando Daniel Lewin, qui aurait volé les passeports de plusieurs pilotes arabes et pris l'identité de l'Égyptien Mohamed Atta après l'avoir assassiné".

On trouve confirmation de cet éclairage par le fait que Zacharias Moussaoui désigné par les Américains comme l'un des auteurs des attaques du 11 septembre, était en prison depuis le 16 août 2001 (4)!

Même si Moussaoui a plaidé coupable lors de son procès le 22 avril 2005 pour avoir la vie sauve (5), cela ne change rien à l'impossibilité matérielle.

Claude Cheysson, alors ministre socialiste des Affaires étrangères, déclarait le 16 septembre :

"Ben Laden n'est pas capable de monter une action aussi sophistiquée contre les États-Unis".

"Seul un État est capable de cela" et il ajoutait :

"Cet attentat est une catastrophe pour la Palestine".

(3) Kol Israël (Radio Israël) 3.10. 2001.

Dès lors on comprend pourquoi Dan Rubinstein, spécialiste israélien de l'Autorité palestinienne, déclarait au quotidien israélien *Haaretz*, 12.9.01 :

"Israël peut faire maintenant ce qu'il n'osait pas encore faire".

Outre l'étrange absence, ce matin là, du personnel juif dans les deux tours, d'autres faits attirent l'attention :

- Des ventes massives d'actions d'American Airlines, juste avant le 11 septembre.
- Les revendications exorbitantes aux assurances de Larry Silverstein qui, peu avant les attentats, avait loué par un bail de 99 ans, les deux tours (6).

D'où, à nouveau, l'éternelle question :

À qui profite le crime ?

À l'évidence, à Israël, au clan sioniste des Rumsfeld, Wolfowitz, lié à l'ancien directeur du Budget du Pentagone, l'hypersioniste Dov Zakheim, Richard Perle, conseiller pour la défense, ancien salarié de la société israélienne d'armement SOLTAM, etc...

Or ces deux derniers avaient été impliqués en 1986 dans l'affaire d'espionnage militaire israélienne aux États-Unis avec l'espion Johnathan Pollard.

En échange de fortes sommes d'argent, il avait fourni aux Israéliens le manuel de base de la NASA, l'Agence américaine d'écoutes téléphoniques, le RASIN (*Radio signal notation*) et le SIGINT fournissant les codes d'accès et de cryptage du RASIN.

C'est ce clan, intimement lié à Israël qui, utilisant l'émotion suscitée par les attentats du 11 septembre, a poussé de toutes ses forces à la guerre contre l'Afghanistan, puis contre l'Irak.

^{(4).} Aujourd'hui en France, 6.3.06.

⁽⁵⁾ Selon la loi américaine, plaider coupable permet une remise de peine.

⁽⁶⁾ Rivarol, 26.10.01.

Aujourd'hui il tente d'aller encore plus loin, la Syrie et l'Iran, afin de favoriser les ambitions sionistes "bibliques" du Grand Moyen-Orient, que voudrait imposer G-W Bush et son clan sioniste.

On peut juger de cette paranoïa, par les déclarations de Richard Perle, (Perlemann) (7) exigeant à l'époque, la démission du chancelier allemand Gerhart Schroeder, coupable d'avoir refusé de s'associer aux plans de Georges W. Bush.

Aujourd'hui on sait avec certitude, comme le reconnaissent tous les spécialistes, de Hans Blick à Scott Ritter et David Kelly, que les armes de destructions massives n'ont jamais existé, pas plus que les contacts entre Al Qaïda et Saddam Hussein.

Tout dans cette affaire du 11 septembre et ce qui s'en suivit n'est que faux semblants en vue des buts à atteindre :

- Le déclanchement de la guerre en Afghanistan, puis la guerre contre l'Irak et le renversement de Saddam Hussein, ancien pion des Américains,
- La réduction des Droits civiques aux États-Unis à l'abri de *Patriot Act*, sous prétexte de lutte contre le terrorisme.

D'où la décision du George W. Bush, dès le lendemain du 11 septembre, de confier à l'amiral Pointdexter "la responsabilité d'un système informatique permettant de croiser toutes les bases de données du pays sur les citoyens américains" (8).

Or le logo de l'amiral Pointdexter est "une pyramide maçonnique avec un globe en son centre".

Confirmation de cette composante maçonnique l'allusion du Grand Maître du G.'.O.'. italien Di Bernardo à l'appartenance de George Bush père aux *Skull and Bones*, 33ème degré, le "*Très Puissant Souverain, Grand Commandeur*" ... (9).

Telles sont les influences qui régissent la politique mondiale!

Cela devenait évident lorsque George W. Bush, membre lui aussi des *Skull & Bones* (10), annoncçait à la nation américaine :

"Ce que nous faisons va définir l'avenir du monde pour les cent ans à venir"!

C'est le vieux rêve maçonnique et messianique de la *République universelle*!

Il y a là toute une opération liberticide, occulte, de domination mondiale.

Ainsi, l'attribution des attentats du 11 septembre 2001, comme ceux du 11 mars 2004 à Madrid et du 11 juillet 2005 à Londres, etc..., aux islamistes, apparaît fallacieuse.

S'ils en étaient vraiment responsables, pourquoi les gouvernements occidentaux continuent-ils à imposer l'immigration musulmane, supposée vivier de terroristes islamiques ?!

⁽⁷⁾ Handelsblatt, 2.10.02,

⁽⁸⁾ Le Monde, 13.11.01.

⁽⁹⁾ La Stampa, 23.3.1990,

⁽¹⁰⁾ Alexandra Robins, Skull & Bones. La vérité sur l'élite secrète qui dirige les États-Unis. Max Milo. Éditions, Paris 2005.

X - NOUVEAUX ÉLÉMENTS ET QUESTIONS PENDANTES

Depuis ma première étude sur ce sujet en 2001 (1), nombre d'éléments nouveaux sont venus étayer la certitude d'un complot destiné à faire accepter aux Américains, la guerre contre l'Afghanistan, puis contre l'Irak, sous prétexte de lutte contre le terrorisme.

Nombre d'analyses démontrent les incohérences entre la thèse officielle et la réalité :

Wayne Madsen, officier des renseignements de la US Navy et ancien analyste de la NSA, constate :

"Après plus de cinq ans de discussions au sein de la communauté du renseignement, j'en viens à la conclusion que les attentats du 11 septembre résultent d'une opération militaire clandestine, fortement compartimentée, destinée à la mise en condition aux États-Unis" et de pointer, avec d'autres spécialistes, les étranges caractéristiques de l'effondrement des tours du WTC "d'une durée inférieure à 7 secondes"!

On est frappé aussi par la curieuse disparition à l'époque, de certains faits des bulletins d'information, étayés par de nombreux documents photo et vidéo disponibles sur Internet :

⁽¹⁾ P. P. d'Assac. Nationalisme ou mondialisme, l'Enjeu du IIIème millénaire.

- La désintégration totale des WTC 1 et 2 en une fine poudre de béton, impossible par le seul fait de la percussion des avions dans les bâtiments, d'où l'évocation par certains chercheurs, tel Steven Jones, de l'utilisation de puissants explosifs militaires.
- La présence de très fines poussières de fer, apparemment vaporisées par les explosions,
- La projection d'éléments de structure de près de 20 tonnes à plus de 200 mètres,
- La présence de grandes quantités d'acier fondu dans les sous-sols des WTC 1 et 2,
- La disparition complète (fondue ou vaporisée) d'une presse de 50 tonnes, entreposée au sous-sol.
- En dépit d'un arrosage continu des débris sur plusieurs jours, l'acier fumait encore plusieurs semaines après les effondrements,
- La très faible hauteur des débris, en rapport avec la pulvérisation des éléments de béton en fines poussières,
- L'absence de restes d'équipements de bureaux, mêmes tordus, attestent de cette pulvérisation, donc de la puissance explosive,
- La destruction des circuits électroniques dans un large périmètre, ce qui atteste aussi de la puissance du souffle,
- Les étranges enregistrements sismiques du *Earth Observatory* de l'Université de Columbia à plusieurs kilomètres des WTC, immédiatement après le début des effondrements,
- Un taux anormalement élevé de Tridium, mesuré sur le site, or le Tridium est le principal sous-produit de la fusion thermonucléaire.

Cela amène à penser à un double aspect des attentats :

- Percussion des immeubles par les avions d'American Airlines. La partie visible des attentats,
- Charges explosives au sous-sol des immeubles, activées après l'impact des avions. L'aspect occulte des attentats.

Ce n'est que la face visible de l'action que l'on a voulu que le public enregistre, mais cette vision ne tient pas à l'examen, pour les raisons exposées et en fonction de l'analyse des débris.

Il y a eu minage des fondations des deux tours.

La question est de savoir avec quel explosif?

La présence de Tridium semble indiquer des charges nucléaires, les "mini nukes", bombes atomiques miniaturisées ou des bombes à neutron.

L'évacuation des débris en Asie...(!), dérogeant aux règles de conservation des preuves, est éminemment suspect et constitue une preuve supplémentaire de la volonté officielle de dissimuler la vérité.

Rappelons encore ces autres faits suspects:

- L'étrange non intervention de l'aviation de chasse américaine entre les différentes "attaques", dont le vol 77 d'American Airlines qui, selon la thèse officielle, a pu poursuivre sa route sur le Pentagone, sans être intercepté.
- L'absence de débris d'avion dans l'attaque contre le **Pentagone**, comme si, là encore, le trou béant dans un bâtiment d'une zone non sensible, avait été produit par un explosif...!
- Pourquoi le président Bush a-t-il continué tranquillement sa visite d'une école, tandis que se déroulaient les évènements ?
- Comment les services officiels américains ont-ils pu produire si rapidement les indications sur l'identité des prétendus pirates et leurs planques si vite découvertes, alors que ces mêmes services n'avaient rien vu venir...?!

Aujourd'hui la preuve est faite de l'impossibilité de la destruction des tours par le seul impact des avions. Seules les tours WTC 1 et 2 ont été frappées tandis que la 7 s'effondrait, "victime", selon la thèse officielle, d'incendies de propagation, pourtant peu importants.

Ainsi, l'effondrement des tours serait dû à l'explosion de charges sous les structures porteuses, beaucoup plus qu'à l'impact des avions (2).

C'est la seule façon d'expliquer la fragmentation en poussière du béton et non pas en blocs éparpillés, si l'effondrement n'avait été dû qu'à l'impact des avions.

En outre, confirmation de ce que je démontrais, dès la fin 2001 (3), l'impact des avions s'est faite sous une trajectoire qui confirme que le guidage des avions n'a pu se faire que depuis le sol.

Avec les éléments d'appréciation nouveaux acquis depuis le 11 septembre 2001, on voit très bien à qui ont profité les mensonges et le crime du 11 septembre.

1° À Israël, dont le premier ministre de l'époque, Ariel Sharon, le provocateur de l'Esplanade des Mosquées, se déclarait prêt à déclencher une "une troisième guerre mondiale, si celle-ci devenait nécessaire à la survie d'Israël".

Il faut rappeler qu'en mai 1993, il avait affirmé à la Convention du Likoud (1) :

"Israël doit fonder sa politique officielle sur la notion des frontières bibliques".

Déjà en décembre 1981, il y a donc plus de trente ans, rappelons le encore. il avait annoncé :

"Dans les années qui viennent, la sphère des intérêts stratégiques d'Israël, ne s'étendra pas seulement aux pays de la Méditerranée, mais elle doit s'étendre à l'Iran, au Pakistan, au Golfe, l'Afrique et la Turquie" (2)

⁽²⁾ Jean Dumont. 9.11, L'ignoble vérité. Quand l'inconcevable devient réalité . 21.04.07, http:// by111fd.bay111.hotmail.msn.com/ cgibin/getmsg=8D83B48E-C288-4D9 et Arnaud de Lassus, Le 11 septembre et la théorie du complot, AFS.

⁽³⁾ P. P. d'Assac. Nationalisme ou Mondialisme, l'Enjeu du IIIème millénaire, Édit. S.P.P.

⁽¹⁾ Le Monde, 20-21.9.01

⁽²⁾ Bernard Granotier, Israël, cause de la IIIème guerre mondiale. Édit. L'Harmattan, 1992.

On en voit la traduction dans le projet du *Grand-Moyen-Orient*, allant du Pakistan au Maroc, proposé par G-W Bush à l'Occident et confirmé au *Forum de Davos* le 24 janvier 2004 par Dick Cheney, le vice-président américain.

Telle apparaît la marche vers la réalisation du rêve messianique juif de domination mondiale, à l'abri de la puissance armée américaine.

"Nous tenons l'Amérique et les Américains le savent", triomphait Ariel Sharon au lendemain du 11 septembre, comme nous l'avons déjà vu.

On en voit les effets et l'on comprend ainsi que, tant que les États-Unis seront à la botte du clan sioniste, il n'y aura pas de paix au Moyen-Orient et l'on risquera, à tout moment, une IIIème guerre mondiale pour Israël.

- 2° Aux intérêts pétroliers, auxquels participent la famille Bush, son vice-président Dick Cheney et la plupart des membres de son gouvernement.
- 3° Aux intérêts géostratégiques des États-Unis qui non seulement veulent mettre la main sur le pétrole des ex-républiques soviétiques, au nord de l'Afghanistan : Tadjikistan, Ouzbékistan et Turkménistan, mais aussi trouver une voie d'acheminement du pétrole pour contourner la Russie et l'Iran.

C'était déjà la raison de la guerre suscitée naguère par les États-Unis, contre les soviétiques en Afghanistan.

Déjà ils utilisaient des combattants islamistes, dont Ben Laden.

De même, l'insurrection tchétchène, islamiste, financée par les États-Unis, tendait à fragiliser Moscou dans les républiques pétrolières d'Asie Centrale, à majorité islamique.

Aujourd'hui, après la guerre contre l'Afghanistan et l'Irak, sous prétexte de lutte contre le terrorisme ou de pseudo armes de destruction massive, les Américains occupent les sources d'approvisionnement de pétrole et de gaz d'Irak , en attendant celles d'Iran et des pays d'Afrique.

Dans ce contexte, il est intéressant, de connaître les intérêts pétroliers de la famille Bush et de ses proches :

- George W. Bush appartient à une famille de pétroliers et il fut impliqué dans le scandale d'*Enron* (3), (4).
- Jusqu'à la campagne présidentielle, le vice-président Dick Cheney dirigeait la firme *Halliburton*, leader mondial des services de l'industrie pétrolière.

Il fut au cœur d'un scandale "pour manipulations frauduleuses de près de 100 millions de dollars imputées à la firme Halliburton, alors qu'il en était le PDG" (4).

Bien que la Cour suprême l'ait entendu sur les surfacturations abusives de cette firme qu'il a imposées pour les fournitures en Irak, il n'a pas été inquiété, exemple type de la protection maçonnique...

- Condoleeza Rice, directrice du *Conseil national de sécurité* qui chapeaute, il faut le souligner, toutes les agences de renseignements, a été de 1991 à 2000 directrice du pétrolier *Chevron*, très implanté en Asie Centrale.
- Donald Evans, secrétaire au commerce, a fait sa carrière chez le pétrolier *Tom Brown*.
- Spencer Abraham, secrétaire à l'énergie, a aussi fait sa carrière dans le secteur pétrolier,
- Kathleen Cooper, sous secrétaire au commerce, "était la chef économiste du géant mondial Exxon" (4).

⁽³⁾ Rivarol, 25.1.02 et 19.7.02

⁽⁴⁾ Le Monde, 17.12.03.

Voilà pour quels intérêts, entre autres, ont été lancées, la guerre en Afghanistan, appelée "Justice immuable" (sic), puis celle contre l'Irak en attendant les autres...

Le 11 septembre aura aussi et surtout, comme on l'a vu, servi à réduire les libertés civiques aux États-Unis.

Sous prétexte de lutte contre le terrorisme, c'est à un véritable coup d'état interne que l'on a assisté le 11 septembre 2001.

Bush, rappelons-le, ayant confié à l'amiral franc-maçon, Pointdexter dont le logo est "une pyramide maçonnique avec un globe terrestre en son centre (5), la responsabilité d'un système informatique permettant de croiser toutes les bases de données du pays sur les citoyens américains.

Il faut aussi s'interroger sur l'action meurtrière d'Al-Qaïda, notamment en Irak, dont le seul résultat aura été de lancer les communautés chiites et sunnites l'une contre l'autre au lieu de les unir contre les troupes anglo-américaines.

Aujourd'hui apparaissent des témoignages troublants de la part d'officiers occidentaux (6) qui affirment qu'ils auraient pu avoir Ben Laden, mais n'ont pas reçu l'ordre de leurs états-majors.

L'un des témoins interrogés, le commandant afghan Hadji Abdullah, chef de la tribu des Ruguiani, accuse les Américains :

"Ben Laden ne s'est pas échappé".

"On lui a laissé la voie libre".

Rien d'étonnant, Al-Qaïda est très pratique pour endosser tous les crimes d'État - ceux du 11 septembre, de Madrid et Londres, etc... - visant à provoquer une psychose pour justifier la réduction des libertés civiques et pousser l'Occident dans les bras d'Israël.

Quand commence réellement une guerre ?

À sa déclaration, ou bien du fait d'évènements plus ou moins passés inaperçus ou même occultés ?

C'est bien cette recherche de la causalité des évènements qui intéresse l'historien pour déceler, derrière l'actualité, les causes premières qui les expliquent.

Toutes les révolutions et les guerres qui ont émaillé l'histoire de l'humanité depuis la Révolution dite française, ont eu pour but d'affaiblir les grandes nations chrétiennes en vue de la progression du mondialisme cosmopolite en marche vers l'utopique *République Universelle*.

La Révolution dite française, marque ainsi un tournant dans l'évolution voulue des sociétés, par rupture avec la loi divine et l'ordre naturel qui en découle.

Désormais, sous prétexte d'une fallacieuse "*liberté*" abstraite on va faire croire au citoyen qu'il est libre de ses choix, qu'il n'a qu'à exprimer avec son bulletin de vote.

⁽⁵⁾ Le Monde, 13.11.01.

⁽⁶⁾ chaîne TV Planète, 7.2.07,

C'est là, la grande escroquerie des conjurés de la Révolution.

On octroie un droit de vote au citoyen sur des sujets qu'il ne connaît plus directement pas ses activités professionnelles ou sociales, mais uniquement par la représentation que va en donner la presse naissante dite "d'information".

Désormais grâce à cette illusion de démocratie, il sera "formatable" à volonté, car qui tient la presse, écrite et audiovisuelle, tient désormais l'opinion.

C'est ainsi que la démocratie est impossible, car elle tombe fatalement en ploutocratie, c'est-à-dire le gouvernement par l'argent entre les mains de la haute finance cosmopolite et maçonnique.

Dans nos sociétés démocratiques, pour faire admettre les guerres aux populations, il faut les amener progressivement à haïr l'adversaire désigné, par une savante gradation de "présentation" de nouvelles et de faits, propres à les inquiéter, puis à les indigner.

Il faut relever que les premières guerres de décolonisation des empires catholiques espagnols et portugais, furent menées par des étrangers qui ont participé à la Révolution dite française.

C'est notamment le cas des F.'. Simon Bolivar, Antonio-José Sucre, son lieutenant, Juan-José San Martin, etc... (1).

De l'affaiblissement de ces empires catholiques après la destruction de la monarchie de droit divin en France, allait émerger la nouvelle puissance américaine, création maçonnique dès ses débuts.

Entre le XIXème siècle et la première moitié du XXème siècle, on verra la puissance économico-militaire passer de l'empire britannique, premier bénéficiaire de l'abaissement des nations catholiques continentales, aux États-Unis.

La haute finance apatride migrera de la City à Wall Street, les États-Unis devenant le "bras armé" du mondialisme cosmopolite en marche vers sa vision messianique de domination mondiale.

Les révolutions qui s'en suivront pour renverser l'empire autro-hongrois et l'empire tsariste, serviront à réduire les puissances qui pouvaient s'opposer aux rêves d'hégémonie anglo-saxonne et cosmopolite, aux intérêts désormais liés et subordonnés.

L'assassinat à Sarajevo du prince François-Ferdinand, héritier de l'empire austro-hongrois, par des terroristes francs-maçons et juifs, de même que la révolution bolchevique de 1917, de même inspiration, massacrant la famille impériale, avaient le même but (1).

Comme pour la famille royale en France, ce massacre tendait à éradiquer toute possibilité de renaissance de ces pouvoirs.

Les boucheries de la Ière et IIème guerres mondiales, fauchant les élites des puissances européennes, aboutiront avec la pseudo Libération, à l'installation sur l'Europe de la puissance financière, commerciale et militaire des États-Unis et de la finance cosmopolite, désormais maîtresse des grandes structures financières mondiales.

Les guerres de décolonisation suivront.

D'une part pour continuer d'affaiblir les nations européennes et d'autre part pour mettre la main sur les richesses en pétrole et en minerais, qu'elles avaient mises en valeur.

Or pour parvenir à leurs buts, les instigateurs de ces conflits, ont besoin de donner bonne conscience à ceux que l'on va entraîner dans la guerre.

On dénoncera donc le colonialisme des nations européennes pour en créer un bien pire, le néocolonialisme mercantile yankee et cosmopolite.

⁽¹⁾ P. P. d'Assac. La Maçonnerie. Édit. S.P.P.

⁽¹⁾ P. P. d'Assac. La Maçonnerie. Édit. S.P.P.

C'est ce que Nicolas Sarkozy, commis du mondialisme cosmopolite, a occulté le 2 décembre 2007 devant les Algériens, en flétrissant uniquement le colonialisme civilisateur des Européens.

On voit pourtant aujourd'hui les effets de la décolonisation : Les pays décolonisés sombrent dans l'anarchie des guerres tribales attisées par le mondialisme pour les affaiblir, dans les famines et dans la résurgence des pandémies éradiquées par les premiers colonisateurs.

Désormais, le néo-colonialisme mondialiste peut piller les richesses de ces pays sans risquer de se heurter aux anciennes puissances colonisatrices et civilisatrices.

Quant aux pays insuffisamment souples, on invoquera la "morale internationale", la "conscience universelle", l'"axe du mal", le "droit d'ingérence", etc..., pour justifier l'agression envers eux.

Sous ce prétexte, les États-Unis ont pu envahir la Grenade, Panama, l'Irak une première fois, puis la Serbie pour imposer l'Islam au cœur de l'Europe, puis l'Afghanistan et à nouveau l'Irak, en massacrant des milliers de civils.

Pendant ce temps Israël rasait des villages palestiniens entiers et massacrait leurs habitants dans l'indifférence complice de l'Occident dit "chrétien"...

On peut juger du cynisme des milieux financiers américains devant ces conflits déstabilisateurs, par ce commentaire rapporté peu avant la guerre du Golfe par l'agence d'information *Belga*.

Elle faisait état, le 27.11.1990, d'une appréciation de l'agence de courtage new-yorkaise *Davis Research*, filiale de la *Davis, Mendel & Regenstein*:

"Dans une période où l'émotion joue un gros rôle, le marché commence par baisser".

"Mais une fois la première flambée d'émotion dissipée, on peut bénéficier d'une fenêtre d'opportunités à l'achat". Antony Tabell, directeur de *Delafield, Harvey & Tabell,* reconnaissait la véracité de l'appréciation du cabinet *Davis, Mendel & Regenstein*:

"La théorie a été globalement vérifiée pour toutes les guerres depuis la première guerre mondiale".

En clair, cela veut dire que lorsqu'un conflit éclate, les bourses baissent, qu'il faut laisser passer l'émotion des premiers jours, le temps que les bourses se stabilisent avant de remonter, car c'est à ce moment là "que l'on peut bénéficier d'une fenêtre d'opportunité à l'achat "...

N'était-ce pas déjà par ce procédé que les Rothschid s'étaient enrichis à l'occasion de Waterloo (1).

Ainsi, la haute finance cosmopolite joue les révolutions et les guerres, source pour elle de bénéfices financiers en même temps que du développement de sa puissance mondiale messianique.

On pourrait multiplier les exemples de ces manipulationsprovocations dans le but de justifier une intervention militaire pour des buts et des intérêts très éloignés de ceux des peuples impliqués dans ces conflits.

⁽¹⁾ P. P. d'Assac. La Maçonnerie. Édit. S.P.P.

XIII - L'ARME PSYCHOLOGIQUE DE LA DIABOLISATION

Le drame en démocratie et ce n'est pas là la moindre de ses tares, c'est que les gouvernements dits "démocratiques", pour avoir l'aval de l'opinion publique pour leurs guerres, doivent la pousser à la haine de l'adversaire désigné.

C'est ainsi que les démocraties ont toujours besoin d'inventer un "monstre" à combattre, pour pouvoir le massacrer en toute "bonne conscience".

Hier, c'était le "méchant" Indien qui ne voulait pas se laisser déposséder de sa terre.

Puis les empires coloniaux catholiques espagnols et portugais, sous prétexte de soustraire leurs populations à l' "oppression", mais en fait pour s'y substituer et accaparer leurs richesses.

Puis les Boers - les Afrikanders d'Afrique du Sud - pour leur prendre les richesses minières qu'ils avaient découvertes.

Elles sont aujourd'hui entre les mains du trust cosmopolite Oppenheim en liaison avec Israël.

Puis l'Allemagne nationale-socialiste et le Japon, dont la puissance économique et militaire concurrençait la Haute Finance cosmopolite yankee.

Hélas, la paranoïa d'Hitler, poussé par son clan athée, (1),(2),(3) allait donner l'occasion recherchée par les "démocraties" de lui déclarer la guerre.

Elles purent, avec l'URSS, liquider leur rival économique ainsi que des centaines de milliers de civils sous leurs bombes, au nom de "l'anti-fachisme" et surtout en profiter pour briser les réactions nationalistes qui s'imposaient à l'époque dans toute l'Europe.

Ce sont ces intérêts messianiques que les peuples manipulés par le pouvoir politico-médiatique, méconnaîssent totalement.

Telle est la nécessité de la diabolisation de l'adversaire par le monde anglo-saxon protestant et cosmopolite.

Telle fut aussi, elle l'est toujours, la raison de la diabolisation des réactions nationalistes du XXème siècle, pour détourner les citoyens des idées qui, seules pourraient régler les problèmes engendrés par la démo-ploutocratie et par le marxisme (4).

Il n'est que de voir le foisonnement d'ouvrages, films et émissions TV qui prétendent, jusqu'à la nausée, traiter de cette période selon la vision des vainqueurs.

Ils prospèrent sur l'Histoire mensongère et l'interdiction de toute critique historique.

Vae victis, malheur aux vaincus.

La "bonne" démocratie "moralisatrice" n'y déroge pas!

XIV - UNE POLITIQUE CONTRAIRE À NOS INTÉRÊTS

L'Histoire nous démontre que toutes les guerres de l'époque moderne ont été voulues pour faire progresser le mondialisme.

Par leur cause sous-jacentes, elles diffèrent totalement des guerres d'avant la Révolution dite française.

Désormais ce sont les nations - "la nation en armes" - qui sont en guerre et non plus des armées de métiers.

Il en découle, avec le perfectionnement des armes de destruction massive, que les populations civiles sont les premières à en souffrir, pour faire plier ses gouvernants.

Cela aura été, notamment le cas pour l'Allemagne et le Japon avec les bombardements inhumains au phosphore et à l'atome sur les populations civiles.

Avec et depuis la Révolution dite française, chaque conflit a servi, à saigner les nations européennes par les guerres d'Empire, la Ière et Ilème guerres mondiales.

Puis à détruire les empires coloniaux pour leur voler les richesses qu'elles avaient découvertes, provoquant par là même l'immigration-invasion, facteur aggravant de notre faiblesse.

⁽¹⁾ Par le *Concordat* du 20 juillet 1933, le IIIème Reich, remettait à l'Église l'enseignement dans les écoles d'Allemagne.

La montée en puissance du clan ésotérico-athée, au sein du IIIème Reich, allait entraîner la détérioration des rapports avec l'Église aux conséquences incalculables pour toute l'Europe nationaliste en détournant le régime de sa ligne de départ.

⁽²⁾ P.P.d'Assac. Enquête sur la Nouvelle-Droite et ses compagnons de route. Éditions S.P.P.

⁽³⁾ La Politique, N°26, juillet-août 2003, Les Leçons de l'Histoire.

⁽⁴⁾ P. P. d'Assac. Le Nationalisme français. Éditions S.P.P.

Aujourd'hui, si les gouvernements américains successifs, veulent continuer à privilégier les intérêts d'Israël et mettent ainsi en danger leurs citoyens, c'est leur problème.

Ce sera au peuple américain de leur demander des comptes. Mais nous Français, avons-nous à nous impliquer dans cette politique qui nous est étrangère ?

Non évidemment!

C'est pourtant ce que voudraient certains, sous prétexte de lutte contre l'Islam tels :

- Le journal prosioniste *Présent* de Jean Madiran et Bernard Antony (1), **engagé dans Tsahal** pendant la *Guerre des Six-jours*.
- Les pseudo antisémites/pro sionistes Serge de Beketch (2), lui aussi engagé volontaire dans *Tsahal*, Daniel Hamiche et Patrick Gofman (3) du *Libre Journal* et de *Radio Courtoisie*;
- Le gaulliste Alain Griotteray de l'*Alliance France-Israël*; Alexandre Del Valle, affilié au *B'naï B'rith*, etc..., le sioniste anticatholique Guy Millière, tous piliers de *Radio-Courtoisie*;
- Guillaume Faye (4), issu du GRECE qui nie que "les communautés juives aient jamais représenté une puissance".

Il occulte ainsi l'action de l'American Israël Public Affairs Commitee, de l'Anti Defamation League, du B'naï B'rith, du Congrès Juif Mondial, du Conseil représentatif des Institutions juives de France qui, par leur pression, façonnent la politique occidentale.

(1) Dans son livre *Histoire des Juifs d'Abraham à nos jours*, il développe une illustration du Talmud et prétend concilier judaïsme et christianisme, à l'exemple du cardinal Lustiger, cf. *La Politique* N° 76, 77, 78.

(2) P. P. d'Assac. *La Maçonnerie*. Edit. S.P.P.; S. de Beketch aujourd'hui décédé, mélange de Léo Taxil et d'Arthur Meyer, n'a rien renié de ses sympathies maçonniques et juives, soutenait qu' "il nous faudrait un Ariel Sharon" (sic).

(3) Apologiste dans les colonnes du *Libre Journal* de Serge de Beketch, du juif franco-russe Serguei Limonov qui œuvre pour un national-communisme, "notre nouveau Dreyfus", selon les termes de Patrick Gofman.

(4) Guillaume Faye. La Nouvelle question juive.

Tous occultent que l'Islam est poussé par le judaïsme depuis ses origines, contre le christianisme.

On connaît les ravages faits par le décret d'Adolphe Isaac Crémieux (5), juif et franc-maçon, qui, en 1870, donnait en bloc la nationalité française aux Israélites d'Algérie, ce qui allait provoquer l'insurrection du bachaga Si Mokrani, qui venait de se battre pour la France contre la Prusse (6), (7).

La guerre sainte prêchée contre la France allait être matée dans le sang par la IIIème république de Thiers qui s'installait, redevable aux Rothschild de grosses sommes d'argent.

Pourtant, tous les chefs militaires et civils français en Algérie avaient mis en garde contre les conséquences incalculables qui en découleraient, comme l'annonçait Édouard Drumont (6).

Cette provocation envers les populations arabes que l'on humiliait, faisait que la France cessait d'être une puissance amie, protectrice et civilisatrice, pour ne plus être qu'une puissance occupante favorisant les intérêts de leurs usuriers.

Désormais Français, les Juifs d'Algérie pouvaient devenir magistrats et allaient avoir à juger des litiges entre musulmans et juifs.

On imagine les conséquences.

Le rapport de cause à effet, dans nos rapports avec le monde arabe, est flagrant lorsque l'on sait que l'abrogation de ce funeste décret par le maréchal Pétain allait lui garder la fidélité des populations musulmanes d'Afrique du Nord malgré notre faiblesse, les intrigues gaullistes et les appétits anglo-américains.

⁽⁵⁾ Président de l'Alliance Israélite Universelle.

⁽⁶⁾ Édouard Drumont. La France Juive. Édit. Charlemagne

⁽⁷⁾ Ph. Ploncard d'Assac. Le Nationalisme français. Édit. S.P.P.

Ce rapport de cause à effet est confirmé par le fait que, dès que le décret fut rétabli par le "Gouvernement provisoire" gaulliste à Alger, ce fut à nouveau l'insurrection.

Ainsi, l'insurrection de Sétif, 8 mai 1945 (7), marque le début de la guerre d'Algérie et de sa perte.

Le mondialisme cosmopolite après avoir imposé à nouveau ce décret, utilisait la rancœur des Musulmans contre la France pour nous évincer et prendre notre place.

Voilà ce qu'il faut que les Français et le monde arabo-musulman, sachent et comprennent.

On ne peut jamais régler un problème si l'on se refuse à remonter aux causes premières.

La politique systématiquement favorable aux intérêts juifs, suivie depuis la IIIème République, mis à part l'intermède de Vichy, nous a fait perdre le respect et l'affection du monde arabe qui s'était pourtant battu pour nous en 1870, 14-18, 40-44, puis en Indochine et en Algérie.

Aujourd'hui, l'ayant humiliée, méprisée, abandonnée, nous nous trouvons face à une masse arabe immigrée remplie de haine à notre égard, utilisée par le mondialisme pour nous submerger.

Pourtant tout reste possible si l'on change de politique.

Le 5 février 1992, le quotidien *Le Soir* de Bruxelles, faisait état d'une déclaration du vice-ministre iranien de la Culture, proposant au Vatican, *"une alliance contre l'athéisme"*.

La raison invoquée, pour cette surprenante recherche d'alliance, est particulièrement intéressante et toujours d'actualité :

"En instaurant le Nouvel Ordre Mondial, les forces de l'arrogance mondialiste agissent avec détermination pour éliminer la mentalité religieuse", dénonçait le ministre iranien.

(7) Ph. Ploncard d'Assac - Le Nationalisme français. 2ème Édit. S.P.P.

Il faut noter que c'est à l'Église catholique qu'était faite cette proposition, pas aux protestants, ni aux juifs, vecteurs du mondialisme.

On retrouve cette similitude de positions sur les problèmes de la famille et de la vie, lors des réunions internationales avec l'alliance de facto entre les positions du Vatican et celles du monde musulman, auxquelles s'opposent toutes les nations maçonnisées.

Dans l'approche du problème de l'immigration et de nos rapports avec le monde arabe, nous devons tenir compte des leçons de l'affaire du décret Crémieux.

Ce n'est pas parce que nous avons été évincés d'Algérie que nous devons nous jeter dans les bras du sionisme, car nous avons été dressés les uns contre les autres par un ennemi commun, le mondialisme cosmopolite.

C'est lui qui, par la trahison de De Gaulle, s'est approprié la place que nous occupions et ce, non seulement à notre détriment, mais aussi au détriment des populations autochtones.

Le néo-colonialisme mercantile mondialiste est mille fois pire que le colonialisme paternaliste que nous exercions, en dépit de l'administration laïque républicaine.

Ce colonialisme, que le représentant du mondialisme cosmopolite qu'est Nicolas Sarkozy (8), dénonçait lors de son voyage en Algérie le 2 décembre 2007, comme "inhumain et contraire à la trilogie républicaine Liberté, Égalité, Fraternité"...

⁽⁸⁾ Avant le voyage de Nicolas Sarkozy, le ministre algériens des Anciens combattants dénonçait "ses origines juives et son soutien par le lobby juif".

C'est occulter que ce colonialisme, aujourd'hui diabolisé, empêchait les massacres tribaux, éradiquait les pandémies qui aujourd'hui foisonnent et donnait à manger aux populations autochtones qui n'avaient pas à immigrer pour survivre.

Notre intérêt national, comme celui de nos anciens protégés, consiste à reprendre notre rôle dans ces contrées aujourd'hui dévastées par les famines, les épidémies et les guerres civiles, à soustraire ces populations du pillage de leurs richesses par la Haute finance cosmopolite.

Nous avons ainsi des intérêts et un combat commun contre le mondialisme.

N'est-il pas révélateur de constater que les "porteurs de valises" du FLN, aujourd'hui ardents défenseurs de l'immigration-invasion et responsables du laxisme de la justice envers la criminalité immigrée, appartiennent à ce que l'on appelle "l'intelligentsia cosmopolite" du monde politico-médiatique ?!

Maintenant qu'à son tour la communauté juive est victime d'un "antisémitisme des banlieues", elle cherche à nous en indigner ainsi qu'envers les attentats suicides suscités par les crimes d'Israël en Palestine occupée.

Voilà ce qu'il faut faire comprendre aux masses immigrées si l'on veut un jour trouver une solution à l'immigration, en les réenracinant et les aidant chez eux et non plus chez nous.

*

À supposer même que les attentats du 11 septembre aient été réellement l'œuvre d'organisations islamistes et non une provocation américano-sioniste, quelle différence faire entre les images de destruction du *World Trade Center* et celles des destructions massives de villes allemandes et japonaises, par les Anglosaxons, lors de la dernière guerre, puis en Serbie et en Irak ?!

Sans oublier les soixante-dix mille morts rien que pour la France par les seuls bombardements alliés (9).

Et que dire des victimes du Golfe, du Kosovo, de l'Afghanistan, de l'Irak, cyniquement camouflées sous le terme de "dommages collatéraux" en dépit des soi-disant "frappes chirurgicales", dont sont toujours victimes les populations civiles.

Ce n'est pas de la chirurgie, mais de la boucherie.

Quels sont les plus responsables ?

Des "desperados" qui se sacrifient pour garder leur pays dont les Israéliens cherchent à les chasser, ou les pays dits "démocratiques", qui massacrent par "tapis de bombes", sans risques, au nom de la "morale" et de la "conscience internationale", les peuples qui s'opposent à leur volonté d'hégémonie?

Tant que le monde occidental, sera soumis aux intérêts sionistes, il en supportera les conséquences et les démocraties anglosaxonnes qui ont fomenté le terrorisme pendant la IIème guerre mondiale, ne récolteront que ce qu'elles ont semé.

Ce serait une funeste erreur, à moins qu'il ne s'agisse de complicité, que de vouloir nous venger de la perte de l'Algérie en appuyant le monde juif et Israël, car ce serait oublier que la détérioration de nos rapports avec le monde arabe y trouve sa cause première, historique et actuelle (10).

C'est pourtant ce que Nicolas Sarkozy, dont on connaît les origines et les attaches maçonniques, cf *Annexe II*, p. 74 et p. 90, tente de nous imposer par sa politique prosioniste, aux ordres des institutions juives américaines, qu'il rencontre régulièrement.

-73-

⁽⁹⁾ J.C.Valla. La France sous les bombes américaines, 1942-1945. Les Cahiers Libres d'Histoire, N°7

⁽¹⁰⁾ P. P. d'Assac. Le Nationalisme français. S.P.P.; Lors de la guerre d'Algérie, l' "inteligentsia" juive appuyait le FLN et Israël votait systématiquement contre la France à l'ONU.

Annexe II



Le Président

Paris, le — JUIN 2005

Ref: UMPINS:

Cher Monsleur

J'ai été très touché par votre récent message et je tonais à vous en remercier

Les nombreux témolgrages de sympathic qui me parviennent, parmi lesquels je trouve votro lettre, me sont très précieux et renforcent me détermination à accomplir me tache dans l'intérêt général de nos concitovons au service de la France.

J'ai pris connalssance avec beaucoup d'intérêt de la note que vous avez adressée au Président de la République ainsi qu'aux leaders politiques et syndicaux. Je vous remercie de votre démarche.

Restant à votre écoute, je vous prie de croire, Cher Monsieur, en l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

er cadjaure

Nicolas SARKOZY

Signature maçonnique de Nicolas Sarkozy, lorsqu'il était président de l'UMP, avec les trois points en triangle.

XV - COMPLOT MONDIALISTE ET MESSIANISME JUIF

L'origine du complot mondialiste ne peut se comprendre si l'on ne remonte pas à l'évènement majeur de l'histoire du peuple juif :

Le venue du Christ et le refus des grands prêtres de le reconnaître comme Messie, car il ne leur apportait pas le pouvoir sur le monde qu'ils en attendaient.

De ce rejet a émergé progressivement dans les hautes sphères du judaïsme une nouvelle notion selon laquelle c'est le peuple juif lui-même qui est son propre Messie et celui de l'univers, d'où la mission de celui-ci de dominer le monde.

C'est cette paranoïa de domination mondiale qui explique bien des évènements tragiques de l'histoire de l'humanité :

- La Crucifixion,
- L'émergence de l'Islam, enfanté par l'influence judaïque sur Mahomet alors au service du grand rabbin de La Mecque et de Médine, utilisé pour contrer l'essor du christianisme,
- La montée en puissance pendant des siècles de la puissance économique juive,

- Les grandes hérésies suscitées, telles le protestantisme,

- La Révolution dite française, et l'essor de la maçonnerie,

- La Ière et la IIème guerre mondiale, accompagnées de toutes les provocations nécessaires à l'éclosion de ces conflits.

- Le modernisme maçonnique, infiltrant l'Église,

- Les influences gnostiques issues de la kabbale talmudique, de la Nouvelle-Droite jusque chez certains "traditionalistes",

- Les provocations actuelles, telles le 11 septembre 2001, tendant à imposer le mondialisme cosmopolite, sur le monde,

- Le krach financier de l'automne 2008 au but identique.

Tout ce processus politique, économique et religieux tend à imposer le vieux rêve messianique de la *République universelle* des hauts conjurés de la Révolution dite française, les Weishaupt, Kloots et autre Ramsay.

* **

La montée en puissance cosmopolite a suivit la puissance politique du moment à laquelle elle s'est liée avant de la dominer.

À la fin du 19ème siècle, ce que l'on appelait "le dessein anglais" allait poursuivre cette vision mondialiste de la Révolution dite française, téléguidée, comme on l'a vu, par la maçonnerie anglaise et l'argent, anglais, protestant et juif

C'est ce travail subversif qui allait, à l'avènement de la Révolution, ouvrir les portes à l'émancipation du monde juif.

De Frankfort, Trèves et autres places fortes de la finance d'alors, la finance juive allait migrer vers la *City* de Londres, d'où la famille Rothschild allait renforcer sa fortune à l'occasion de la défaite de Waterloo dont elle avait sut tirer parti par ses espions.

Dès lors la finance cosmopolite allait appuyer et s'appuyer, dès la fin du 19ème siècle sur la puissance de l'empire colonial mercantile britannique naissant.

Dès le début du 19ème siècle la Compagnie des Indes Orientales fut poussée par la couronne britannique à "commencer l'expédition de grandes quantités d'opium du Bengale vers la Chine".

L'empereur de Chine, en 1839, afin de sauvegarder son peuple de ce fléau "décidait de faire respecter l'interdiction d'importation et fit détruire plus de mille caisses d'opium appartenant à des commerçants britanniques".

C'est de cette réaction qu'allait éclore ce que l'on appelle la **Première guerre de l'opium.**

Lord Palmerston, Grand Maître de la maçonnerie de rite écossais, ministre des Affaires étrangères et futur Premier ministre allait organiser une expédition navale punitive contre la Chine.

Vaincu, l'empereur de Chine fut forcé par le *traité de Nankin* de 1842, d'accepter la libre circulation de l'opium, le payement d'une indemnité de guerre de vingt millions de dollars et la cession à perpétuité de Hong-Kong à la Grande Bretagne.

Hong Kong allait ainsi devenir la plaque tournante des trafics financiers de l'Empire britannique et *Chiesa Viva* de constater :

"Après la première guerre de l'opium, le commerce de la drogue et les énormes gains qui en résultaient devinrent la pierre angulaire de la politique impériale britannique".

Entre 1858 et 1860 on retrouve encore lord Palmerston, devenu Premier ministre, à l'origine de la **Seconde guerre de l'opium**, pour les mêmes raisons.

⁽¹⁾ Chiesa viva, avril 1998

Chiesa Viva, relevait que cette entreprise britannique, se faisait "en étroite collaboration avec les banquiers juifs Goldsmith, Montefiore, Hirsh et Rothschild en liaison avec le B'naï B'rith, (...) cette maçonnerie uniquement réservée aux Juifs".

On voit ainsi le cheminement de la puissance cosmopolite.

S'alliant d'abord à la maçonnerie anglaise et servant en cette fin du 19ème siècle le "dessein anglais", première forme du mondialisme sous influence anglaise.

Puis sa montée en puissance à l'occasion de la saga de "l'ho-locauste", qui lui permettra d'en devenir le maître d'œuvre actuel.

Benjamin Disraeli, successeur de Palmerston en 1868 comme Premier ministre de la reine Victoria, déclarait :

"Le monde est dirigé par des personnages très différents de ceux qu'imaginent ceux qui ne se trouvent pas derrière la scène".

Disraeli savait de quoi il parlait.

Il était de ceux qui étaient derrière la scène.

**

Si à toute action il faut des fonds, l'opium qui finança la conquête coloniale britannique comme nous l'avons vu, des structures sont aussi nécessaire pour la mener.

Conçue par les initiés, John Ruskin, Cecil Rhodes et leurs disciples, tel le journaliste William T. Stead, la *Rhodes-Stead Society*, allait devenir le vecteur de cette première phase du mondialisme.

Véritable société secrète, la *Rhodes-Stead Society*, était conçue sur le mode des cercles concentriques, semblable à celle des *Illuminés de Bavière* de Weishaupt.

On voit ainsi la filiation idéologique qui relie, à un siècle de distance, ces deux entreprises maçonniques.

Pour la diffusion de ses idées, la *Rhodes-Stead Society* allait compter grâce à Stead, sur le *Times* de Londres, dont la riche famille israélite des Astor, anoblie, était propriétaire (2).

D'autres organismes allaient venir appuyer le complot :

- Le *Ruskin College*, créé en 1899 par deux disciples de John Ruskin avec l'aide du financier juif Jakob H.Schiff, l'un des futurs financiers de la révolution bolchevique avec ses coreligionnaires Hammer et Warburg, entre autres.

Leurs buts, comme l'écrit Yann Moncomble (3):

"Transformer les institutions en place et prendre méthodiquement et scientifiquement la possession du monde".

N'est-ce pas ce à quoi nous assistons ?!

- La *Pilgrim Society* (2), fondée en 1903 par Joseph Choate, John Hay et l'israélite, Harry Brittain, ancêtre de lord Leon Brittain représentant pro-américain de l'Europe communautaire.

Tous trois étaient proches des milieux "illuminés", fabistes et socialistes américains.

Elle était dirigée par Gavin Astor en Angleterre et aux États-Unis par le banquier Harold H.Heim du *Reader's Digest*.

- The Round Table (2), créé en 1909, était une émanation directe de la Rhodes-Stead Society, sous la coupe d'Adam Massic de la banque Lazard brothers.
- Le British Israël (2), constitué en 1919, est un "amalgame d'impérialisme anglais, de socialisme fabien et de biblisme protestant, allié au temporalisme juif" selon l'expression de Paolo Taufer, dans son Étude sur les réseaux mondiaux.

Très lié aux Pilgrims, le British Israël, affirmait en 1933, dans son bulletin officiel, The National Messenger:

⁽²⁾ Bull.Soc.Aug.Barruel, n°27, 1996; P.P.d'Assac. La Maçonnerie. S.P.P.

⁽³⁾ Yann Moncomble. Les vrais responsables de la II ème guerre mondiale.

"La Grande Bretagne et ses Dominions autonomes, avec la République américaine et les Juifs, constituent toute la race d'Israël",

"C'est elle qui doit instaurer un Gouvernement mondial, appelé dans les écritures, le royaume de Dieu"...

Il faut retenir ce texte effarant, car là se trouve l'idée directrice de la deuxième phase du mondialisme, le nouveau messianisme, juif celui-ci, destructeur des nations à son profit.

Aujourd'hui, avec l'appui de la puissance yankee qu'il contrôle au travers du clan juif des "néo-conservateurs", les Rumpsfeld, Wolfovitz, Perle, Fleicher et toute la Haute finance juive de *Wall Street*, le messianisme juif est à l'œuvre.

"Pour établir ce nouvel ordre du monde, le National Messenger, reconnaît implicitement le financement, par les Israélites et le Big Business, de la révolution bolchevique, dans le but d'utiliser le système soviétique pour établir un Commonweath du Monde, le système communiste ayant été un moyen de bouleverser les nations européennes" (4).

Ce sera ce même British Israel qui "tiendra un rôle important dans la création et le financement du nouvel état juif en Palestine".

"C'est, note encore le Bulletin de la Société Augustin Barruel, "ce mélange très particulier puritain-juif-anglican et franc-maçon, acquis à l'Illuminisme, à la gnose, à la kabbale, qui explique le choix par les grands financiers israélites, des pays anglo-saxons, comme base d'opérations à but mondialiste" (4).

Choix dicté aussi et surtout par la puissance alors dominante de l'empire mercantile britannique puis sur celle naissante des États-Unis qui allait prendre sa place après la Seconde guerre mondiale.

(4) Bulletin de la Société Augustin Barruel, N°27

La haute finance cosmopolite ne pouvant coexister avec des pouvoirs nationaux forts, protecteurs des intérêts nationaux, la disparition des frontières protectrices leur est nécessaire pour leurs transferts de capitaux, leurs jeux de bourse sans contrôle, sans l'obstacle que les intérêts nationaux pourraient élever.

La conquête politique suivant la conquête financière ?

Quel meilleur exemple que ce texte du grand rabbin de Cleveland, aux États-Unis (5) :

"Les États-Unis ne sont plus un gouvernement de goyim, mais une administration dans laquelle les juifs sont présents à part entière, à tous les niveaux".

L'écrivain israélien Abraham N. Yehoshua, le reconnaissait sous le titre "La main de Dieu, Israël et les États Unis" (6):

"Au cours de ces dernières années, constatait-il, " l'administration américaine s'est transformée, par la grâce de ses succursales du Sénat et du Congrès, en une sorte d'annexe du nationalisme israélien".

"Je ne parviens pas à comprendre comment des citoyens américains sensés laissent leur gouvernement et leur représentants agir à ce point à l'encontre des intérêts et des valeurs de leur propre pays", concluait-il.

> * **

Dans l'analyse des vecteurs qui poussent à la dictature mondiale du mondialisme cosmopolite, il faut se pencher sur un curieux phénomène :

⁽⁵⁾ Maariv, du 2.9.1994,

⁽⁶⁾ Le Monde, cité par Rivarol, 5.9.1996,

Ce que l'on appelle, bien à tors le "néo-conservantisme" américain car il n'est, ni d'essence conservatrice, ni d'essence américaine.

Ces "néo-cons" ne sont que d'anciens trotskystes de l'Intelligentsia juive américaine, reconvertis du gauchisme en une apparence de "conservantisme".

Apparence, car ils s'appuient sur le biblisme moralisateur protestant américain, délaissant le gauchisme anarchisant du trots-kisme après s'être rendu compte qu'il ne pouvait constituer un support suffisant à leurs ambitions messianiques.

Dans une étude approfondie de ce mouvement "néo-cons", l'historien américain américain Kevin B. MacDonald (7) pose clairement la question :

"Le Néoconservatisme est-il un mouvement juif"?

Ses recherches ne laissent aucun doute sur l'influence juive.

De l'école d'anthropologie de Boas, la psychanalyse, le New-York Intellectuals, à l'École de Frankfort de Recherches sociales (8) et différents mouvements de la gauche radicale tendant à changer la composition ethnique des États-Unis par son ouverture à l'immigration, on en suit le parcours et l'influence.

Les figures centrales, relève K. MacDonald, en étaient :

"Sydney Hook, Irving Kristol, Norman Podhoretz, Clement Greenberg, Nathan Glazer, Saul Bellow, Seymour Martin Lipset, Daniel Bell et Edwards Shils".

Leur "évolution" du gauchisme trotskiste au "conservantisme", date des années 50.

On retrouvait nombre de Juifs placés à des postes d'influence dans le gouvernement de Georges W. Bush :

"Paul Wolfowitz, Richard Perle, Douglas Feith, Lewis Libby, Elliott Abrams, John Bolton" associés à d'autres, influents dans les medias et les "clubs de réflexion":

"Bill Kristol, Michael Ledeen, Stephen Bryen, John Podhoretz, Daniel Pipes et dans les mileux académiques, Richard Pipes et Daniel Kagan".

Comme le note Kevin MacDonald, "la tendance gauchiste radicale de ces fils spirituels de Trotsky, évolua à mesure que montait l'antisémitisme en Union soviétique".

Cette évolution allait être renforcée dans les années 70 par l'opposition de l'URSS à Israël.

C'est Richard Perle qui, en 1974, imposa la politique américaine d'échange commerciaux bilatéraux avec l'Union soviétique sous condition de la liberté d'immigration en Israël des Juifs d'URSS.

Parmi les autres influences marquantes de la tendance "néocons", MacDonald relève aussi celle de Leo Strauss de l'*Université* de Chicago, l'un des fiefs de l'*Inteligentsia* juive américaine.

⁽⁷⁾ Kevin B. MacDonald. The Culture of Critique: Towards an Evolutionary Analysis of Twentieth-Century Intellectual and Political Movements, Bloomington, IN, 1st book Library

⁽⁸⁾ Lire la très instructive étude d' Arnaud de Lassus: L'École de Frankfort, (Action Familiale et Scolaire, 31, rue Rennequin, 75017 Paris) qui démontre le rôle primordial de l'intelligentsia juive de cette école de pensées autour des Carl Grünberg, Marx Horkheimer, Georg Lukacs, Erick Fromm, Theodor Adorno, Karl Korsch, Wilhem Reich, Friedrich Polloch, Walter Benjamin et l'inspirateur de la révolution "soixantehuitarde", Herbert Marcuse.

Leo Strauss pensait que "les sociétés libérales occidentales étaient plus perméables aux intérêts du judaïsme que les régimes antilibéraux tels que le communisme et le national socialisme".

MacDonald note encore que pour Leo Srauss, "la démocratie exige d'être utilisée par une élite capable de manipuler l'opinion publique", ce qui rejoint ce que recommandait Adam Weishaupt le créateur des *Illuminés de Bavière*:

"C'est dans l'intimité des sociétés secrètes qu'il faut savoir préparer l'opinion" (9).

On voit ainsi, l'utilité de la démocratie dans la marche vers le pouvoir mondial du mondialisme cosmopolite.

Comme le note justement MacDonald, "la manipulation de l'opinion publique au nom de "la guerre pour la démocratie et la liberté" est beaucoup plus porteuse que ne serait la défense officielle des intérêts israéliens" (10).

Il relève aussi que le responsable du Département des Plans Spéciaux du Département de la Défense, à l'origine de la désinformation sur l'Irak, est Abram Shulsky, élève de Leo Strauss (11).

*

En fait, le marxisme, création juive, n'aura eu d'intérêt pour le complot mondialiste que dans la mesure où il aura servi à détruire ce qui restait des empires continentaux et coloniaux européens.

À partir du moment où les conjurés ont estimé que cette phase était terminée, il devenait plus rentable pour eux de faire tomber l'URSS, afin de s'ouvrir de nouveaux marchés à l'Est sur les débris de l'empire soviétique. Dans un premier temps cela allait se révéler efficace sous le pantin Boris Elstine, mais l'Histoire a des revirements inattendus.

On n'attendait pas Poutine, ni le réveil du nationalisme et du sentiment religieux en Russie.

Cette utilité du communisme pour le mondialisme avait déjà été bien perçu par Ivor Benson (12) :

"Le communisme apparaissant comme l'explosif destiné à détruire les nationalismes qui, dans la première moitié de ce siècle s'opposaient à l'évolution supra nationale et apatride du pouvoir".

Toute cette démarche avait été annoncée par la lettre de Baruch Levi à Karl Marx :

"Le peuple juif en tant que collectivité sera son propre messie".

"Sa domination sur le monde sera réalisée par l'union des autres races humaines, par l'élimination des frontières et des monarchies, qui sont les bastions du particularisme et par la constitution d'une république mondiale".

"Dans cette nouvelle organisation de l'humanité, les fils d'Israël, présentement dispersés dans le monde entier, pourront sans obstacle devenir partout l'élément dirigeant, surtout s'ils parviennent à placer les masses ouvrières sous le ferme contrôle de quelques uns d'entre eux".

"La propriété privée pourra alors être soumise aux gouvernants de race juive qui administreront partout les biens des États".

"Ainsi sera accomplie la promesses du Talmud, selon laquelle les Juifs, lorsque les temps seront venus, posséderont les clés des biens de tous les peuples de la Terre" (13).

Telle est la paranoïa du messianisme juif dans son obsession de domination du monde.

⁽⁹⁾ P. P. d'Assac, La Maçonnerie, p. 102-108,

⁽¹⁰⁾ S.M. Hersch. Selective Inteligence. New Yorker, 6 mai 2003,

⁽¹¹⁾ Forward, 20 juin 2003,

⁽¹²⁾ Ivor Benson, The Zionist Factor,

⁽¹³⁾ Revue de Paris, XXXV, 11, p.574.

Si l'on met en parallèle ce texte de Barruch Levi, avec la déclaration, en 2003, de Michael Ledeen, membre "néo-cons" influent de l'entourage de Georges Bush, prônant "le chaos et l'anarchie pour imposer le Nouvel Ordre Mondial", on comprend le sens du krach de l'automne 2008 :

Imposer le gouvernement mondial en ruinant les peuples, ce qu'annonçait Paul Warburg au Sénat américain 17 février 1950 :

"Nous aurons un gouvernement mondial, que cela plaise ou non".

"La seule question est de savoir s'il sera créé par conquête ou par consentement".

Analysé sous un angle psychiatrique, on peut dire que le monde juif ne s'est jamais psychologiquement relevé de la venue du Christ qu'il a rejeté, parce qu'il ne lui apportait pas la domination sur le monde qu'il attendait.

XVI - JUDAÏSME ET SIONISME, LES DEUX FACES DU MONDIALISME COSMOPOLITE

Le prétexte pour pousser à de nouveaux conflits par lesquels le mondialisme cosmopolite entend anéantir les résistances et progresser, est toujours le même :

L'invocation de la "barbarie", la menace terroriste, etc...

Mais, qui a mis en route la machine infernale du terrorisme, sinon les Anglo-saxons pendant la IIème Guerre mondiale en fournissant des armes à la Résistance gaullo-communiste ?!

Elle servit surtout à assassiner leurs opposants politiques et des officiers allemands afin d'amorcer la machine infernale "agression-répression-résistance"!

Qui à son tour a utilisé le terrorisme en Palestine, sinon l'occupant juif ?

- Contre les Anglais l'attentat, entre autres contre l'*Hôtel King David* à Jérusalem, tuant des officiers anglais et leurs familles,
- Contre le représentant de l'ONU, le comte Bernadotte, jugé trop pro-Palestiniens, assassiné par les terroristes juifs de l'*Irgoun*,
 - Contre les Palestiniens pour leur voler leurs terres.

Et ce sont les États-Unis et Israël qui se plaignent aujourd' hui du terrorisme ?!

Certes, il est toujours dérangeant de recevoir le boomerang en retour...

C'est ce que nous risquons avec un Nicolas Sarkozy, l'homme du mondialisme cosmopolite, mettant en œuvre ses promesses à George W. Bush et aux organisations juives, lors de son voyage d'allégeance à Washington, le 7 novembre 2007.

À cette occasion, il avait déclaré devant l'Assemblée générale de l'ONU, à New York :

"Au nom de la France, j'appelle tous les États à se réunir pour fonder un nouvel ordre mondial du XXIème siècle".

Déjà dans sa lettre de mission du 27 août 2007 adressée à Bernard Kouchner, son ministre des Affaires Étrangères, il avait recommandé :

"C'est en définitive vers un "ministère de la Mondialisation" que nous vous demandons de faire évoluer notre outil diplomatique".

Difficile d'être plus clair!

Preuve de son allégeance, la France s'engage toujours plus en Afghanistan, alors que les Néerlandais se sont retirés de ce guêpier (1).

Outre le poids financier exorbitant pour la France déjà en état de faillite, il ne faudra pas se plaindre des réactions brutales du monde musulman, avec toutes ses implications sur notre territoire.

À moins de vouloir être les "harkis" des États-Unis et d'Israël, ce combat n'est pas le nôtre.

Ainsi, le "nouvel ordre mondial" et le "ministère de la Mondialisation" prônés par Nicolas Sarkozy, confirment le complot mondialiste en cours contre les peuples et les nations.

(1) Le Figaro, 9.11.07.

On le comprend, il n'en est pas.

Le livre de F. Chartier (2) confirme ses origines juives par sa mère, née Mallah, fille d'un commerçant juif de Salonique.

Avec lui, c'est la "préférence étrangère" qui transparaît :

- Volonté d'octroyer la nationalité française aux immigrés qui ne sont pas nés en France et droit de vote.
- L'immigration dite "choisie" qu'il prône, n'exclut pas l'autre puisqu'il facilite, toujours plus, l'octroi des visas pour la France.
- L'abolition de la "double peine" qu'il a imposée lorsqu'il était ministre de l'Intérieur, supprime l'expulsion du condamné après avoir purgé sa peine, d'où le nombre de récidivistes.

Le meurtre affreux de la jeune Anne-Lorraine par le "francoturc" Dève-Oglon, condamné à 5 ans de prison en 1996 pour agression sexuelle sur la même ligne de RER, libéré par anticipation sans suivi médical et sans expulsion de notre territoire, en est l'ignoble démonstration, soigneusement occultée.

- La "discrimination positive" inventée par Sarkozy donne le travail des Français aux étrangers et la HALDE, à l'origine dirigée par Louis Schweitzer, est chargée de traquer ceux qui se permettraient de préférer engager des Français de souche.
- Sur l'Europe, il a imposé aux Français malgré leur refus à 54% de la Constitution européenne, ce qu'il appelle le "mini-traité" de Lisbonne, formule déguisée de la même chose, avalisé par le Parlement et non plus par référendum contrairement au souhait de 61% des Français selon le sondage CSA (3).

⁽²⁾ F. Chartier. Nicolas Sarkozy - Enquête sur un homme de pouvoir, Presses de la Cité.

⁽³⁾ Le Parisien, 29.10.07

Les seuls pays - La France, la Holande et l'Irlande - où le projet de constitution a été rejeté, sont ceux où il a été soumis à référendum, ce qui donne une idée de la soumission des parlementaires au lobby judéo-maçonnique mondialiste...!

On juge de la connivence de Nicolas Sarkozy avec ce lobby par son allocution du 24 juin 2003, au ministère de l'Intérieur à l'occasion du 275ème anniversaire de la naissance de la franc-maçonnerie française (3).

Un passage est particulièrement révélateur :

"Dans ce ministère de l'Intérieur, la franc-maçonnerie française est un peu chez elle (...), parce que peu de ministères portent aussi bien les valeurs républicaines et que peu de familles de pensée s'identifient aussi bien à la République".

Tel est l'actuel président de la République française, celui que son fidèle Christian Estrosi décrivait comme le "candidat naturel des Juifs"!

En effet, pas plutôt élu, il s'est empressé de rallier à lui tous les éléments juifs de la gauche socialiste et trotskiste :

- Arno Klarsfeld, chargé de réécrire l'histoire de France,
- Alain Bauer, ancien grand maître du *Grand Orient*, nommé à l'*Observatoire de la délinquance*, pour verrouiller les chiffres.
 - G- M Benamou, fondateur de Globe,
 - Pascal Bruckner et Frank Tapiro,
- André Glucksmann qui salue son engagement en faveur de la "discrimination positive et de la construction de mosquées", qu'il se garde bien de prôner pour Israël.
- Roger Hanin, beau-frère de François Mitterrand, qui déclarait à son coreligionnaire Stéphane Bern (4), qu'il voterait Sarkozy

- Bernard Kouchner, signataire d'une pétition pédophile (6), intronisé ministre des Affaires étrangères avec pour mission d'en faire un "ministère de la mondialisation".

Ainsi, l'adhésion de ces hommes de gauche s'est faite sur base du "communautarisme identitaire juif", au détriment de la candidate de gauche, Ségolène Royal, française de souche...

Sa volonté de nous submerger sous l'immigration, découle de sa déclaration du 1er octobre 2007, à la Grande Mosquée de Paris, lors de la fin du jeûne du Ramadan.

Il saluait l'initiative de l'Institut "catholique" de Paris, pour former des Imams dans les lois de la République!:

"L'Islam de France avance".

"Je serai à vos côtés pour défendre vos droits" (...).

"N'en déplaise à quelques uns que je combats, l'Islam c'est aussi la France".

Tel est celui qui va chercher ses mots d'ordre à New York auprès de l'American-Israël Political Action Commitee (AIPAC) et de l'American Jewish Commitee.

Celui qui, visitant la synagogue de la rue des Rosiers le 31 mars 2006, déclarait (7) :

"Quand je suis en Israël, je me sens un peu chez moi" et qui aux États-Unis, déclarait "se sentir un peu étranger en France"...!

On comprend, que Ségolène Royal et François Bayrou, se soient s'élevés, lors des Présidentielles, contre "l'alliance entre Sarkozy et le pouvoir mediatico-financier qui le soutient" ...

⁻ Enrico Macias (Ghenassia) qui a voté Sarkozy, "faute de pouvoir voter Strauss-Kahn ou Fabius" (5).

⁽³⁾ P. P. d'Assac. La Maçonnerie. Édit. S.P.P.

⁽⁴⁾ France 2, 7 février 2007

⁽⁵⁾ Le Parisien, 12.2.07.

⁽⁶⁾ Le Monde, 26.1.1977

⁽⁷⁾ Rivarol, 23.4.07.

D'où la réponse furieuse et révélatrice de Sarkozy se plaignant d'un "délit de faciès" (sic)!

Voilà pourquoi le Times de Londres, assurait au moment des Présidentielles:

"Sarkozy est le meilleur candidat pour la France".

Cette France juive dont le mondialisme a besoin pour ses desseins!

Cela, Mohamed Cherif Abbas, ministre algérien des Anciens combattants (8), l'avait compris d'où sa déclaration à la veille du voyage de Sarkozy en Algérie en novembre 2007, dénonçant :

"(...) les véritables architectes de l'ascension de Nicolas Sarkozy au pouvoir, le lobby juif qui domine les décideurs en France".

Telle est l'épine irritative constante entre la France et l'Algérie et au-delà, avec le monde musulman, depuis le décret Crémieux.

La république soumise aux lobbies, a toujours privilégié les intérêts juifs au détriment de ceux des musulmans et de nos intérêts géopolitiques et stratégiques.

Ce n'est pas de la colonisation civilisatrice de nos soldats et de nos missionnaires dont la République doit se repentir, mais de son appui constant aux intérêts juifs qui a entraîné les massacres de 1870 et 1945 pour les imposer aux musulmans que l'on humiliait ainsi (9), (10).

Ce que la IIIème République soutenue par les Rothschild avait fait, De Gaulle le refera dès son arrivée à Alger, en rétablissant le décret Crémieux abrogé par Vichy.

(9) Édourad Drumont. La France juive, Édit. Charlemagne

(8) Le Figaro, 9.11.07.

Comme en 1870, les conséquences ne se firent pas attendre.

François d'Orcival (11), rappelait que "le 1er mai 1945, les manifestants à Alger, Oran, Mostaganem, criaient "À bas la France, à bas les Juifs", tandis que la police tire sur eux".

Lors des émeutes du 9 au 14 mai, rappelait encore d'Orcival. les émeutiers criaient de façon révélatrice :

"À bas De Gaulle, serviteur de la juiverie".

"À bas Churchill et les Juifs"!

Comme en 1870, les marxistes Adrien Texier ministre de l'Intérieur et Charles Tillon, ministre de l'Air, massacreront des milliers de civils musulmans, traités d' "hitlériens"!

C'est dire si le "facteur juif" était fondamental dans l'insurrection contre la France, devenue aux yeux des musulmans, un occupant au service de la communauté juive.

La férocité de la répression gaullo-communiste, comme celle de Thiers tenu par les Rothschild est suspecte, car comme en 1870, les dirigeants de 1945, ont voulu créer l'irréparable avec les musulmans, pour les dresser contre la France.

Aujourd'hui, leurs héritiers se servent de cette haine en nous imposant l'immigration islamiste comme instrument de destruction de notre entité nationale et religieuse.

Cela peut paraître paradoxal, car dans le même temps où le mondialisme cosmopolite combat les pays islamistes rétifs au Nouvel Ordre mondial, il se sert de l'immigration islamiste pour nous détruire.

⁽¹⁰⁾ P.P. d'Assac. Le Nationalisme français, Édit. S.P.P.

⁽¹¹⁾ Valeurs actuelles, 13.5..05.

Voilà pourquoi il ne faut pas tomber dans le piège des milieux sionistes et "marranes" (12) infiltrés dans les milieux catholiques, les poussant à appuyer Israël pour contrer l'Islam.

L'Islam est victime du même ennemi qui nous dresse les uns contre les autres, alors que nous pourrions nous entendre contre l'ennemi commun, comme l'ont compris certaines élites musulmanes.

En nous imposant l'immigration comme le fait Sarkozy, c'est à une véritable substitution de population à laquelle il pousse, à l'image de ce qui s'est passé au Kossovo, berceau de la Serbie orthodoxe, aujourd'hui islamisée et séparatiste.

Ainsi, le but du mondialisme transparaît :

La création de populations métissées, déracinées, sans Histoire, donc sans sentiment d'appartenance, simples consommateurs d'un commerce mondialisé et massifié sous contrôle de la Haute finance cosmopolite.

Lorsque l'on voit la complicité atavique avec le sionisme, d'éléments juifs, "français", on comprend que judaïsme et sionisme sont inséparables et tendent vers le même but.

Tel un Sarkozy qui, pas plus tôt élu mène une politique à la fois pro-israélienne, donc sioniste et à la fois mondialiste dont internationaliste messianique juive.

La trahison du clan juif du PS envers la candidate socialiste Ségolène Royal au bénéfice de Nicolas Sarkozy, démontre que pour eux, **l'atavisme prime sur l'appartenance politique.**

Il n'y a ainsi aucun antagonisme entre judaïsme messianique et sionisme, les deux participent de la même paranoïa à la conquête du monde.

(12) Nom donné aux Juifs convertis sous Isabelle la Catholique et par extension, à tout Juif converti qui continue à soutenir le judaïsme

La pratique secrète de la religion juive par certains "convertis", fut à l'origine de l'Inquisition pour scruter les cas de double pratique.

Si dès le 11 septembre on pouvait nourrir des doutes sur la réalités des faits qui nous étaient rapportés en attribuant la responsabilité des attentats aux islamistes, aujourd'hui les doutes font place à une toute autre certitude :

Ces attentats sont l'oeuvre du clan sioniste américain et israélien; installé aux commandes aux États-Unis (1), pour avoir un prétexte en vue de lancer les guerres contre l'Afghanistant, puis contre l'Irak en attendant celles contre l'Iran et la Syrie.

Il n'y a là rien de nouveau qui puisse surprendre au vu des antécédents que nous avons analysé plus haut.

Exemples:

Le faux attentat contre le croiseur *Maine*; le torpillage provoqué du paquebot *Lusitania*; l'assassinat. du diplomate allemand von Rath par le Juif Grynzpan; Pearl Harbor, etc...

Provocations qui, toutes tendaient à provoquer une réaction devant engendrer les guerres par lesquelles le complot mondialiste entend détruire tout obstacle à ses desseins.

⁽¹⁾ Ariel Sharon: "Nous le peuple juif contrôlons l'Amérique et les Américains le savent". cf. p. 46.

Ces guerres et révolutions ainsi provoquées, découlent de l'action conjointe de la maçonnerie et de la finance cosmopolite visant à imposer la *République universelle*.

Dans La Maçonnerie (2), j'ai établi la filiation ésotéricokabbaliste talmudique de la maçonnerie que Juifs et Francs-maçons revendiquent, n'en déplaise au "marrane" Bernard Antony qui dans ses pseudo Vérités sur la maçonnerie nie ce fait!.

Les déclarations du 30 novembre 2007, de l'ancien président de la république Francesco Cossiga, l'un des rares politiciens italiens intègres, ne font que confirmer ce que j'écrivais dès les attentats du 11 septembre 2001 (3).

Elles confirment que nous sommes bien devant un complot judéo-maçonnique de conquête mondiale et il est nécessaire de savoir jusqu'à quels procédés, ses acteurs sont capables de recourir pour parvenir à leurs fins.

Dans un grand quotidien italien du soir (4), le président Cossiga dénonçait que :

"Les attentats du 11 septembre 2001 ont été planifiés et exécutés par la CIA américaine et par le Mossad israélien avec l'aide du monde sioniste, en vue de mettre en accusation les pays arabes et pousser les pays occidentaux à s'engager dans les guerres d'Afghanistan et d'Irak".

Déjà l'historien américain Webster Tarpley (5) avait évoqué il y a deux ans, que "les opérations de septembre, ne pouvaient avoir été exécutées sans l'implication et l'infiltration des cercles locaux, notamment du radar et de la sécurité aérienne".

De même, sous le titre "An Inside Job" (Un travail "maison) Paul Joseph Watson de Prison Planet (6), reprend les accusations de Cossiga et rappelle que celui-ci avait déjà exprimé ses doutes sur la version officielle du 11 septembre 2001.

Mieux encore, il rappelle que Cossiga avait été poussé à démissionner après avoir dénoncé l'*Opération Gladio*, prélude aux attentats de 2001 et suivants.

Or, cette opération en trompe l'œil, "false flag operation", selon les termes de Watson, dénoncée par Cossiga, consistait en des attentats suscités pour faire croire à l'opinion publique qu'ils étaient l'œuvre des milieux islamistes...!

L'enquête parlementaire italienne en 2000 après ses accusations, allait "confirmer à coup sûr, l'implication de la CIA dans toutes les opérations dévoilées par Cossiga" (7).

Plus significatif et odieux encore, l'un des agents de l'opération *Gladio*, appelé à témoigner sous serment devant la commission parlementaire, avait déclaré (7) :

"Nous devions cibler dans nos explosions les civils, c'est-àdire, les femmes, les enfants, notamment ceux qui n'avaient rien à voir avec la vie politique et ce, pour que les citoyens aient recours à l'État à la recherche de sécurité et protection"...!!!

N'est-ce pas ce modus operandi que l'on retrouve dans tous les attentats dont le 11 septembre ?!

Y compris:

- Ceux en France fin des années 90,
- Celui du 11 mars 2004 à Madrid,

⁽²⁾ P. P. d'Assac. La Maçonnerie, Édit. S.P.P.

^{(3) &}quot; - Nationalisme ou Mondialisme, l'Enjeu du IIIème millénaire.

⁽⁴⁾ Il Corriere della Serra, 30.11.07.

⁽⁵⁾ Webster Tarpley. 9/11, Synthetic Terror. Made in US., Édit. Demi-Lune

⁽⁶⁾ $prison planet.com/articles/december 2007/120407_common_know-ledge.htm$

⁽⁷⁾ Cité par Mohamed Salmawy, Al Ahram Hebdo, N° 694, 26.12.07-1.1.08.

- Celui du 11 juillet 2005 à Londres et
- L'assassinat de Raffic Hariri au Liban, entre autres !

Ainsi, tous ces attentats que l'on nous dit être l'œuvre des milieux islamistes, ressemblent à des "crimes d'État", à des manipulations de l'opinion publique.

Les accusés islamistes étant tôt ou tard relâchés par manque de preuves en dépit de toutes les commissions d'enquêtes.

Où alors c'est que l'on ne cherche pas là où l'on devrait, du côté des États impliqués dans cette politique mondialiste!

N'était-ce pas déjà, ce que l'étude de la *Army's School of Advanced Military's Studies*, publiée le 10 septembre 2001, annonçait en première page du *Washington Times*:

"Le Mossad israélien, sans scrupules, cruel et rusé, a la faisabilité de toucher des cibles américaines en donnant l'apparence d'une action arabo-palestinienne".

Moins de vingt-quatre heures après avaient lieu les attentats et les islamistes étaient pointés du doigt.

Or à qui ont profité ces crimes ?!

- Celui du 11 septembre 2001, a servi à justifier la guerre en Afghanistan et la suite,
- Celui de Madrid, à amener le "marrane" marxiste José Luis Zapaterro au pouvoir (8).

C'est par un véritable montage médiatique mondial que les résultats de l'enquête du gouvernement Aznar attribuant l'attentat à l'ETA, étaitent ridiculisés et que la piste islamique était imposée.

Médiatiquement discrédité, le conservateur José-Maria Aznar était battu aux législatives par Zapaterro.

(8) Selon Tribune juive fév. 2005, J-L Zapaterro est d'origine juive.

- Celui de Londres, à justifier la politique de Blair en mauvaise posture après sa connivence avec les mensonges de Bush.

Or selon l'Associated Press, "Scotland Yard, avait averti l'ambassade d'Israël peu avant les explosions" (9).

Cela n'évoque-t-il pas l'étrange absence parmi les victimes du 11 septembre, d'éléments juifs travaillant dans les tours ?

- Quant à celui qui a coûté la vie au premier ministre libanais Hariri, il aura servi à accuser la Syrie d'en être responsable, là encore à l'aide d'une campagne de presse internationale, pour pousser les troupes syriennes hors du Liban.

Or, pas plutôt les troupes syriennes parties, Israël lançait son attaque de l'été 2006, contre le Liban...

S'il n'y a pas là, rapport de cause à effet, c'est pour le moins étrange!

Le 11 septembre aura été un coup d'état interne, un crime d'État, impossible à nier désormais.

Un "An Inside Job" - "Un travail "maison" comme le dit crûment Paul Joseph Watson (10), d'autant plus évident vu le silence médiatique sur les déclarations de Francesco Cossiga.

Pas un mot d'indignation sur "l'antisémitisme" implicite de ses déclarations dans la grande presse, pourtant toujours prête à lancer cette accusation.

Le silence était plus prudent pour ne pas attirer l'attention du public!

⁽⁹⁾ Jérusalem Post, 8.7.06, cité par l'Associeted Press.

⁽¹⁰⁾ prisonplanet.com/articles/december2007/120407_common_know ledge.htm

Rien non plus dans la presse dite "nationale" (11)!
Rien dans National Hebdo aujourd'hui disparu, organe du
Front national, rien dans le très sioniste Présent, Monde & Vie, Le
Choc du Mois, les publications de la Nouvelle Droite, etc... (11)

C'est dire si les déclarations de Cossiga sont dangereuses pour le *Complot*, ses auteurs et ses "compagnons de route"!

C'est dire si une certaine presse dite "de droite nationale" n'est pas libre.

Surtout, que les citoyens n'aient pas l'attention attirée, cela pourrait devenir dangereux.

À l'unisson, c'est le silence...

Les Russes sont particulièrement inquiets, non seulement à cause des préparatifs américaino-israéliens contre l'Iran, mais aussi du fait du bouclier anti-missiles en Pologne, en Slovaquie, que Obama après Bush veut installer prétextant les menaces iraniennes!

Faux prétexte, vu la distance entre l'Iran et l'Europe, mais tentative de neutraliser la Russie pour qu'elle laisse faire.

Les milieux proches de l'État major russe, annonçaient pour le 9 avril 2007, une opération américaine dite *Bite* - Morsure - sur les sites iraniens de production d'uranium enrichi.

Rien ne s'est passé, pourtant, outre le *Rapport Uglanov* dans l'hebdomadaire *Argumenty nedeli* (1), le général Leonid Ivachov, conseiller de Vladimir Poutine, confirmait dans *RIA-Novosti* :

"Je n'ai aucun doute qu'une opération violente sera menée contre l'Iran".

"Le fait que la Chambre des Représentants aux États-Unis ait omis un texte qui contraignait Bush à se présenter devant le Congrès avant toute attaque contre l'Iran, est capital", estimait-il.

⁽¹¹⁾ À part notre Lettre d'Information *La Politique* N°72, janvier 2008, qui a largement répercuté les informations fournies par Arnaud de Lassus.

Rivarol et Faits & Documents en ont fait brièvement état, mais sans donner l'importance que méritait la déclaration de Francesco Cossiga et n'en on plus parlé en dépit de sa signification sur le complot mondialiste.

⁽¹⁾ Rivarol, 6.4.07.

Et Ivachov, vice-président de l'Académie des Sciences de Géopolitique, souligne que cette suppression a été faite sous la pression du lobby israélien de l'American-Israël Political Action Committee (AIPAC,) structure dépendant du B'naï B'rith.

Ainsi, comme lors de la IIème guerre mondiale, nous risquons d'être engagés pour des intérêts non seulement juifs mais aussi pétroliers, qui ne sont pas les nôtres.

On sait que depuis l'arrivée au pouvoir de George W. Bush, son clan, appelé, à tors, "néo conservateur", car constitué d'anciens trotskistes, juifs sionistes, vise à la déstabilisation et à l'occupation du Moyen-Orient, pour les deux raisons que nous avons vues :

- Préservation d'Israël et de son projet de Grand Israël,
- Mainmise sur les réserves de pétrole, pour tenir en laisse tous ceux qui ne disposent pas de ressources pétrolières.

À ces deux raisons s'ajoutait une troisième, lourde de conséquences pour la puissance financière cosmopolite :

Le projet de l'Iran révélé par l'étude Krassimir Petrov, citée par le Wayne Madsen Report du 9 février 2006, "d'ouvrir en mars 2006 une "bourse iranienne du pétrole basée sur l' euro".

Si cela ne s'est pas encore vérifié, c'est que sans doute les Iraniens l'agitent comme une "épée de Damoclès" pour bloquer toute intervention américano-israélienne.

Ce n'en est pas moins une véritable "bombe atomique" potentielle sur la haute finance cosmopolite de Wall Street.

Cela permettrait à n'importe quel pays de s'approvisionner ou de vendre du pétrole en euros, en court-circuitant le dollar.

Cela aiderait les Russes à contrer les Américains qui empiètent sur leur sphère d'influence, de même que les Chinois, les Japonais et les pays d'Amérique Latine où souffle un vent de révolte contre la mainmise économique de l'oncle Sam.

Ce serait un coup encore plus rude que la parade qu'avait trouvée l'économie du IIIème Reich pour neutraliser le blocus économique imposé par la finance juive.

L'une des causes de la IIème guerre mondiale comme il ressortait du *Daily Express* qui, rappelons-le, titrait le 24 mars 1933, en première page :

"Judea declares war on Germany (Le monde juif déclare la guerre à l'Allemagne).

"Boycott of German goods". (Boycott du commerce allemand). Cf. Annexes, p. 41.

De même, l'étude de Michel Chossudovsky du 3.1.06 (www. Global research.ca) révèle que :

"La préparation d'une véritable guerre contre l'Iran au cours de laquelle il serait fait usage d'ogives nucléaires est entrée dans sa phase finale".

"De leur côté, les forces armées iraniennes se sont livrées, en décembre (2006), à d'importantes manœuvres dans le golfe Persique en prévision d'une attaque soutenue par les États-Unis".

"Depuis le printemps 2005, on assiste à une intense navette diplomatique entre Washington, Tel-Aviv, Ankara et le quartier général de l'OTAN, à Bruxelles".

"Ariel Sharon (toujours en coma prolongé!), a donné à l'armée israélienne le feu vert pour commencer les attaques fin mars".

Toujours selon Michel Chossudovsky:

"Au sein de l'Union européenne, aucune personnalité politique ne s' y est opposée" et "un protocole entre l'OTAN et Israël a été signé".

Affabulations que tout cela, nous ne le pensons pas, car Michel Chossudovsky, n'est pas le premier venu.

⁽²⁾ Les actuels pourparlers stratégiques à Jérusalem entre Américains et Israéliens le confirment, cf. La Politique N° 105, mars 2010

Professeur d'économie à l'université d'Ottawa, il est l'auteur du livre à succès international *The globalisation of Poverty*, publié en onze langues et son dernier ouvrage, *America's War on Terrorism*, de 2005, met en garde contre les visées hégémoniques américaines et sionistes.

Il est aussi directeur du Center for Research on Globalisation.

De même, le magazine allemand *Der Spiegel*, 24.12.05, faisait état de fuites émanant des services de renseignements allemands concernant des informations provenant de Turquie.

Suite à la visite de Vladimir Poutine à Samsun en Turquie, le 17 novembre 2005, à l'occasion de l'inauguration du gazoduc sous marin russo-turc à laquelle assistait le premier ministre italien Silvio Berlusconi, le premier ministre turc Recep Erdogan aurait promis à Poutine que "la Turquie n'autoriserait pas les États-Unis à utiliser ses bases en cas d'attaque militaire contre l'Iran".

C'est ce qui explique que le directeur de la CIA, Poter Goss; celui du FBI, Robert Mueller et la Secrétaire d'État Condoleezza Rice, se soient précipités en Turquie.

Ils ont tenté d'influencer Ankara, Robert Mueller en prétextant "le soutien iranien au PKK kurde à la guérilla kurde en Turquie", ce qui est faux pour deux raisons :

- Les "arguments" américains et israéliens depuis les bobards des "armes de destructions massives" de Saddam Hussein, ne sont plus crédibles, sans compter la saga du 11 septembre...
- Surtout, tout le monde connaît l'appui américain et israélien aux Kurdes, en Irak notamment à l'époque, pour déstabiliser Saddam Hussein!

Aussi, ce n'est pas la crise actuelle qui oppose la Turquie aux rebelles kurdes appuyés et protégés par Bush et Israël, qui fera changer d'avis Ankara.

Même si une partie des généraux turcs, héritiers de la révolution *Jeunes turcs, "marranes"*, de Kémal Attaturk, appuient la politique israélienne.

Les récentes arrestations de généraux turcs accusés de complot, confirment les tensions entre la faction *«marranes»* et le gouvernement islamique de Recip Erdogan, cf. *La Politique* N° 105.

C'est sans doute cela, avec la crise pakistanaise entre le président Perwez Moucharaf démissionaire et le clan Bhutto, imposé par les États-Unis, qui paralyse Américains et Israéliens et la disparition de Bennazir Bhutto, dès son retour d'exil pour cause de corruption, n'y change rien.

Jusqu'ici allié des Américains contre les Talibans en Afghanistan, les Pakistanais pourraient bien revoir leurs positions, ce qui, pour les Américains, serait dangereux car le Pakistan ayant l'arme atomique, pourrait en faire bénéficier l'Iran.

Telle est la complexité et la dangerosité de la situation.

Dans ce contexte on relevait l'esquive de George W. Bush, répondant à Patrice Poivre d'Arvor qui l'interrogeait à l'occasion du voyage de Nicolas Sarkozy, aux États-Unis.

À sa question retransmise au *Journal de 20 heures* de TF I, le 7 novembre 2007 :

"Monsieur le Président des bruits courent que votre vice président Dick Cheney a un plan pour attaquer l'Iran".

"Qu'en est il"?!

Grimace de Bush, qui répondait hypocritement :

"Vous êtes curieusement informé, d'où tenez-vous cela"?

"Je n'ai rien entendu moi-même"...

On sent ainsi les Américains coincés entre leur désir d'en finir avec l'Iran et la Syrie et des évènements qu'ils ne prévoyaient pas, le coma de Sharon, ceux de Turquie et du Pakistan.

Sans compter ceux de Géorgie...

En effet, la déstabilisation de leur allié Saakachvili par la rue pour ses malversations et ses problèmes avec les républiques séparatistes d'Abkasie et d'Ossétie soutenues par Moscou, paralyse le clan américano-sioniste.

Ce qui est certain, c'est que le *Wayne Madsen Report*, du 2 janvier 2006, notait déjà :

"Le monde du renseignement est en effervescence du fait du nombre de signes selon lesquels l'administration Bush achève de préparer une attaque contre les installations nucléaires et militaires iraniennes".

Soit conventionnelle, soit tactique avec des armes nucléaires à l'aide de *"bombinettes"*, les *"mini Nukes"*, le quart de la puissance des bombes sur Hiroshima et Nagasaki...!

Ces informations, quoi qu'en ait dit George W. Bush à Poivre d'Arvor, sont confirmées par l'intensification de la préparation militaire dans plusieurs bases américaines, dont Fort Rucker siège du *Centre national d'entraînement aérien* de l'armée américaine.

De même, à Hurlburt Field en Floride siège du *Haut Com*mandement des Opérations spéciales de l'US Air Force, réunit la Marine, l'Armée de l'Air et le corps des Marines.

Selon des sources du "renseignement" européen, les États-Unis auraient averti leurs alliés de l'OTAN "qu'ils devaient s'attendre à des frappes visant les sites nucléaires et militaires iraniens".

Le choix des cibles serait aussi un élément d'extension du conflit.

Parmi elles, figurent la centrale nucléaire de Bushehr où travaillent des centaines de techniciens russes et d'autres nationalités; la mine d'uranium dans le Saghand près de Yazd; le site d'enrichissement d'uranium de Natanz, etc...

Soit tous les sites iraniens sensibles du point de vue nucléaire ainsi que les sites de lancement de missiles.

Ce qui donne encore plus de crédibilité à ces fuites, c'est que, suite aux avertissements lancés par les Chinois, "la Birmanie aurait pris soudainement la décision de déplacer sa capitale Rangoon, à Pyinmana, à 200 miles plus au nord dans une région moins exposée aux retombées résultant d'une attaque nucléaire des installations nucléaires iraniennes".

Décision qui découlerait de "la crainte de voir se former un nuage radioactif de type Tchernobyl, susceptible de se retrouver pris dans les masses d'air de l'Océan Indien lorsque souffle la mousson".

En effet, la capitale Rangoon, à basse altitude, se trouve sur le trajet des pluies de mousson qui pourrait toucher toutes les villes côtières de l'Océan Indien, potentiellement plus exposées que celles situées en altitude par l'effet intensificateur de l'humidité côtière.

C'est la raison pour laquelle "des centaines de fonctionnaires ont reçu l'ordre avec seulement deux jours de préavis, de plier bagages et de quitter Rangoon pour Pyinmana".

Les inquiétudes birmanes sont partagées par tous les pays de l'Asie du Sud et du Sud-Est ainsi que par les pays de la péninsule arabique où les compagnies pétrolières occidentales craignent les conséquences d'une telle attaque.

L'attitude birmane associée à sa dénonciation du rôle nocif de la finance cosmopolite, explique les raisons sous-jacentes à la campagne médiatique contre la junte birmane sous prétexte de sa répression des manifestations de bonzes.

Dans la lutte d'influence féroce que se livrent la Russie et les États-Unis, ce n'est sans doute pas un hasard si la Russie a décidé de serrer la vis à l'Ukraine et à la Géorgie, devenues satellites des États-Unis, en alignant le prix du gaz sur celui du marché, au lieu des tarifs de faveur dont jouissaient ces pays jusqu'ici.

Il s'agit là aussi, d'une mise en garde aux pays européens qui appuieraient une attaque contre l'Iran, qu'ils risqueraient de se voir couper leur approvisionnement.

L'administration Bush avait tout de suite compris le danger et avait accusé la Russie "d'utiliser ses ressources en gaz comme arme politique"!

Ce qui ne manque pas de sel de la part d'un pays qui ne cesse de s'ingérer dans les affaires des autres, au nom de la "croisade des démocraties" et du "droit d'ingérence", dont les cosmopolites Bernard Kouchner, et Nicolas Sarkozy, sont aussi les apôtres!

Il faut noter encore, les exercices militaires conjoints entre la Russie, la Chine et l'Inde, sous l'égide de l'*Organisation de coopération de Shanghai* (SCO).

Elle a pour but de contrer "les velléités expansionnistes des États-Unis en Asie y compris une attaque de l'Iran, qui pourrait devenir membre de la SCO" et pied de nez aux Américains et à Israël, Vladimir Poutine a invitait le Hammas à Moscou!

Le 6 septembre 2007, on apprenait que l'aviation israélienne avait violé l'espace aérien syrien et bombardé un site militaire syrien, sans que le monde politico-médiatique s'en émeuve.

Quelle raison à cette aggression, sinon provoquer les Syriens et tâter les capacités de réactions syriennes et iraniennes.

Cette guerre aura-t-elle lieu?

Il faut espérer que non, car elle entraînerait des réactions en chaîne.

Le scénario, mis en place par l'administration Bush et les Israéliens, du temps de Sharon, ne s'est toujours pas produit depuis les premières fuites connues sur la préparation de la guerre.

Cependant les informations que nous avons citées dans la *Politique* N° 105, mars 2010, confirment la poursuite des pourparlers sratégiques américano-israéliens, actuels.

Plusieurs éléments semblent avoir retardé la décision :

- la maladie Ariel Sharon,
- l'échec israélien cuisant au Liban à l'été 2006,
- la crise turco-kurde qui risque de priver les Américains des bases turques, sans compter les inconnues au Pakistan, allié des Américains.
- La guerre en Géorgie, imprudemment poussée par Bush pour tester la capacité de réaction russe et la débâcle géorgienne.

En outre, les intentions sionistes suscitent de plus en plus de tensions et de réticences dans l'armée américaine.

Il demeure cependant un point majeur qui risque de pousser à la guerre, le fait que les États-Unis se rendent compte qu'ils perdent de plus en plus la main dans le monde avec :

- La montée en puissance de la Russie renouant avec sa fierté impériale et nationaliste.
- La Chine et l'Inde qui s'imposent comme puissances économiques et militaires.
 - L'Amérique latine où les États-Unis sont honnis.

Tels sont les facteurs qui risquent de pousser le clan sioniste à déclarer la guerre dans l'espoir d'enrayer leur déclin qui marquerait la fin du système politico-financier maçonnique et cosmopolite dont les États-Unis sont le bras armé et le centre névralgique.

Même sur sa fin, l'administration Bush continuait sa préparation psychologique de l'opinion, reprenant, sans grande imagination, les mêmes thèmes que contre l'Irak de Saddam Hussein.

À l'occasion du Congrès de l'*American Legion*, le 28 août 2007, George W. Bush affirmait :

"L'Iran (...) est dans le monde le chef de file des États qui promeuvent le terrorisme (...), finance des groupes terroristes comme le Hammas et le Palestinian Islamic Jihad qui tuent des innocents et visent Israël, envoie des armes aux Talibans". "Le développement rapide par l'Iran d'une technologie qui pourrait lui permettre d'avoir des armes nucléaires risque de mettre une région, déjà connue pour son instabilité et sa violence, sous la menace d'un holocauste nucléaire "

"(...) Nous ferons face à ce danger avant qu'il ne soit trop tard ".

L'arrivée d'Obama, n'a rien changé.

L'attaque contre l'Iran est toujours programmée et Bush avant son départ en janvier 2009, avait dévoilé qu'il y avait déjà des actions de guerre contre l'Iran :

"J'ai autorisé nos chefs militaires en Irak à faire face aux activités meurtrières de Téhéran".

"Nous avons engagé des opérations contre les agents iraniens fournissant des munitions meurtrières aux groupes extrémistes" (3).

Cela expliquerait-il l'étrange disparition d'Ali Reza Asghari, général iranien supposé "agent de liaison avec le Hezbollah ou détenteur d'informations sur le nucléaire iranien" ? (4).

Aussi il n'est pas étonnant que les Iraniens en accusent les services secrets américains et israéliens, d'autant qu'Israël met la pression en exigeant le renvoi du chef de l'*Agence internationale de l'énergie atomique*, l'Égyptien Mohammed El Baradei, accusé de faire le jeu de l'Iran.

Il avait répondu froidement aux pressions sionistes (5):

"Avons-nous vu en Iran les éléments nucléaires qui peuvent être rapidement transformés en arme" ?

"Non"!

(3) Cité par A. de Lassus. Action Familiale et Scolaire, N° 193, octobre 2007.

(4) Le Figaro, 7.3.07.

"Avons-nous vu un programme actif de militarisation du nucléaire" ?

"Non "!

Ainsi, El Baradei se trouve dans la même situation que ses prédécesseurs, Hans Blick, Scott Ritter ou encore David Kelly, pressés par les administrations Bush et Blair de trouver des "armes de destruction massives" en Irak pour justifier l'invasion.

Aussi on comprend que le refus d'El Baradei, exaspère le clan sioniste et souhaitons qu'il ne lui arrive pas la même chose qu'au britannique David Kelly, qui refusait de couvrir de son autorité les faux "forgés" par l'équipe Bush-Blair sur les pseudo armes de destruction massive irakiennes.

Son décès dans d'étranges circonstances le 18 juillet 2003 avait vite été catalogué "suicide", version immédiatement rejetée par sa femme et ses collègues.

Nouvelle preuve de la volonté de faire la guerre à l'Iran, cette information selon laquelle George W. Bush avait demandé au Congrès un effort supplémentaire de 42,3 milliard de \$.

Motif, selon John Pike (6):

"La nécessité de développer une bombe anti-bunker et la modification des bombardiers furtifs B-2 pour qu'ils soient capables de la larguer sur les sites iraniens d'enrichissement d'uranium de Natanz, maintenant profondément enterrés".

Ainsi, nulle illusion à se faire, les sionistes veulent la guerre et Obama est soumis aux mêmes pressions que son prédécesseur.

À moins que des évènements extérieurs ne la bloquent à nouveau, mais alors Israël en prendra-t-il l'initiative, assuré de la complicité occidentale ?!

⁽⁵⁾ Le Figaro, 9.11.07.

⁽⁶⁾ GlobalSecurity.org

Des évènements récents gênent les plans sionistes tels :

1° L'essai, Le Lobby israélien et la politique étrangère des États-Unis de Stephen Walt, directeur des études à la Kennedy School de l'Université d'Harvard et John Mearsheimer, professeur des sciences politiques à l'Université de Chicago.

Ces deux auteurs qui appartiennent à ce que l'on appelle l'École "réaliste" aux États-Unis, considèrent que :

"Les États-Unis confondent trop souvent leur intérêt national avec celui de l'état juif au risque de compromettre leur sécurité".

Ils incriminent clairement le "lobby pro-israélien", composé d'individus et d'organisations qui "travaillent activement en vue d'influencer la diplomatie américaine" (7).

Or, preuve d'une prise de conscience anti-sionistes aux États-Unis, ce texte de 83 pages mis en ligne sur le site de Harvard, n'allait pas être retiré en dépit des protestations véhémentes des associations juives.

Mieux encore ces auteurs constataient :

"Si les États-Unis ont un problème de terrorisme, c'est en bonne partie parce qu'ils sont alliés à Israël, non pas l'inverse".

- 2° La déclaration conjointe en décembre 2007, de certains services secrets américains affirmant, à la grande fureur du clan sioniste, que "l'Iran a interrompu son programme nucléaire militaire".
- 3° La décision, début décembre 2007 aussi, de Vladimir Poutine d'envoyer une importante escadre avec porte-avions en Méditerranée orientale ainsi que dans l'Atlantique.

Ce qui ressemblait fort à une mise en garde!

XIX - UNE PARTIE D'ÉCHEC

La question de savoir si la IIIème guerre mondiale aura lieu, trouve peut-être une réponse négative dans l'affaire de l'Ossétie du Sud que le président géorgien Mikhaïl Saakachvili, homme des Américains et d'Israël, avait tenté de récupérer.

Issues d'une division artificielle du temps de l'URSS, l'Ossétie du Nord avait été rattachée à l'URSS, aujourd'hui à la *Fédération de Russie*, celle du sud, à la Géorgie, toutes deux étant russophones.

Or cette province, comme l'Abkhazie voisine, russophone elle aussi, appuyée par la Russie, avait fait sécession de la Géorgie en septembre 2008, au grand dam de son allié Bush, qui voyait d'un mauvais œil cette situation qui réintroduisait la Russie dans cette région stratégique.

Pour bien comprendre les enjeux de cette affaire, la Géorgie, comme l'Afghanistan, est une position clé du Caucase et de ses richesses en pétrole, en gaz et en minerais, ainsi que comme voie d'approvisionnement vers l'Occident.

On comprend dès lors, que Saakachvili, cornaqué par les États-Unis ait voulu "sécuriser" la région pour son compte, alors qu'il frappe à la porte de l'OTAN.

⁽⁷⁾ Le Monde, 24.3.06.

Or ce qu'il allait reprocher à l'Europe communautaire c'est d'avoir refusé lors du sommet de Bucarest par crainte de représailles énergétiques russes, son adhésion à l'Alliance atlantique où d'ailleurs il n'a rien à faire.

En effet, si la Géorgie avait fait partie de l'OTAN, celle-ci avait les bases juridiques pour intervenir contre les Russes.

Ce devenait le même cas de figure que l'Affaire de Dantzig. La France et l'Angleterre liées à la Pologne par un pacte d'assistance mutuelle, ne pouvaient que déclarer la guerre à l'Allemagne qui avait occupé ce territoire germanophone indûment donné à la Pologne par le provocateur *Traité de Versailles* en 1918.

Dans l'affrontement sourd entre la Russie et le mondialisme cosmopolite soutenu par le bras armé américain, quel aura été le rôle de Mikhaïl Saakachvili avec son attaque contre l'Ossétie du Sud?

S'agissait-il d'une initiative intempestive de la part d'un homme discrédité du fait de ses promesses électorales non tenues et des prévarications dont on l'accuse, obligé de recourir au truquage des élections, pour se maintenir au pouvoir, escomptant redorer son blason par une victoire rapide ?

Ou bien, s'agissait-il d'une offensive mûrement réfléchie et voulue avec le gouvernement Bush pour contrer l'influence russe dans le Caucase, mais surtout pour tâter la réaction russe, avant l'agression contre l'Iran?

D'autant que l'effort militaire géorgien n'a pas cessé d'augmenter - près de 2 milliards de dollars, un quart du budget de l'état et comme le précisait le vice-ministre géorgien de la défense Batu Kutelia (1) :

"Nous avons augmenté nos effectifs de 32.000 à 37.000 hommes et acquis des moyens militaires offensifs et défensifs, comme des missiles sol-air, pour contrer l'aviation russe".

Si la seconde hypothèse nous semble la plus probable, les deux facteurs ont dû concourir à cette décision.

Au quel cas, les Géorgiens comme le Américains sont tombés dans le piège tendu par Poutine qui n'avait répondu que mollement et verbalement aux incursions militaires et autres provocations géorgiennes en Ossétie du sud.

La destruction de la capitale ossète par l'armée géorgienne, allait donner à la Russie l'occasion d'humilier le président géorgien et le fragiliser.

On compend que le président russe Medvedev, ait accusé la Géorgie d'avoir commis un génocide sur les populations civiles, les images des premiers reportages confirment amplement la sauvagerie de l'agression géorgienne.

Et fait révélateur à nouveau de l'implication sioniste, la fuite immédiate, dès l'annonce de la contreoffensive russe, de très nombreux ressortissants israéliens à laquelle seule, à notre connaissance, *Euronews* fit allusion.

Si l'on connaissait déjà les origines de Mikhaïl Saakachvili, et de ses principaux ministres, par contre le rôle d'Israël en Géorgie était moins connu.

Or comme le rappelle Maroun Charbel (2):

"La coopération entre Israël et la Géorgie trouve son origine, entre autres, dans les relations tissées par de nombreux responsables et ministres géorgiens qui ont vécu en Israël"...

⁽¹⁾ Valeurs Actuelles, 14.8.08

⁽²⁾ Correspondant du très sioniste Présent, 13.8.08.

Qu'est-ce que cela veut dire, sinon que nombre de ministres géorgiens sont d'origine juive, tels le ministre de la Défense, David Kezerashvili et celui de la Réintégration, Temur Yakobashvili (3) ?!

C'est ainsi qu'Israël a équipé la Géorgie "en fusils mitrailleurs et en missiles sol-air et air-sol" ainsi qu'en drones et que "des dizaines de conseillers militaires dont de très hauts gradés, colonels ou généraux" encadrent l'armée géorgienne (2).

Ainsi l'armée géorgienne est non seulement équipée par Israël, mais encadrée par Tsahal, et l'on comprend l'exode des si nombreux "ressortissants" israéliens dès l'annonce de la débâcle géorgienne.

On les comprend, car du fait de son engagement en Géorgie, Israël se trouvait de facto, en guerre avec la Russie!

On comprend ainsi, comme le cite Maroun Charbel, que le chroniqueur militaire israélien Allon Ben David Harel ait déclaré :

"Israël marche sur des œufs " ...

"De ce fait, estime-t-il, "la Russie pourrait en représailles renforcer sa collaboration militaire avec l'Iran ou vendre des armes plus sophistiquées à la Syrie en sachant très bien qu'une partie se retrouvera dans les entrepôts du Hezbollah".

"Cette perspective, concluait l'expert militaire israélien, donne des sueurs froides à nos dirigeants qui cherchent à sortir du bourbier géorgien sans vexer Tbilissi et sans donner l'impression de plier devant les ukases de Moscou".

Voilà pourquoi les experts militaires israéliens se hâtaient de rentrer chez eux...

(3) $\it Haaretz$ 10.8.08; $\it Terres~et~Peuples$, Automne 2008, N° 37.

La réunion d'urgence de l'OTAN du 19 août 2008, mis à part les menaces verbales de son premier secrétaire, n'avait rien décidé.

De son coté, le ministre russe des Affaires étrangères, Sergeï Lavrov, ne s'est pas gêné pour menacer :

"La Russie pourrait revoir sa politique en matière de lutte contre le terrorisme et de non prolifération des armes atomiques".

Allusion transparente, à sa coopération avec l'Iran, qui pourrait s'étendre jusqu' en matière d'armement nucléaire.

On comprend que l'expert militaire israélien considère qu' "Israël marche sur des œufs", car ce serait la fin de sa suprématie nucléaire régionale, qui l'empêcherait de poursuivre en toute impunité, sa politique de génocide du peuple palestinien.

Comment tournera l'affrontement Russie-États-Unis, ?

Difficile à dire, car si la Russie ne cède pas à la pression internationale et renverse la marionnette Saakachvili, ce sera le premier signe que la progression du mondialisme peut-être enrayée (4).

D'où le visage crispé d'un Bush et d'un Sarkozy, ne sachant plus comment agir face au maître d'échecs, Vladimir Poutine...

⁽³⁾ Si de la part du très sioniste *Présent* cela n'étonne pas, on est surpris de la teneur des articles de *Rivarol*, dirigé alors par C-M Galic, eux aussi, hostiles à la stratégie russe.

Est-ce finalement tellement surprenant de la part de cet hebdomadaire qui, jusqu'à l'arrivée de Jérôme Bourbon, a toujours soutenu la politique européiste à ses différentes étapes comme je l'ai démontré dans mon Enquête sur la Nouvelle-Droite et ses "Compagnons de route, qui a dérangé tellement de monde...!

XX - LE KRACH BOURSIER MONDIAL OU L' "ORDO AB CHAOS"

Comme on l'a vu, afin d'imposer la dictature mondiale le mondialisme cosmopolite n'hésite pas à susciter guerres (1) et révolutions, pour abattre ceux qui s'y opposent.

Or l'échec géorgien contre l'Ossétie du sud, aura été un coup d'arrêt au plan mondialiste de conquête du Caucase.

C'est dans ce contexte qu'allait éclater en la fin d'été 2008, le formidable krach boursier qui devait ravager les économies mondiales du fait de leurs interconnexions, conséquence du mondialisme qui a supprimé les frontières physiques et financières.

La question qui se pose, cette crise :

- Est-elle la conséquence d'une mauvaise appréciation de la politique de taux bas qui a endetté des banques par des prêts inconsidérés sans garanties suffisantes avec les néfastes "subprimes"?
- Ou bien a-t-elle été voulue **après l'échec en Géorgie**, provoquant cette panique boursière contre les pays réticents, dont la Russie, pour asseoir leur domination mondiale ?!

⁽¹⁾ Bernard Granotier, Israël, cause de la IIIème guerre mondiale.

Des économistes accusent Alan Greenspan (2) ancien patron de la *Federal Reserve*, (**Annexe II**), d'avoir favorisé la crise par sa politique de taux très bas, puis par ses appréciations pessimistes.

Or la *Fed*, organisme privé aux mains des grandes familles banquières, qui émet la monnaie américaine, a pour mission de superviser le système financier américain.

Ainsi le krach boursier relève de sa responsabilité et il est étrange que les grands financiers juifs qui la dirigent, ne l'aient pas prévue.

Ou alors, c'est qu'ils l'ont voulue!

La sanction aurait dû en être la prise en garantie des fortunes colossales de ses membres, acquises par l'effet de délits d'initiés, puisque ce sont eux qui régulent les cours!

Par un effet de dominos, la crise s'est aggravée, les placements pourris contaminant l'ensemble des établissements bancaires mondiaux au travers des prêts mutuels et ainsi, c'est toute la finance mondiale qui s'est effondrée, infestée par la peste américaine.

En cela, la crise actuelle apparaît beaucoup plus grave que celle de 1929, du fait de la mondialisation.

Il faut relever le rôle délétère de deux facteurs aggravants :

- Les agences de notation Baker & Mac Kenzie (3), Goldmann-Sachs, Lehmann Brothers, J.P. Morgan, Morgan Stanley, Moody's, Standard & Poor's, induisent les cours par leurs analyses biaisées, sans que cela corresponde à une réalité financière tangible. Cela marche tant que le pot aux roses n'est pas découvert.

Depuis que le 15 août 1971, Richard Nixon a supprimé l' "étalon or", tout est virtuel, fonction de la valeur attribuée par les agences de notations et par la "régulation" de la Fed...

Ainsi, ou bien elles se sont trompées dans leurs calculs de risques ou bien certains ont misé sur la catastrophe pour jouer à la baisse et imposer une gouvernance mondiale sous prétexte de remettre de l'ordre.

Déjà, en 2003, le sénateur du Texas, Ron Paul, ancien candidat à la Présidence, avait accusé la Federal reserve de "préparer la crise de l'immobilier devant entraîner une crise financière mondiale majeure".

À l'appui de cette accusation, le "néoconservateur" Michael Leeden en 2003, prônait "le chaos et l'anarchie pour imposer le Nouvel Ordre Mondial"!

Elle rejoignait celle de Paul Warburg devant le Sénat américain le 17 février 1950 :

"Nous aurons un gouvernement mondial, que cela plaise ou non.

"La seule question est de savoir s'il sera créé par conquête ou par consentement".

Aussi, ce n'est pas par hasard, si profitant de cette crise, Nicolas Sarkozy et son coreligionnaire Jacques Attali, agents du mondialisme cosmopolite, **prônent une** "gouvernance mondiale".

C'était déjà ce que Sarkozy demandait à Bernard Kouchner dans sa lettre du 27 août 2007 :

⁽²⁾ Nom anglicisé de celui du terroriste juif Herschell Grynszpan, assassin du diplomate allemand Ernst von Rath, le 7 novembre 1938, à l'origine de la "Nuit de cristal", en représaille contre les commerces juifs en Allemagne.

⁽³⁾ Christine Lagarde en présidait le Comité de stratégie mondiale et partageait avec Zbiniew Brzezinski, la présidence de la Commission Action USA-Union européenne. Notre ministre des Finances est donc une parfaite mondialiste.

"C'est en définitive vers un ministère de la Mondialisation que nous vous demandons de faire évoluer notre outil diplomatique" et dans son discours à l'Assemblée générale de l'ONU en octobre 2007, Sarkozy confirmait le but :

"Au nom de la France, j'appelle tous les États à se réunir pour fonder un <u>Nouvel ordre mondial</u> du XXIème siècle"!

Le 25 septembre 2008, à Toulon, Nicolas Sarkozy allait réclamer à nouveau une "direction mondiale", le chaos financier étant le prétexte pour remettre de l'ordre, leur ordre.

Il y a là, comme avec les "crimes d'Etat" pour imposer les guerres du mondialisme, une volonté de faire accepter aux peuples une politique liberticide, la dictature mondiale.

L'utilisation de l'arme économique n'a rien de nouveau.

La famine organisée par la rétention et la spéculation sur les biens de consommation avait déjà permis aux conjurés de la l'Avant-Révolution de faire monter la colère populaire contre Louis XVI.

Aujourd'hui, en ruinant les classes moyennes, les seules encore indépendantes financièrement, elle vise à imposer une direction mondiale.

Certains négateurs de l'action maçonnique et cosmopolite diront encore :

"Toujours cette obsession du complot"...!

Or cette "direction mondiale" invoquée pour parer au chaos financier, évoque la devise maçonnique "Ordo ab chaos" et celle, Novus Ordo Seculorum entourant une pyramide tronquée, symbole maçonnique, sur le billet de 1 \$... cf. Annexe III.

Ainsi, en voulant imposer une "gouvernance mondiale" les «néo-cons» américains et les Sarkozy, Attali, Minc, Kouchner, poursuivent le vieux rêve messianique juif de la République universelle.

Lorsque Sarkozy le 25 septembre à Toulon osait promettre "la garantie de l'État en cas de faillite bancaire" et "qu'il n'acceptera pas que les dépôts en banque perdent un euro" à qui fera-t-il croire cela, à part aux éternels naïfs ?

N'ont-ils pas déjà perdu 40% de leurs avoirs depuis le début de ce krach, sans qu'il renfloue leurs comptes ?!

Avec quel argent pourrait-il le faire alors que l'État n'en a plus et n'est pas près de rétablir ses finances avec le train de vie fastueux et ostentatoire que lui impose ce même Sarkozy (4) ?!

Jusqu'à quand celui qui proclamait :

"Je ne vous mentirai pas, je ne vous trahirai pas, je ne vous tromperai pas", fera-t-il illusion ?!

Sa proposition de transposer le plan Bush-Paulson de 700 milliards de dollars pour le sauvetage des banques en Europe, a été rejeté par l'Allemagne qui tire son épingle du jeu avec un chômage au plus bas et l'augmentation de sa balance commerciale alors que la France de Sarkozy plonge.

Comme le disait récemment un journaliste sur France-Inter, "L'agitation frénétique de Sarkozy est dangereuse car elle laisse entendre qu'il sait des choses sur la gravité de notre économie ce qui risque de déclencher la panique".

N'est pas ce qu'il veut à l'instar du "néo-cons" Michael Leeden ?!

Remarquons que dans le même temps on tente d'expliquer la faillite financière de l'Irlande par son "refus de voter pour l'Europe", comme si les pays communautaires n'en avaient pas souffert!

⁽⁴⁾ Nouvelle augmentation du budget de l'Élysée en 2010, après celle de 11,5% pour 2009...

Ce que l'on se garde bien de dire c'est que l'Irlande a assaini son système financier par ses fonds propres sans rien demander à personne, au point que les investisseurs anglais se positionnent sur les banques irlandaises.

Voilà ce qui dérange les mondialistes.

D'où leurs mises en garde contre les pays qui voudraient régler tous seuls l'impact de la crise sur leurs finances, qualifiées de "nationalistes rétrogrades"...

Tout dans cette affaire de krach financier sent la manipulation médiatique et il faut y prendre garde.

Sans la mondialisation des économies, le monde entier n'attraperait pas la peste américaine et l'Irlande, en tant que nation indépendante aurait, sans la trahison de son premier ministre, Brian Cowen, démontré qu'elle pouvait se passer de la finance mondiale.



Avec la réduction des droits civiques depuis les "crimes d'État", de l'"opération Gladio" à ceux du 11 septembre, de Madrid, de Londres, etc..., et le fichage des citoyens, le krach boursier apparaît aujourd'hui comme un nouveau prétexte pour imposer la dictature mondiale.

Ceci dit, les meilleurs plans peuvent s'enrayer.

Une fois que les choses sont lancées, on ne sait jamais où cela aboutit.

C'est le cas des révolutions.

Ce ne sont pas les initiateurs qui en profitent en général.

Lors de la Révolution dite française, les girondins furent éliminés par les montagnards, les Jacobins.

Lors de la révolution russe de 1917, les mencheviks le furent par les bolcheviks, etc...

C'est l'éternelle duperie des libéraux qui ouvrent la "boîte de Pandore".



Le plan Bush de 700 milliards de \$ pour éponger les dettes des banques, puis celui d'Obama, ont provoqué l'opposition du Congrès, car c'est l'État, donc le contribuable, qui devra payer.

Ainsi ces plans de sauvetage, aboutisent à faire payer par les citoyens, le renflouement des banques qui les ont ruinés!

Ancien dirigeant de la *Goldman-Sachs*, le ministre des finances américaines, Paulson, annonçait le 8 octobre 2008 de nouvelles faillites de banques, entraînant l'effondrement des marchés.

Il y a là, comme une volonté d'engendrer la panique des épargnants, de provoquer le chaos boursier, comme le prônait le "neocons" Michael Leeden, pour imposer un "nouvel ordre mondial".

Telle est l'hypocrisie et le mépris du peuple d'un Bush, d'un Obama, comme d'un Sarkozy aux ordres de la Haute finance et du messianisme mondialiste cosmopolite.

Si avec l'affaire du Caucase et le krach financier mondial, le mondialisme a cru pourvoir utiliser ces deux crises pour progresser, c'est l'inverse qui se produit en révélant aux populations les effets délétères du mondialisme.

L'échec de la campagne mondiale de vaccination contre la grippe H1N1, est un signe évident de la méfiance des citoyens.

J'ai souvent affirmé que le propre des faux principes est de porter en eux les germes de leur autodestruction.

Ce que nous vivons aujourd'hui pourrait bien y aboutir et nous devons y aider, car les portes ouvertes par le mondialisme doivent être refermées pour circonscrire cette peste.

Au lieu de mondialiser toujours plus, il faut rétablir les frontières physiques et monétaires nationales qui préservaient de la contamination de ces catastrophes.

Nous devons pousser au réflexe de défense nationaliste, sur le plan politique comme sur le plan financier.

C'est d'ailleurs la grande crainte des mondialistes, dans certains commentaires, prétendant se moquer de cette tentation de défense nationaliste qualifiée de "ringarde".

Or, si le nationalisme a émergé du fait de la politique internationaliste de la Révolution dite française et de la démission de la monarchie, c'était déjà parce que les prémices de cette dictature mondialiste perçaient sous l'idéologie révolutionnaire.

Si "ringards" il y a, ce sont bien les héritiers de ce "système" de spéculation financière, instauré depuis la fin du XVIIIème siècle par la finance cosmopolite et les lobbies, comme moyen de domination mondiale.

Pour la survie des peuples et des nations, il doit être détruit.

CONCLUSION

Comme on l'a vu, le complot mondialiste provoque conflits et révolutions pour tenter d'imposer son dessein messianique.

Il escompte ainsi, par la destruction des nations et l'asservissement des peuples, parvenir à la dictature mondiale de la *République universelle*.

Si l'on veut combattre cette révolution mondiale, c'est d'abord en démasquant ses auteurs, leurs méthodes et leurs buts, car elle n'est forte que de l'ignorance des peuples.

Il faut donc commencer par démythifier l'idéologie universaliste de 1789 qui lui sert de support, le leure du "système" démocratique de la pseudo liberté du citoyen, conditionné par ceux qui tiennent l'information :

La finance cosmopolite et le lobby judéo-maçonnique.

Il suffit de connaître les déclarations des principaux vecteurs de la Révolution dite française, les Weisshaupt, Ramsay et autres Kloots, annonçant la *République universelle* pour comprendre que ce dessein n'a pas cessé d'être poursuivi par leurs successeurs (1).

⁽¹⁾ P. P. d'Assac. La Maçonnerie. Édit. S.P.P.

La nation est le plus grand cercle où la solidarité nationale peut jouer et dans lequel le citoyen peut encore espérer se faire entendre, se défendre.

Or l'utopie mondialiste, prélude au vieux rêve maçonnique et messianique juif de la *République universelle*, aboutira fatalement à la dictature universelle aux mains d'un noyau dirigeant inconnu du citoyen, donc inatteignable.

Ce n'est pas par hasard que l'école de la république maçonnique a évacué l'enseignement chronologique de l'Histoire pour n'en donner que des apperçus, choisis, ce qui empêche toute réflexion sur les rapports de causes à effets entre les politiques suivies, les principes qui les inspirent et leurs résultats.

C'est pourquoi on ne fera pas l'économie de la critique historique et de la formation doctrinale (2), car un peuple qui ne connaît ni son histoire, ni ses ennemis, ne sait réagir.

Si la plupart des réactions "patriotiques" contre les conséquences des sophismes de 1789 ont échouées, c'est parce qu'elles ne se sont pas attaquées aux causes.

À part le comte de Chambord, l'Action française de Charles Maurras, le Parti populaire français de Jacques Doriot et l'État français du maréchal Pétain, toutes les autres réactions se sont limitées à combattre les conséquences, sans en dénoncer les causes.

Il y a donc là une erreur quant à la méthode qui explique la stérilité des réactions dites "nationales".

Celles du général Boulanger, des *Ligues* de l'Entre-deux guerres, de Poujade, de Tixier-Vignancour, de l'Algérie française, jusqu'à Le Pen et Mégret, en sont le détestable exemple.

On ne détruit que ce que l'on remplace.

(2) P. P. d'Assac. Le Nationalisme français. Édit. S.P.P.

Cela nos ennemis l'ont compris en liquidant lors des deux révolutions, 1789-93 et la *Libération-Épuration* de 1944, ceux qui pouvaient constituer un danger de réaction nationaliste.

C'est pourquoi il faut dénoncer ceux qui, par naïveté, lâcheté ou connivence, pactisent avec les symboles et l'idéologie de 1789.

Tel un Le Pen, qui sacrifie à l'imagerie maçonnique - Valmy, Clemenceau (3), De Gaulle, (4), etc...- et appuie (5) un Nicolas Sarkozy, l'homme du mondialisme cosmopolite.

Telle une presse dite "nationale" et pseudo catholique (6), qui occulte ou nie les vecteurs du complot maçonnique messianique.

Tels le Club de l'Horloge et Radio Courtoisie, (6), véritable "opium des nationaux", investis par les gaullistes, les libéraux, et toute une mouvance ésotérico-gnostique, maçonnique et sioniste.

⁽³⁾ Déclaration de Clemenceau à la Chambre en 1891 :

[&]quot;J'approuve tout de la Révolution":

[&]quot;J'approuve les massacres de septembre, les noyades de Nantes, les mariages républicains ou les vierges, accouplées à des hommes, par une imagination néronienne, avant d'être jetées dans la Loire, avaient à la fois l'angoisse de la mort et la souffrance de la pudeur outragée".

[&]quot;J'approuve les horreurs de Lyon, où l'on attachait les enfants à la gueule des canons, et les égorgements de vieillards de quatre-vingt-dix ans et de jeunes filles à peine nubiles".

[&]quot;Tout cela forme un bloc glorieux et je défend qu'on y touche".

[&]quot;Je défends que, sur un théâtre qui dépend de l'État, un dramaturge illustre vienne, après plus de cent ans révolus, prononcer une parole de pitié, qui serait un outrage aux mânes augustes de Robespierre et de Marat".

⁽⁴⁾ Comme s'en réjouissait Fred Zeller Grand Maître du *Grand-Orient, "c'est De Gaulle qui nous a rendu force et vigueur"* en rétablissant la maçonnerie interdite par Vichy. cf. (1).

⁽⁵⁾ P. P. d'Assac. Sarkozy ou la mort programmée de la France. S.P.P.; La Politique. N° 73-74; Rivarol, 8.6.07,

⁽⁶⁾ P.P.d'Assac. La Maçonnerie, chap. III, Les compagnons de route. Édit. S.P.P., les abbés de Tanoüarn, Celier, Y. Chiron, M. Toda, J. Sévillia, P. de Plumket, P-A Taguieff, H. de Lesquen, D. Hamiche, B. Antony, La Nef, L'Homme Nouveau, etc..

L'une des armes du mondialisme contre les nations est l'utilisation de l'immigration issue de la décolonisation, pour nous submerger ethniquement et à terme, électoralement.

C'est ainsi que le mondialisme escompte faire disparaître le sentiment d'appartenance, support des souverainetés nationales.

On juge de la responsabilité d'un Le Pen par son discours d'Argenteuil le 6 avril 2007 :

"Il n'y a pas de beuritude, vous n'êtes ni des potes, ni des blacks, ni des beurs, vous êtes des citoyens français, des enfants légitimes de la France faisant partie de notre République".

"Vous devez contribuer au redressement de la République française".

Déjà, le 28 janvier 1958 à l'Assemblée nationale s'adressant aux jeunes Algériens, il avait déclaré :

"La France a besoin de vous, vous êtes la jeunesse de la France"! (5).

Il accepte ainsi le "droit du sol" imposé par la maçonnerie (6) et n'entend pas revenir au nécessaire "droit du sang", et aux naturalisations aux seuls mérites du candidat.

Qu'attendre d'un homme qui emboîte ainsi le pas au "politiquement correct" ?

Qu'attendre d'un homme qui s'enrichit avec le vice des autres, tel le scandale de son commerce de champagne, cuvée Veuve Poignet, réservée aux "bars gays et lesbiennes" ? (sic).

Fait jamais démenti, malgré l'insistance des journalistes (7).

On juge de son allégeance au cosmopolite Sarkozy par sa déclaration à Hyères le 25.5.07, vantant sa "dimension exception-nelle" et son "charme indéniable" (8), ou encore :

"Je ne trouve rien à redire à ses premières mesures".

"Il tient toutes ses promesses" (9)...

Effectivement, Nicolas Sarkozy a effacé, à la veille des présidentielles, le redressement fiscal réclamé à Le Pen, suite à ses fausses déclarations sur sa fortune!

N'est- il pas étrange qu'une certaine presse dite "nationale" occulte la duplicité et les turpitudes d'un Le Pen...?!

C'est ce qui explique la déliquescence de cette "droite nationale" qui sert ainsi indirectement, le mondialisme cosmopolite.

Un vieux proverbe nationaliste disait que "si la République gouverne mal, par contre elle se défend bien"!

Ne serait-ce qu'en poussant en avant, des hommes, des partis, des journaux, susceptibles de neutraliser la réaction nationaliste.

Telle est l'utilité d'un Le Pen qui naguère se vantait d' "avoir détourné la réaction nationaliste dans le sens démocratique" (11).

Aujourd'hui il en est à encenser en la personne d'un Nicolas Sarkozy, un parangon du mondialisme cosmopolite !

Avant toutes choses, il nous faut une révolution intellectuelle au lieu de subir les schémas idéologiques de l'adversaire.

Pour cela il faut reconstituer une élite politiquement, philosophiquement et moralement formée.

Comme Maurice Barrès (10) revenu de la désillusion du boulangisme, nous affirmons que l' "on ne soulève pas les masses pour une action durable, sans des principes, sans une doctrine".

⁽⁵⁾ La Politique, N° 73-74

⁽⁶⁾ P.P.d'Assac - La Maçonnerie, Édit. S.P.P.

⁽⁷⁾ Aujourd'hui en France et Le Parisien, 24.10.06; La Politique $N^{\circ}66$, 70; Le Canard Enchaîné, $N^{\circ}4508$, 21.3.07.

⁽⁸⁾ Rivarol, 8.6.07,

⁽⁹⁾ France Inter, 7.8.07, bulletin de 9 heures

⁽¹⁰⁾ Maurice Barrès. L'Appel au soldat. Édit. Plon

⁽¹¹⁾ P. P. d'Assac. Histoire d'une trahison. S.P.P.

Ce n'est pas avec les principes issus des sophismes de la Révolution dite française, ou avec le faux patriotisme gaulliste que nous sauverons notre pays, car comme je l'ai déjà écrit (11) :

"On ne restaure pas un pays avec les principes qui le détruisent".

Frédéric Le Play (11), à la fin du XIX ème siècle, l'avait déjà compris en affirmant :

"Il n'y a rien de plus dangereux que les gens qui propagent des idées fausses sous prétexte que la nation ne voudra jamais y renoncer".

La Nation y renoncera pour autant qu'on le lui explique.

Or une certaine Droite nationale, plutôt que de s'attacher à détromper les Français sur l'Histoire frauduleuse enseignée par la république maçonnique, pactise avec ses symboles, sous prétexte que "la Nation ne voudra jamais y renoncer".

Il faut apprendre aux Français, comme aux autres peuples, les causes premières des maux dont ils souffrent.

Il faut leur montrer ce qui se cache derrière l'escroquerie démocratique aux ordres des lobbies anti-nationaux,

Il faut leur démontrer quels sont les intérêts cachés derrière la diabolisation des évènements de la IIème guerre mondiale, dont découlent les évènements d'aujourd'hui.

Ce n'est qu'ainsi que l'on pourra les empêcher d'être sensibles au réflexe conditionné de la diabolisation.

Il faut leur apprendre à douter de l'information mensongère que le monde politico-médiatique leur distille sur les évènements clés de notre Histoire, pour éviter qu'ils ne comprennent et réagissent. Tant qu'on ne l'aura pas compris, le mondialisme continuera de prospérer et les nations et les peuples de dépérir.

* **

La IIIème guerre mondiale aura-t-elle lieu?

Difficile d'y répondre, vu la multitude de paramètres qui peuvent jouer.

Ce que l'on peut par contre affirmer, c'est que la volonté de domination mondiale du messianisme juif et du biblisme protestant américain, est réelle, prête à toutes les provocations, pour justifier son déclanchement.

Espérer que l'élection de Barak Obama à la présidence des États-Unis, puisse en changer la politique étrangère et sociale c'était oublier que son conseiller est David Axelrod, qu'il est soutienu par les organisations juives américaines, telles le *B'naï B'rith* l'*AIPAC* et le financier américano-hongrois juif, Georges Soros.

Pourrait-il s'en dégager ?!

Nous ne le pensons pas.

Pas plus que les Russes qui, déjà du temps où G. W. Bush, était au pouvoir, maintiennent depuis décembre 2007, une importante flotte en Méditerranée orientale, à portée des sites stratégiques du Moyen Orient.

Cet avertissement n'avait pas été compris, car il n'a pas empêché l'agression de Mikkaïl Saakachvili contre la république séparatiste russophone d'Ossétie du sud.

L'efficacité de la contre-offensive russe a fait craindre aux États-Unis l'implosion de son allié géorgien auquel ils apportent une nouvelle aide de plus d'un milliards de dollars.

Jusqu'ici, cela les retient d'agresser l'Iran.

⁽¹¹⁾ P. P. d'Assac. Le Nationalisme français. Édit. S.P.P.

En effet, l'enjeu de cette crise, c'est la possession de cette région riche en pétrole et carrefour stratégique des voies d'approvisionnement vers l'Europe.

Or, si la Géorgie revient dans l'orbite russe, s'en est fait des espoirs américano-sionistes de mainmise sur ces richesses régionales et par là même de leur puissance...

L'enjeu c'est aussi la menace sur l'Iran, or la réaction russe en Géorgie fait grincer bien des dents au Pentagone et à Tel-Aviv.

Le développement du complot mondialiste peut ainsi à tout moment s'effondrer, c'est pour cela que nous plaidons pour l'alliance de tous les peuples qui en sont menacés.



Que dans son rêve messianique, le monde juif tende à imposer ses vues (12), (13) est logique, car il est humain que chacun se batte pour ses intérêts.

Même mal compris!

À terme, ils en seront leur propre victime et le krach financier qui relève des manipulations de la finance cosmopolite, ne peut qu'ouvrir les yeux et faire réagir.

Par contre, que des "marranes", couvrent de leur étiquette "catholique" leur connivence avec les intérêts juifs par sentiment atavique d'appartenance, voilà qui est inacceptable.

Cette attitude en fait des "compagnons de route" du mondialisme cosmopolite (14). Aujourd'hui, ce même mondialisme utilise l'immigration issue de la décolonisation qu'il a provoquée, pour supprimer tout sentiment d'appartenance et faire disparaître les nations.

Il en est de même du krach boursier comme moyen de subversion.

Les **crimes d'États**, du 11 septembre 2001 et les suivants, auront servi à justifier la réduction des libertés civiques aux États-Unis avec le *Patriot Act* ainsi que dans les autres pays occidentaux.

C'est en cela que l'on peut affirmer que le 11 septembre aura été un coup d'État interne.

Sous prétexte de lutte contre le terrorisme islamique, il a institué dans en Occident une surveillance totalitaire des citoyens

. Dans le même temps il pousse à l'immigration-invasion musulmane pour nous submerger ethniquement et électoralement à terme.

Véritable pion de cette subversion mondialiste, le monde musulman est utilisé par le mondialisme pour nous détruire.

Après, comme avec le communisme, le mondialisme cosmopolite lui règlera son compte, à moins que nous sachions nous entendre contre l'ennemi commun.

Dans cette marche vers la dictature mondiale messianique, deux faits risquent d'avoir des conséquences imprévisibles pour ses auteurs :

- Le sentiment de dépossession des racines nationales et religieuses des peuples.
 - L'antisémitisme latent des rancœurs accumulées.

⁽¹²⁾ Le Monde, 20-21.9.01

⁽¹³⁾ Bernard Granotier, Israël, cause de la IIIème guerre mondiale. Édit. L'Harmattan, 1992.

⁽¹⁴⁾ La Politique, N° 76 et 77, sur l'attitude du cardinal Lustiger et de MM. Bernard Antony, Jean Madiran, Serge de Beketch, Daniel Hamiche, etc... dans leurs organes, **tendant à nous rallier au sionisme** au nom du combat contre l'Islam que le mondialisme cosmopolite nous impose.

On a un exemple aux États-Unis même avec ce que Nathan Gutman, appelle la "bataille entre associations juives et églises protestantes" (15).

Si les églises évangélistes soutiennent les intérêts sionistes par un biblisme mal compris, par contre la réaction est inverse chez les méthodistes.

L'United Methodist Church avec 11 millions de fidèles blancs - la plus importante des églises protestantes aux États-Unispar contre, appelle à boycotter les sociétés commerçant avec Israël!

Il y a là comme une volonté de revanche de la société WASP, dépossédée de son pouvoir par la montée en puissance de la finance juive entre les deux guerres mondiales.

Il est révélateur qu'un Joseph Libermann, membre influent de la communauté juive américaine, ancien candidat démocrate à la présidence des États-Unis, ait rejoint le républicain McCain.

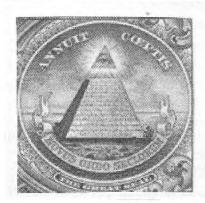
S'il l'a fait c'est que ses positions étaient beaucoup plus sionistes que celles de son rival démocrate Barak Obama.

En dépit du verrouillage médiatique cela pourrait, comme en nombre d'occasions au cours de l'Histoire, provoquer une réaction de rejet antijuive exacerbée, en chaîne.

On risquerait à nouveau, de voir les "petits juifs" en être le bouc émissaire, comme ce fut le cas lors de la IIème guerre mondiale les démocraties refusant de les accueillir.

Ils allaient servir de victimes expiatoires aux ambitions des hauts dirigeants du judaïsme par l'exploitation de leurs souffrances.







Reproduction et détails du billet de un dollar.

À gauche, la pyramide tronquée, symbole maçonnique, et la devise *Novus ordo seculorum* - Nouvel ordre des siècles - le *Nouvel Ordre mondial*.

À droite l'étoile de David surmontant l'aigle, ce qui semble indiquer que l'inscription "In God we trust" en appele à Javhé.

On a là, un exemple type, de l'alliance entre le kabbalisme maçonnique, le *Grand Architecte de l'Univers* et le judaïsme.

⁽¹⁵⁾ Sur le site juif Forward.com, 30.1.08.

Cela risque de se reproduire, telle est la haine des nations et des peuples de l' «intelligentsia» juive et des conséquences catastrophiques de la mainmise financière juive sur les finances nationales :

- Edmond de Rothschild (16), rappelons-le encore, affirmait :
- "Le verrou qui doit sauter, c'est la nation"!
- Bernard-Henry Lévy (17):
- "Bravo à tout ce qui peut contribuer à casser les mythologies réactionnaires de l'État-Nation, du nationalisme cocardier, du terroir, des binious et des folklores".
 - Georges-Marc Benamou (18):
- "Tout ce qui est terroirs, bérets, bourrée, binious, bref franchouillard et cocardier nous est étranger voire odieux".
 - Pierre Bergé, mécène des publications gays, affirmait :
 - "La patrie est le mot qui nous est le plus odieux" (19).

Toujours ce «nous» révélateur.

Il démontre à quel point ils sont hors de la communauté nationale qui les accueille.

Jean Kahn, président du *Congrès Juif Européen*, est là pour démontrer que pour eux, seul compte le judaïsme :

"Mon parti politique c'est le peuple juif", et il affirmait :

"Toute référence au baptême de Clovis est puissamment incitative à la haine raciale" réclamant qu'elle soit "durement réprimée sous toutes ses formes" (20) (sic)!

Telle est la haine de ces "étrangers" envers la France, comme envers les autres pays qui les accueillent, et dont ils profitent !

Elle démontre que pour eux, dans leur marche vers leur République Universelle messianique, les nations sont l'obstacle à abattre.

L'autre élément qui va se retourner contre le monde juif, est le monopole de la finance juive sur les finances nationales, car le «système» financier que la haute finance juive a élaboré pour vider les nations et leurs peuples de leurs richesses, va à terme provoquer des bouleversements socio-économiques majeurs.

Il suffit d'évoquer le texte de la lettre de Baruch Levi à Karl Marx rappelant "la promesses du Talmud, selon laquelle les Juifs, lorsque les temps seront venus, posséderont les clés des biens de tous les peuples de la Terre" (21).

C'est ce mélange de cupidité financière et d'obsession de domination, qui cause leur perte à travers les âges.

L'historien juif Bernard Lazare dans son livre L'Antisémitisme, son histoire, ses causes, reconnaissait que «les causes premières de l'antisémitisme résidaient dans le peuple juif lui même» (22).

C'est ce qui s'est passé en Allemagne après l'humiliant *Traité* de Versailles, la finance juive prospérant sur les ruines du Ilème Reich, d'où l'antisémitisme qui allait aboutir à l'élection d'Adolf Hitler.

On allait retrouver le même schéma en Russie sous le fantoche Boris Eltsine, avec la montée en puissance des oligarques juifs jusqu'à l'arrivée de Vladimir Poutine, certains se retrouvant en prison tel Mikhaïl Khodorkovski, alors que d'autres fuyaient en Israël.

Il en résulta à nouveau, comme en Allemagne, un regain d'antisémitisme, comme dans tous les pays de l'ex bloc soviétique.

⁽¹⁶⁾ Entreprise en juillet 1970

⁽¹⁷⁾ France-Soir, 24.4.1979

⁽¹⁸⁾ Globe, N°1, 1988

⁽¹⁹⁾ Rivarol, 8.5.1991.(20) Tribune Juive, avril, 1996

⁽²¹⁾ Revue de Paris, XXXV, 11, p.574. Cf. texte complet p. 85

⁽²²⁾ Documents et témoignages, Paris 1969

Aujourd'hui avec la crise de l'Euro, on réalise à quel point la finance mondiale dépend de la haute finance juive, telle la banque Goldman Sachs artisan du camouflage de la dette grecque, pour permettre à la Grèce d'entrer dans la zone euro....

Or selon Wikipedia, les différents «sauveurs» appelés au chevet de l'Euro sont tous issus de la Goldman Sachs!

Mario Draghi, ancien de la *Federal Reserve*, nouveau président de la *Banque centrale européenne*; Loukas Papademos qui avec les comptes falsifiés par *Goldman-Sachs*, fit entrer la Grèce entrer dans la zone euro; Mario Monti, nouveau Premier ministre de l'Italie (23).

Ainsi, de même qu'aux États-Unis on appelle la banque Goldman-Sachs le «gouvernement Sachs», nous allons avoir en Europe un «gouvernement Sachs» aux commandes.

Pour nous sauver!

*

Pour imposer sa dictature, le mondialisme n'hésite pas à provoquer révolutions, guerres, crimes d'Etats, effondrements économiques planétaires.

Fait nouveau, l'impact des sites et des blogs qui dénoncent les mensonges officiels, au point que Laurent Joffrin, Le Nouvel Observateur, 9.9.11, dénonce «les complotistes, des ennemis de la démocratie.

Aujourd'hui la preuve est faite que la destruction des tours par le seul impact des avions mais **correspond au minage des structures porteuses** (23).

Les structures du WTC ont donc bien été minées et la question se pose de savoir qui pouvait avoir l'accès, le temps, la faisabilité technique et la disposition de ce type de matériel militaire hypersophistiqué. Ce qu'il y a de ravageur pour le pouvoir américano-sioniste, c'est que ce sont les familles des victimes qui poussent aux investigations et une multitude de personnalités américaines militaires et civiles et aussi étrangères, dénoncent la thèse officielle comme l'a relevé < Global Reseach>, Center for Reasearch on Globalisation :

- Max Cieland, sénateur, membre de la Commission sur le 11 septembre:

"En tant que membre de la Commission sur le 11 septembre, je ne peu regarder un seul Américain dans les yeux.C'est un scandale national, la Maison Blanche veut occulter la vérité sur le 9.11"

- Mark Dayton, sénateur, membre du Comité du Sénat sur les Services Armés et la Sécurité nationale :

"Ils ont menti au peuple américain, ils ont menti au Congrès, ils ont menti à la Commission du 9.11".

- Curt Weldon, membre du Congrès et de la Commission 9.11 :

"Il y a quelque chose de très sinistre (...) quelque chose de désespérément faux par l'occultation d'informations sur ce qui a conduit à 3.000 morts".

- Louis Freech, directeur du FBI:

"Les découvertes sont un défit à la crédibilité de la Commission".

- Paul Craig Roberts, Secrétaire Assistant au Trésor :

"D'éminents savants et universitaires, nationaux et internationaux apportent des évidences massives que la Commission 9.11 est une tromperie et que l'attaque terroriste du 9.11 a été manipulée pour servir aux intérêts hégémoniques au Moyen-Orient".

"Il est totalement impossible pour tout bâtiment, surtout bâti en acier de s'effondrer comme un château de cartes en chute libre".

"L'explication officielle de l'effondrement des bâtiments du WTC, est fausse".

- Catherine Austin Fitts, Secrétaire Assistante à l'Intérieur :

"La thèse officielle n'a pas pu se produire. Ce n'est pas faisable. La Commission a été une entreprise de lavage de cerveau".

- Philip J. Berg, Procureur général de Pennsylvanie, "La thèse officielle sur ce qui s'est réellement passé le 9.11, est un mensonge".

- Albert Stubblebine, Major Général de US Army, "Je compare la taille du trou au Pentagone et celle de l'avion qui a prétendument frappé le Pentagone, et je dis l'avion ne correspond pas au trou : alors qu'est qui l'a provoqué"?

- Colonel Robert Bowman, Directeur des programmes spatiaux :

"Il y a un complot de hauts gradés de notre gouvernement Dick Cheney, George W. Bush qui ne veulent pas que nous sachions ce qui s'est passé". "C'est de la haute trahison et conspiration pour commettre un meurtre".

⁽²³⁾ Niels H. Harrit, et coll., Active thermitic Material Discovered in Dust from the 9/110. The Open Chemical Physics, 2009.

- Barbara Honneger, Affaires militaires et de l'Ecole navale supérieure :

"Seule l'Armée, pas Al Qaida, a eu la possibilité d'accès avant le 9.11 pour préparer des charges explosives pour une démolition contrôlée des structures de WTC 1,2 et... 7".

- Capitaine Eric H. May, du Renseignement de l'US Army :

"J'ai vu les évènements du 9.11, comme une affaire qui implique soit, 1° La participation passive de la Maison blanche avec une passivité délibérée, ou 2° L'exécution active d'un complot par des éléments criminels du gouvernement de la Maison blanche elle-même, en montrant le spectacle de destruction qui devait aboutir l'invasion du Moyen-Orient par les États-Unis".

- William Christison, officier du *Renseignement*, directeur sur service d'analyses politiques de la CIA :

"Un avion de ligne n'a certainement pas frappé le Pentagone".

"La chute des deux tours est due à des explosions contrôlées plutôt qu'à l'impact des avions". "C'est un crime monstrueux".

- Robert Baer, de la CIA, Chef des Opérations du Moyen-Orient.

"Les hypothèses d'un "travail maison (Inside Job), les éléments de preuve le démontrent".

- Horst Ehmke, Ministre de la Justice allemande :

"Des terroristes n'ont pas pu monter une pareille opération sans l'aide d'un Service secret".

- Francesco Cossiga, Président de la république italienne :

"Le 9.11 n'a pas pu se faire sans une infiltration du système de radar et du personnel de navigation".

- Général L. Ivashov, Chef d'Etat major, Ministre de la défense de Russie:

"Seul des services secrets et leurs chefs ou ceux qui ne sont plus en activité mais qui ont gardé une influence, ont la possibilité de préparer, organiser, et conduire une opération tel le 9.11, d'une pareille importance".

- Helkkl Kurtilia, Engénieur en Sécurité nationale, Finlande :

"Le temps d'effondrement de WTC 7 a été de 6,5 secondes (...).

"La grande vitesse d'effondrement suggère une démolition contrôlée".

- David Shayler, Officier du contre-terrorisme du MI5 britannique :

"Les preuves disponibles indiquent que des personnages placés à des positions clé au FBI, au State Department, à la CIA, etc, n'ont pas été loyaux envers la Constitution et ont vu l'opportunité l'impliquer des terroristes islamiques pour justifier l'aventurisme US au Moyen Orient".

L'ensemble de ces témoignages de la part de spécialistes qualifiés dans leur domaine et d'hommes politiques de premier plan, est écrasant pour le lobby américano-sioniste et sa politique.

Face au complot mondialiste qui a recours à de telles méthodes et jusqu'au krach financier mondial pour parvenir à ses fins, nous devons nous allier à tous ceux qui en souffrent, au lieu de nous jeter dans les bras de son inspirateur, le messianisme juif aidé du biblisme évangélique américain!

L'avenir est au retour à la nation.

Il sera nationaliste, ou ce sera la dictature mondialiste annoncée par Paul Warburg.

Philippe Ploncard d'Assac

Décembre 2007 Novembre 2008 Février 2010 Juin 2011 Novembre 2011

Annexe IV

La "Federal Reserve"

Crée le 23 décembre 1913, elle est détenue par douze Regional Federal Reserve Banks.

Elle est de ce fait une **institution privée**, indépendante de l'état américain, alors que c'est elle qui décide de sa politique monétaire, supervise le système bancaire américain et agit comme prêteur.

Aujourd'hui dirigée par Ben S. Bernanke, qui a pris la succession de son coreligionnaire Alan Greenspan, la *Fed* a pour vice-président Donald L. Kohn assisté de Kewin M. Warsch et de Randall S. Krozner.

Ses membres régionaux sont : Eric S. Rosengreen, Boston, Sandra Pianetto, Cleveland, Gary H. Stern, Minneapolis, Timotty F. Geitner, New York, Charles I. Plassen, Philadelphie,

Jeffrey M. Lacker, Richmond,

James B. Bullard, Saint-Louis,

Jannet L. Yellen, San Francisco.

Représentante de la haute finance cosmopolite américaine - Rockfeller, Rothschild, Warburg, etc..., les "barons voleurs" comme on les appelle aux États-Unis - la Fed a été étrangement silencieuse depuis l'éclatement du krach bourcier.

En 1943, le siège de la *Fed* de New York servit aux réunions secrètes entre les États majors américains, britanniques et soviétiques sur la conduite de la guerre contre l'Allemagne et l'Italie.

BIBLIOGRAPHIE

Action Familiale et scolaire, N° 192, octobre 2007

Antony, Bernard, Histoire des Juifs, d'Abraham à nos jours,

Aujourd'hui en France, 6.3.06; 24.10.06,

Barnes, Henry, The genesis of war, Alfred Knopf, New York, 1926,

Barrès, Maurice, l'Appel au Soldat, Plon,

Barruel, Augustin Abbé, Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme,

Londres, 1797; DPF, 2006,

Bordiot, Jacques, Une main cachée dirige, Librairie Française, 1974,

Chartier, F., Nicolas Sarkozy, Enquête sur un homme de pouvoir, Presses de la Cité, 2007,

Corrierre della Serra, 30.11.07,

Daily Express, 24.3.1933,

Dumont, Jean, 9.11., L'Ignoble vérité, 21.4.07,

Drumont, Edouard, La France Juive, Editions Charlemagne,

Entreprise, 18.7.1970,

Faits & Documents, N°127,

Faye, Guillaume, La Nouvelle Question juive,

France 2, 7.2.07,

France Inter, 7.8.07,

Global.research.ca

Globalbal Security. Org

Granotier, Bernard, Israël, cause de la IIIème guerre mondiale, Édit. L'Harmattan, 1992,

Haaretz, 12.9.01,

Handelsblatt, 2.10.02,

Humanisme, juillet 1969,

Kol Israël, 3.10.01,

La Libre France, 12.9.07,

La Politique, N°6,7,8,9,13,20,26, 66,70,73,74,76,77,78,

Lassus, Arnaud de, Note sur le Club de l'Horloge, A.F.S.

" Le 11septembre et la théorie du complot, A.F.S.

La Stampa, 22.3.90,

Le Canard Enchaîné, N°4508, 21.3.07,

Le Figaro, 7.3.07; 9.11.07,

Le Monde, 20-21.9.01; 13.11.01; 26.1.1977,

Le Parisien, 24.10.06 12.2.07,

Le Soir, 11.9.90,

Lettre d'Information du Club de l'Horloge, N°40.

Meyssan, Thierry, L'Effroyable imposture, Edition Carnot, 2002,

Ploncard d'Assac, Jacques, Le Secret des Francs-Maçons, D.P.F.

Ploncard d'Assac, Philippe, Le Nationalisme français, S.P.P. 2000,

" - La Maçonnerie, S.P.P.,

- Enquête sur la Nouvelle-Droite et ses Compagnons de Route. S.P.P.

Présent, 115.6.06,

Rivarol, 26.10.01; 25.1.02; 19.7.02; 6.4.07; 23.4.07,

Robbins, Alexandra, Skull & Bones. La vérité sur l'élite secrète qui dirige les États Unis, Max Milo, Edit. Paris, 2005.

Sallinger, Pierre et Laurent, Eric, La Guerre du Golfe, Olivier Orban,

Salmawy, Mohamed, Al Ahram Hebdo, N° 694, 26.12.07-1.1.08.

Stimson, Henry et Bundy, McGeorges, On Active service in Peace and War, Süddeutsche Zeitung, 1.10.01,

Tarpley, Webster, 9/11, Synthetic Terror. Made in USA, Titre français La Terreur Fabriquée, Édit. Demi-Lune, 18, r. Eugène Süe, 76018 Paris.

Valla, Jean-Claude, La France sous les bombes américaines, 1942-1945, Les Cahiers Libres d'Histoire.

Var Matin, 1.12.95,

Venner, Dominique, *Histoire et Tradition des Européens*, Edit. du Rocher. *Washington Times*, 9.11.01.

Watson, Paul, Joseph, Prisonplanet.com

INDEX

 \mathbf{A} Abbas, Mohamed Cherif, 92, Abraham, Spencer, 57 Académie des Sciences Géopolitiques, 102, Action française, 128, Action Familiale et Scolaire, 7,82, 110, Agences de notation, 120, Agence Internationale de l'Energie atomique, 110, AIPAC (American Israel politcal action Commitee).45.68.91.102.133. Al Ahram Hebdo, 97, Albright, Madeleine, 38 Alliance Israélite universelle, 69. Alliance France-Israël, 68, Al Oaida, 58. American Jewish commitee, 83.91. American Legion, 109, America's War on Terrorism, 104, Amour général, universel, 13,20, Amour national, voir aussi nationalisme: 13, An Inside Job, 97, 99, Anne-Loraine, 89, Anti Defamation League, 68 Antisémitisme, 99, Antisémitisme, son histoire, ses causes, L., 139 Antony, Bernard, 68,134, Appel au soldat, l', 131, Argumenty nedeli, 101, Arius, moine, arianisme, 8, Argenteuil, discours d', 130, Armes de destruction massive, 111, Army's School of Advanced Military's Studies (SAMS) 43,98, Asghari, Ali Reza, 110, Associated Press, 99, Astor, Gavin, lord, 79. Atta, Mohamed, 46,

Attali, Jacques,121,122,
Aujourd'hui en France, 46,130,
Avant-Révolution, 1', 122,
Aznar, J-M, gouvernement, 98,
B
Badinter, Robert, 7,8,15,
Raker & MacKenzie, 119

Baker & MacKenzie, 119. Banque Centrale Européenne, 29,140 Barnes, Henry, 33, Barons voleurs, les, 144, Barrès, Maurice, 131. Barruel, Augustin, 13,20,21, Barruel, Bulletin Augustin, 79, 80, Barry, comtesse du, 19, Bauer, Alain .'., 90, Bavière, Grand Électeur de, 13. Bavière, Illuminés de, 13, Bayrou, François, 91, Beketch, Serge de, 68,134, Benamou, G-M, 90,138, Ben Ladden, 46, 58, Benoist, Alain de, 8, Benson, Ivor, 85, Bergé, Paul, 138, Berlusconi, Sylvio, 104, Bern, Stephane, 90, Bernanke, Ben. 144. Bernadotte, comte, 87, Bhutto, Benazir, 105, Blair, Tony, 38,99, Biblisme protestant, 136, Bite, operation, 101, Blick, Hans, 48,111, B'naï B'rith, 68,78,102, Boite de Pandore, 125. Bolcheviks, les. 125. Bolivar, Simon, 60, Bonald, vicomte Louis de, 20, Boulanger, général, 128, Brazzaville, discours de, 34, Brittain, Harry, 79-80,

British Israel, 79 Corrierre della Serra, 96. Bronfman Edgar, 28.29. Cosmopolitisme, 20, Bruckner, Pascal, 90. Cossiga, Francesco, 96-100. Brzezinski, Zbiniew, 120. Crémieux, Adolphe Isaac, 69,92. Bullard, James B., 144, CRIF, (Conseil représentatif des ins-Bulletin Augustin Barruel, 79-80. titutions juives de France) 68. Bundy, Mc Georges, 32,34, Crimes d'États, 95-99,122,124,135. Bush, Georges W, 30,38,48,49,53,56, 57,80,88,99,102,104-106,108-112,119, *Daily Express*, 33, 41, 103. 123,125,133. Davis, Mendel & Regestein, 63. Bush-Paulson, plan, 123, Davos, Forum de, 56, DEA (Drug enforcement adminis-Cagliostro, Alexandre, comte, 15, tration) 45, Cahiers Libres d'Histoire, Les. 73. Décolonisation, 61,62. Center for Research on Globaliza-De Gaulle, Charles, 34,71,92,93,129. tion, 104,141-142. Del Valle, Alexandre, 68, Chambord, comte de, 128, Der Spiegel, 104, Chambre des Représentants, 101, Deuxième guerre mondiale, 6,31,61, Chartier, F., 89, 73,87,102,132, Cheney, Dick, 56,57,105, Deuxième Reich, 139. Cherif Abbas, Mohamed, 92, Di Bernardo, '. Grand Maître, 48, Chiesa Viva, 77,78, Dictature mondiale, 121,122,124,125, Chirac, Jacques, 34, 135,137, Choates, Joseph, 79, Direction mondiale, cf. Dictature Choc du Mois, Le, 100. mondiale. Chossudovsky, Michel, 103,104, Discrimination positive, 34,35,89, Churchill, Winston, 33,93, Disraeli, 78. CIA, 96,97,104, Documents et Témoignages, 139, Civilisation hyperboréenne, 8 Doriot, Jacques, 128, Clemenceau, George, 129, Double peine, 89, Clinton, Bill, 38. Draghi, Mario, 140. Clovis, roi de France, 8,9, 138, Dreyfus, nouveau, 68 Clotilde, reine, 8, Droit du Sang. 130. Club de l'Horloge, 7,129. Droit du sol. 130. CNN, 38, Droite nationale, 132, Cohn-Bendit, 15, Dumont, Jean, 54, Commentary, 83, Drumont, Edouard, 69,92. Commission Action USA-EU, 120. Compagnie des Indes, 77, \mathbf{E} Complot du 11 septembre, 43-49,96,124, Echelon, système, 43, Complot mondialiste, Le, 96, Edges Funds, 28, Concordat de 1933, 66. El Baradei, Mohamed, 110, 111, Congrès Juif Mondial, 29,68,138. Elstine, Boris, 85,139. Constantin, empereur, 8, Enquête sur la Nouvelle-Droite et ses Constitution européenne, 89, Compagnons de route, 66. Convention, La. 15, Enron, 28,57,

Épuration, l', 11, Eretz Israel, (Grand Israel), 39, 119, Estrosi, Christian, 90, ETA. 98, Etalon or, 121, Etat français, l', 128, Europe communautaire, 24, Europe-nation, 24, Evans, Donald, 57, Fabiens, les, (socialistes), 79, Fabius, Laurent, 91, Faits & Documents, 43,100, Fave, Guillaume, 68, FBI (Federal bureau of investigation), 45,104, Federal Reserve, 119,140,144, Fleisher, E., 38,80, FLN, 72,73, FMI, Fond monétaire international, 30, Forward, 84,136, Fox Movietone, 45, France 2, 90, France Inter, 131, France juive, La, 69,92, France Soir, 138. François-Ferdinand, archiduc, 33,61, Franc-maconnerie française, 275ème anniversaire de la, 90, Francs-maçons, Le Secret des, 17 Francfort, école de, 82. Franklin, Benjamin ..., 15, Front National, 100, Gavs et lesbiennes, bars, 130, Geitner, Timotty F., 144, Girondins, les. 124, Gladio, opération, 95-110,124, Glaspie, April, ambassadrice, 36, Global Research, 103,141-142, Global Security.org., 111, Globalization of poverty, The, 104 Globe. 90.138. Glucksmann, André, 90, Gofman, Patrick, 68, Goldman-Sachs, banque, 29, 125, 140,

Goldsmith, banquier, 78, Gouvernement mondial, 23, 25, 27, 121, cf. aussi République Universelle, Grande Loge de France, 24, Grand Israel, cf Eretz Israel, Grand Moven-Orient, 119, *Grand-Orient*, 23,24,90, Granotier, Bernard, 119134. GRECE, 8,68, Greenspan, Alan, 120, 144, Griotteray, Alain, 68, Grynszpan, Herschell, 33,95,120,121 Guerre d'Algérie, 70, Guerre de l'Opium, 77, Guerre du Golfe, 35-3 Guerre des Six-jours, 68, Guillotin, docteur.'., 18, Gutmann, Nathan, 136, H Haaretz, 44, Hadii, Abdullah, 58, HALDE (Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité), 34, 89, Halliburton, 57, Hammer, Armand, banquier, 79. Hammas, 108,109. Handelsblatt.48. Hanin, Roger, 90, Hariri, Raffic, 98-99, Harrison, Georges L., 34, Harriman, W. Averell, 34, Harrit, Niels H., 140 Hay, John, 79, Heim, Harold H., 79, Hersh, S.M., 84, Hezhollah, 110. Hiroshima, 34,106, Hisrsh, banquier, 78, Histoire des Juifs, 68, Histoire, Logique de, 9, Histoire, Sens de, 9,18, Hitler, Adoph, 66,139, Humanisme, 23,

Immigration, 5,

Entreprise, 23,138.

Cooper, Kathleen, 57

Illuminés de Bavière, 78,79., Laurageais, comte de, 17. Immigration choisie, 89,130, Laurent, Eric, 37. Immigration-invasion, 135, Lazard Brothers, banquiers, 79, INS, (Immigration and National Lazare, Bernard, 139. Services), 45, Le Canard Enchaîné, 130, Inside Job, An. 97. Leeden, Michael, 83, 86, 121, 123, 125, Institut catholique de Paris, 91. Lehmann-Brothers, firme, 29,120, Intelligentsia cosmopolite, 72, Le Figaro, 88,92,110. Irgoun, 87, Le Monde, 48, 55,57,81,91,112,134. Israël cause de la IIIème guerre mon-Le Parisien Libéré, Le, 89,91,130 diale, 134, Le Pen, J-M., 128-131. Ivachov, Leonid, général, 101-102, Le Play, Frédéric, 132, Leray, Roger, 23, Le Soir, 37,70, Jacobins, les, 124. Lesquen, Henry de, 7. Jacobinisme, Mémoires pour servir à Levi, Baruch, 85,139, l'Histoire du, 21. Lévy, B-H, 138. Jerusalem Post, 99. Lewin, Zionist commando Daniel, 46, Jeunes Turcs, révolution, 105, Libération, la, 61, Joffrin, Laurent, 140. Libération-Epuration, 129 Jones, Steven, 52, Libermann, Joseph, 136. Jihad, 109, Libre Belegique, La, 29, Judaïsme, 87,94, Libre Journal, 68. Justice Immuable, 58. Ligues, les, 128, Limonov, Serguei, 68, Kahn, Jean, 138 Lobby israélien et la politique étran-Kelly, David, 38,48,111. gère des États-Unis, Le, 112 Kemal Attaturk, 105. Lobby juif, 92 Khodorkovski, Milhaïl, 139 Louis XIII, 8, Khomeiny, avatolah, 36. Louis XV. 17. King David, Hôtel, 87. Louis XVI, 10,122. Klarsfeld, Arno, 90 Lowett, Robert A., 34. Kloots, Anarcharsis, 10,15,25,76,127 Lustiger, cardinal, 68,134, Kohn, Donald L. 144. Lusitania, paquebot, 33,95. Kol Israel, 46. M Kouchner, Bernard, 25, 91, 92, 121, 122 Maariv, 81. Krach financier mondial, 119, 125, 137, McCain, sénateur John, 136, Krozner, Randall S., 144, Macias, Enrico, 91. Kutelia, Batu, 114, Maçonnerie, 13,23-25,779,8,116. Maconnerie, La, 10,20,60,63,68,90, Lacker, Jeffrey M., 144, 96,127,129,130, Lagarde, Christine, 120. Madiran, Jean, 68,134. La Politique, 25, 28, 29, 35, 66, 68, 129, 130, Madden, Wayne, rapport, 51,106, Maine, croiseur, 32,95. Lassus, Arnaud de, 7,54,82,100,110, Maistre. Joseph de, 20,

Marat, Jean-Paul, 15, Marranes, les, 94,98,105,134, Martinistes ., ., .Marx, Karl, 85,139, Massic, Adam, 79, MAUD (Mouvement associatif pour l'union des droites), 7, cf. H. de Lesauen, Maurras, Charles, 128, Mc Donald, Kevin, B, <u>82-84</u>, McLeisch, Archibald, 34, Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme, 13, 21, Mencheviks, 1es, 124, Mersheimer, John, 112, Messianisme juif, 75,125,126,133, Messier, J-M., 28, Meyssan, Therry, 43, Meyer, Arthur, 68. Millière, Guy, 68, Ministère du mondialisation, 88,128. Mini traité, de Lisbonne, 89, Mitterrand, François, 90, Monarchie, régence de la, 19, Moncomble, Yann, 79, Monde et Vie, 100, Mondialisme, Complot mondialite, dictature cosmopolite 5, 10, 16,23-25, 27,31,70,75-86,88,91,117,119-123,125, 129,130,133,135,137 Mondialiste, dictature, 5,121-122, Monet, Jean, 14,24,25, Montagnards, les, 125, Montefiore, banquier, 78, Monti, Mario, 140, Moody's, Agence de notation, 120 Morgan, J-P;, 120, Morgan Stanley, 120, Mossad, 43,96,98, Mossadegh, docteur, 35, Moubarak, Hosni, 37. Moucharraf, Perwez, 105, Moussaoui, Zacharias, 46, Mueller, Robert, 104, Nagasaki, 34,106,

Nankin, traité de, 77, NASA, 47, Nation contrat, 16, Nation héritage, 15,16,19, Nationalisme, 13-15,19,124,126,131, 137, Nationalisme français, Le, 10,16, 20, 66,69,70,92,128,132, National Hebdo, 100, National Messenger, 79,80, Nationalisme ou Mondialisme, l'Enjeu du IIIème millénaire, 96. Necker, 15, Néo-colonialisme, 5,61, Néo-conservateurs, 82-84,102, New-York Intelectuals, 82, Nettanyaou, Benyamin, 44, Nicolas Sarkozy. Enquête sur un homme de pouvoir, 89. Nixon, président, 121, Nouvel Observateur, 140 Nouvel Ordre Mondial, 70, 71, 88, 93, 121,122,125, Nouvel Ordre des Siècles, 122, Nouvelle-Droite, 8,100, Nouvelle Alliance, la, 9, Nouvelle question juive, La, 68, Novades de Nantes, Les, 129, Nuits de cristal, 33,120, Nukes, mini, 106, Obama, Barak, 133,134,136,

Obama, Barak, 133,134,136,
Observatoire de la délinquance, 90,
ONU, 88,122,
Onze septembre, attentats, 43-49,95100,135,
OPEP, 36,
Orcival, François d', 93,
Ordo ab chaos, 119,126,
Organisation de coopération de
Shanghaï, 108,
OTAN, 103,106,

Palmerston, lord, <u>77,</u>78, Pandore, boîte de, 125, Papademos, Loukas, 140, Parisien Libéré, Le, 91,<u>130</u>,

Mallah, 89, cf. Sarkozy,

La Stampa, 48,

Parti populaire français, 128, Partisan Review, 83. Patriot Act, 39, 48,135, Paul, Ron, 121, Paulson, Henry, 123,125, Pearl Harbor, 31,32,95. Pérès, Shimon, 46, Perle, Richard, 38,47,48.80. Perron, Jacques du. 14. Pétain, maréchal, 69,128. Petrov, Krassimir, 102. Philippe Egalité, 19, Pianetto, Sandra, 144. Pike, John, 111, Pilgrims Society, 79, PKK, 104, Planète, 58, Plassen, Charles I., 144. Ploncard d'Assac, Jacques, 17. Ploncard d'Assac, Philippe, 10, 16, 20, 24, 60,61,63,66-70,84,90,92,96,127-130. 132, Pointdexter, amiral, 48,58, Poivre d'Arvor, Patrice, 105, 106, Pollard, Johnathan, 47, Porteurs de valises, 72. Potter Goss, 104, Poujade, Pierre, 128. Poutine, Vladimir, 85,101, 104,108, 112, 133, 134, 139, Préférence étrangère, 89. Première guerre mondiale, 33. Présent, 14, 68,100, Prison Planet, 97,99. Prinzip, 33,

R

Radio Courtoisie, 68,129,
Ramadan, 91,
Ramsay, chevalier de, 15,23,25,76, 127
RASIN, 47,
Rath, Ernst, von, 33,95,120,
Reader Digest, 79
Recep Erdogan, 104,
Regroupement familial, 34,
République universelle, 10,14,15,25,
76,96,122,127,128,135,139,
Résistance, gaullo-communiste, 87.

Révolution de 1917, 61, Révolution française, 6.8-10.13.16. 20,25,60,67,76,124-127,132 Revue de Paris, La, 85, 139. RIA-Novosti, 101. Rice, Condoleeza, 57.104. Ritter, Scott, 48,111. Rivarol, 47,57,91,100,101,131,138. Robespierre, Maximilien de, 10,129. Robins, Alexandra, 34, Rockfeller, 144, Rhodes, Cecil, 78, Rhodes-Stead Society, 78,79, Roosevelt, Franklin D., 31.32.34. Rothschild, les 1523,25,63,69,76,78,92. 93,144. Round Table, The, 79, Royal, Ségolène, 91,94, Rozengreen, Eric S. 144, Rubinstein, Dan, 44.47. Rumpsfeld, Donald, 38,47,80. Ruskin, college, 79. Ruskin, John, 78, Saakachvili, Mikkaïl, 106,133, Saddam Hussein, 35-37,104,109, Saint Pie X. 9. Saint Remi, 8, Salazar, 10. Salinger, Pierre, 37. Salmawy, Mohamed, 97. SAMS (School of Advanced military studies), 43,45,98, San Martin, Juan José, 60, Sarkozy, Nicolas, 15,25,30,34,40,62, 71,88-92,94,105,108,121-123,125,129,131, Schiff, Jakob, 79, Schweitzer, Louis, 34.89. Scotland Yard, 99, Selective Intelligence, 84. Sétif, insurrection de, 70 Shanghaï, Organisation de coopéra tion de, 108, Sharon, Ariel, 39,45,50,55,56,95,103,

Sin Beth, 43, Sionisme, 87,94,134, SIGINT, 47, Siverstein, Larry, 47, Six Jours, guerre, 68, Skull & Bones, 34,49, SOLTAM, 47, Soros, Georges, 28,133, Spiegel, der, 104, Stampa, La, 48, Standard & Poor's. Agence de notation, 120 Stead, William T., 79, Stern, Gary H., 144, Stimpson, Henry L., 32,34, Strauss-Kahn, Dominique, 15,30,91, Subprimes, 119, Sucre, Antonio José, général, 60, Süddeutsche Zeitung, 44, Synthetic Terror, Made in USA, 96, Tabell, Antony, 63, Talibans, 105,109, Talmud, 68, 139cf. Antony, Bernard, Tapiro, Franck, 90. Tarpley, Webster, 96, Taufer, Paolo, 79, Taxil, Léo, 68, Texier, Adrien, 93. TF I, 105, Thiers, Adolphe, 69.93. Thor. dieu, 8, Tillon, Charles, 93, Times. The, 79, 92, Tixier-Vignancour, 128, Traité de Versailles, 36,139, Tribune Juive, 98,138, Trichet, Jean-Claude, 29, Tridium, 52, Troisième guerre mondiale, 101,133, Troisième république, 69,70,92, Troisième Reich, 33,41,66,103, Tsahal, 68

U-V
Uglanov, Rapport, 101,
United Methodist Church, 136,
Valeurs Actuelles, 93,
Valla, J-C, 73,
Valmy, bataille de, 129,
Var Matin, 7,
Veil, Simone, 15,
Verner, Dominique, 8,
Versailles, Traité de, 36
Veuve Poignet, Cuvée, 130,
Vichy, 69,92,
Victoria, reine, 78,
Villepin, Dominique de, 40,
Vivendi Universal, 28,

W Wall Street, 80, 102, Walt, Stephan, 112, Warburg, Paul, 23, 25, 39, 79, 121, 144, Warsch, Kewin M., 144, Washington Post, 44, Washington Times, 43, 98, WASP, (white, anglo-saxon protestant) 81,136, Waterloo, bataille de, 63,76, Watson, Paul Joseph, 97,99, Wavne Madsen Report, 102,106, Weishaupt, Adam, 10, 15, 16, 19, 25, 76,78,84,127, Wikipedia, 140; Wolfowitz, Paul, 30, 38, 47, 80, 83, World Com., 28,

World Trade Center, <u>51-54</u>,72,140,

X-Y-Z

Yehoshua, Abraham, N., 81, Yellen, Jannet L., 144, Zeller, Fred, 129, Zakheim, Dov, 47, Zapaterro, José Luis, 98, Zionist Factor, The, 85, Zoellick, Robert, 30,

105,108,109,119.

Siévès, Emmanuel-Joseph. 14.

Si Mokrani, bachaga, 69,

TABLE DES MATIÈRES

I - Introduction	p.5
II - Aux origines de la France	p .7
III - Face à la Révolution, la réaction nationaliste	p.13
IV - Une société décadente	p.17
V - La prise de conscience nationaliste	p.19
VI - Le complot mondialiste	p.23
VII - Le mondialisme paravent de la Haute Finance	p.27
VIII - La subversion mondialiste et ses méthodes	p.3 1
IX - Le complot du 11 septembre	p.43
X - Nouveaux éléments et questions pendantes	p.51
XI - Les Buts, les Intérêts	p.55
XII - Révolutions et guerres, vecteurs du mondialism	ie p.59
XIII - L'arme psychologique de la diabolisation	p.65
XIV - Une politique contraire à nos intérêts	p.67
XV - Complot mondialiste et messianisme juif	p.75
XVI - Judaïsme et Sionisme,	
les deus faces du mondialisme cosmopo	olite p. 87
XVII - Crimes d'État, le 11 septembre 2001	
et l'Opération Gladi	o p.95
XVIII - Vers la IIIème guerre mondiale ?	p.101
XIX - Une partie d'Échec	p.113
XX - Le krach bousier ou l'Ordo ab chaos	p.119
CONCLUSION	p.127
BIBLIOGRAPHIE	p.143
INDEX	p.145
	1,74,137,144

LA PRESSE ET L'ŒUVRE DE PHILIPPE PLONCARD D'ASSAC

À la lecture des commentaires flatteurs de son œuvre, exprimés ci-dessous, on mesure l'évolution de certains hommes et organes, par rapport à ses travaux.

Si certains ont changé pour des raisons qui sont de leur responsabilité, par contre les analyses précises de Philippe Ploncard d'Assac, n'ont pas varié, car les maux qu'il dénonce se sont aggravés du fait des compromissions de ceux-là mêmes qui l'applaudissaient naguère et le diabolisent aujourd'hui.

L'œuvre de formation doctrinale de Philippe Ploncard d'Assac est un repère essentiel pour comprendre le complot contre les nations et acquérir les moyens de s'en prémunir.

À lire, relire et à faire lire pour reconquérir les esprits.

Pascal Henriot

LE NATIONALISME FRANCAIS

Origines, Doctrine, Solutions 2000. 160 pages, 14 € + port 4 €

Commentaires à la 1ère Édition :

"Pour nous, catholiques de Tradition, le nationalisme français et son histoire constituent une source profonde de réflexion et d'inspiration.

"L'auteur nous engage à l'une et nous introduit à l'autre.

"Le livre est, croyons-nous excellent et d'une lecture parfaitement accessible.

"Que son auteur en soit remercié et ce d'autant plus que la chose n'est pas si fréquente en la matière "...

Yves Amiot, Le Chardonnet, avril 2000

"Livre fondamentalement politique, Le Nationalisme français, n'en est pas moins imprégné de la dimension spirituelle de la nation.

"Accessible aux croyants comme aux non-croyants, il ne cache cependant pas que, sans retour aux principes politiques et religieux qui ont créé la France, il n'est aucun espoir de survie.

"Le dernier chapitre "Les Principes et l'action", s'intéresse très explicitement à la politique actuelle".

"Il met en lumière les causes et les échecs répétés de la droite nationale, de Boulanger à nos jours".

"Un excellent diagnosticien".

S. de Beketch, Le Libre Journal, N°238

"Ce petit livre rouge des nationalistes a l'immense mérite d'apporter une doctrine sûre et claire, il apporte les munitions intellectuelles indispensables".

Jérôme Bourbon, Rivarol, 24.3.00

"Ouvrage fort important. Un précieux outil de réflexion et d'action pour les Français soucieux d'être dans le vide actuel, la régence de la nation".

Michel Fromentoux, L'Action Française, N°2569

"Un livre choc sur le Nationalisme Français".

"Un remarquable livre de Philippe Ploncard d'Assac que toute personne aimant son pays doit avoir lu et travaillé".

Arnaud de Lassus, AFS, N°148

"Philippe Ploncard d'Assac, neurochirurgien de profession, a décidé de continuer l' oeuvre de son père et de percer l'abcès qui mine la réaction nationale actuelle et l'empêche d'aboutir. "Nous avons cité un peu longuement M. Ploncard d'Assac, mais l'importance du propos justifie cette longue citation.

"Il faut souhaiter que de nombreuses personnes, amies de l'Église et de la France et soucieuses de leur vraie restauration, entendent ces paroles et se mettent au travail dans cet esprit là".

Le Sel de la Terre, N° 36, printemps 2001

"Votre préoccupation doctrinale transparaît nettement dans votre livre Le Nationalisme français que la critique de nos milieux a salué pour sa rigueur doctrinale et sa clarté, dans les "Tribunes" que vous donnez à Présent, ainsi que dans votre lettre d'information La Politique, organe des Cercles Nationalistes.

Entretien avec Alain Sanders Présent, 24.8.02.

LA MAÇONNERIE

2007, 303 pages, 30 € + port 5 €

"Poursuivant le travail remarquable fait par Jacques Ploncard d'Assac, son fils, Philippe Ploncard d'Assac, vient de publier un livre intitulé La Maçonnerie".

"On trouve, dans celui-ci, les qualités de ceux de son père :Des documents précis, bien référencés et souvent d'origine maçonnique, un exposé clair, mettant en relief ce qui est essentiel".

"Trop de livres décrivant la maçonnerie (...) sous-estiment son aspect occultiste; autrement dit, ils traitent le côté secondaire et négligent le principal".

"De ce fait, ils ne dérangent pas les francs-maçons qui s'en félicitent".

"Tel n'est pas le cas pour le livre La Maçonnerie".

"L'aspect occultiste de la maçonnerie est exposé aux chapitres Les Ascendances, Initiation et secret maçonnique et Les Rites".

"L'auteur y montre que "la maçonnerie n'a rien à voir avec le christianisme mais dérive de la gnose kabbaliste, trompeusement appelée "ésotérisme chrétien". "En présentant l'histoire de la maçonnerie depuis 1717, (...) l'auteur insiste sur les leçons qui peuvent être tirées de ses succès, des difficultés qu'elle a rencontrées, d'une trop fréquente incapacité des milieux catholiques à la combattre".

Arnaud de Lassus. Action Familiale et Scolaire, juin 2007

"Ce dossier de 304 pages, denses, est agrémenté de documents maçonniques et de photographies bien choisies, d'un index bien complet et d'une bibliographie franco-étrangère conséquente".

"L'ouvrage complète utilement ceux des grands auteurs parus depuis le XVIIIème et XIX ème siècle " (...).

"Ploncard d'Assac cite quantité d'auteurs et de documents maçonniques anciens et récents, difficiles à contester, qui démontrent sans ambiguïté que la F.'.M.'. a bien des objectifs mondialistes, messianiques, contraires aux intérêts des peuples et des nations :

"La maçonnerie veut le mélange des peuples et la disparition des nations pour imposer son régime sans partage sur le monde ".

"Quant à la mystique de la Secte, le Dr. Ploncard d'Assac démontre bien qu'elle est totalement luciférienne".

"Au niveau des hauts grades ou des centres les plus élevés, comme l'OTO, le fait n'est plus niable ".

"Le mérite de l'ouvrage réside aussi dans le fait que l'auteur a intégré tous les travaux parus depuis une trentaine d'années, en France et à l'étranger, travaux qui ont considérablement fait progresser la science antimaçonnique".

"Le Dr. Ploncard d'Assac rappelle ces faits qui confirment ce qu'il écrivait déjà dans son précédent ouvrage : Enquête sur la Nouvelle Droite et ses Compagnons de route que nous ne saurions trop recommander"

"Nous pouvons affirmer que La Maçonnerie constitue un ouvrage de référence, facile à lire, clair, qu'il faut étudier et diffuser".

Félix Causas. Sous la Bannière. N° 132, juillet-août 2007

"Les livres cités, La Maçonnerie et l'Enquête sur la Nouvelle Droite, sont les bienvenus dans le combat contre les infiltrés dans la Tradition".

Max Barret, Le Courrier de Tychique, N° 207

ENQUÊTE SUR LA " NOUVELLE-DROITE " ET SES " COMPAGNONS DE ROUTE ".

2001. 160 p., 17 € + port 4 €.

"En pleine polémique pour ou contre l'existence de la gnose, rien n'est plus utile que de donner des coups d'éclairage en plein dans cette nébuleuse. C'est le travail auquel s'est attaché le Dr. Philippe Ploncard d'Assac".

"Ce travail, documenté et référencé, sera utile à tous ceux qui refusent d'être trompés par les apparences".

"C'est une information de base qui n'a aucun équivalent.

"Nous en recommandons chaudement la diffusion".

"L'ouvrage du Dr. Philippe Ploncard d'Assac qui n'hésite pas à dénoncer, preuves à l'appui, les erreurs qui finiront par coûter cher à la Tradition. Nous en recommandons la lecture et l'étude".

"Il contient de nombreux documents et l'on est bien surpris d'y trouver certains noms...".

Félix Causas. Sous la Bannière N° 111 de janv.-févr. 2004

LE COMPLOT MONDIALISTE

3ème édition largement augmentée de nouveaux documents, 2001-2011. 159 pages, 18 euros; Édit. S.P.P.

Commentaires sur la 1ère édition de 2007 :

"Le dernier ouvrage paru du Dr. Philippe Ploncard d'Assac Le Complot Mondialiste, ne laisse aucune équivoque. "L'évidence de ce complot contesté à dessein par les plumitifs aux ordres de la Contre-Église, est établie sur base de nombreux documents civils et militaires indiscutables cités par le Dr. Ploncard d'Assac.

"Avec sa précision habituelle et son soucis de présenter des textes écrits par l'ennemi, donc non contestables, notre ami souligne que le complot mondialiste, vise à l'imbrication de toutes les économies et en même temps agit (...) pour faire disparaître les nations, obstacle majeur au vieux rêve messianique de la République univer selle, le fameux Gouvernement mondial, qu'ils espèrent établir avec entre autres, l'aide de l'immigration-invasion, issue de la décolonisation".

"Nous recommandons ce nouvel ouvrage du Dr. Ploncard d'Assac qui fera grincer les dents habituées aux compromissions avec les bâtisseurs de la Nouvelle Tour de Babel".

Félix Causas Sous la Bannière, Nº 137, juin 2008

"Comment comprendre la politique étrangère actuelle des États-Unis et de l'Europe occidentale, politique marquée par la guerre contre le terrorisme et la marche au mondialisme?

"Quels rôles jouent dans cette marche au mondialisme, le messianisme juif et le biblisme américain? Quel profit les dynasties financières tirent-elles du mondialisme?

"Les évènements terroristes du 11 septembre 2001 à New York et au Pentagone doivent-ils être attribués à un terrorisme islamiste ou à un terrorisme d'État?

"La France risque-t-elle d'être entraînée dans une guerre contre la Syrie et l'Iran, et, si oui, à quel titre ?

"C'est à ces questions - entre autres - que répond le remarquable petit livre de Philippe Ploncard d'Assac "Le Complot mondialiste".

"En matière de politique internationale, il permet de voir les choses comme elles sont...et non comme nous les présentent les grands medias et une partie de la presse dite nationale".

"L'évidence de ce complot est établie sur base de nombreux documents civils et militaires, indiscutables, avec l'habituel soucis de précision de l'auteur".

Arnaud de Lassus. *Action Familiale et Scolaire* N°198, août 2008.

LE COMPLOT CONTRE LA TRADITION

Ce titre est remplacé par celui de

TRADITION OU RÉVOLUTION

2010- 2011. 2ème édition. 201 pages, 23 €

Ce nouveau livre est très largement augmenté de nouveaux documents et chapitres vu l'évolution de la situation.

Analyses de la 1ère Édition :

"L'analyse de l'infiltration gnostico-maçonnique dans la Fraternité St Pie X, dont Mgr. Lefebvre était parfaitement conscient.

"La nombreuse correspondance de Philippe Ploncard d'Assac avec les principaux responsables de la Fraternité Saint Pie X, permet de bien situer le niveau des responsabilités".

"Étude salutaire que certains ne pardonnent pas à son auteur".

"Elle dérangera inévitablement de nombreux personnages et de nombreux complices, toutes les langues de bois, toutes les hypocrisies qui ménagent leurs petits commerces, et ceux qui ne veulent pas voir le naufrage en cours".

"Philippe Ploncard d'Assac est l'objet d'une campagne de silence, qui n'est interrompue qu'occasionnellement par des campagnes d'imprécations, toutes choses que nous connaissons comme lui".

Félix Causas. Sous la Bannière. N° 117, jan.-fév. 2005

SARKOZY OU LA MORT PROGRAMMÉE DE LA FRANCE

2010. 4ème édition. 69 pages, 16 euros

"Philippe Ploncard d'Assac remet à sa place cet homme (Sarkozy), voué au service des conspirations mondialistes en montrant avec brio que ce fruit de l'oligarchie juive formé par la CIA (...)

"Un petit-fils de rabbin chapardant les femmes d'autrui, pratiquant la politique comme l' "on" joue à la bourse, vénérant l'entité sioniste, méprisant l'Histoire de France".

"Et Philippe Ploncard d'Assac de rappeler que Christian Estrosi disait de ce "démocrate parfait" (Sarkozy), qu'il était «le candidat naturel des Juifs".

F-X Rochette. Rivarol. 18.2.2011

"Une politique de destruction de la France engendrée, bien avant le krach boursier de 2008, par "le candidat naturel des Juifs" selon la formule de Christian Estrosi".

Diffusion de la Pensée Française.

LA DÉMOCRATIE CONTRE LE PEUPLE

2011. 59 pages. 14 €

"La démonstration de l'escroquerie démocratique dont est victime le citoyen prétendument souverain par son bulletin de vote.

"C'est la parfaite démonstration qu'il n'est que formaté par les médias aux ordres des puissances financières et occultes".

Pascal Henriot

"Philippe Ploncard d'Assac, nous montre avec force, ces faux nationaux, ces faux-nez patriotes, profitant de l'estrade médiatique".

"Non pour délivrer un seul message valable que le peuple doit entendre, à savoir que la démocratie constitue l'antithèse de la bonne formation politique et qu'elle se nourrit des malheurs des Français, mais au contraire pour faire allégeance, pour montrer patte blanche, pour défendre le Système".

F-X Rochette. Rivarol. 18.2.2011

HISTOIRE D'UNE TRAHISON

2011. 2ème édition. 135 pages. 20 €

"Cet ouvrage basé sur sa propre expérience en tant que cadre du Front national au Comité Central et basé sur de nombreux documents inédits, tire les leçons de la trahison du clan Le Pen".

Pascal Henriot, La Politique

Collection Analyses et Critiques:

- Le combat des idées, 10 €
- La Franc-Maçonnerie dans la Révolution dite française, 10 €.
- Le Double visage de la maçonnerie et de ses "compagnons de route", $10 \in$.
- Du 11 septembre au krach financier mondial. 10 €.

*

LES CERCLES NATIONALISTES FRANÇAIS

Les Cercles Nationalistes Français, ont pour but la formation doctrinale et la critique historique afin que l'engagement politique ne soit pas réduit à un simple activisme électoraliste ou de colleur d'affiches.

Les Cercles Nationalistes publient une Lettre d'Information mensuelle, La Politique.

En analysant les faits, les hommes et les idées, elle fournit aux cadres et militants, les outils nécessaires au combat politique.

La Politique, la Lettre d'Information qui révèle ce que beaucoup occultent !

Abonnements - France - 50 euros, Étranger - 75 euros. Étudiants et chômeurs - 25 €

Pour la propagande, conditions spéciales franco de port : Par 10 exemplaires, 20 Euros, Par 20 exemplaires - 30 Euros

Commandes à *Société de Philosophie Politique* B.P. 30030, 83952 La Garde cedex Cette étude décrit la lutte entre les pouvoirs nationaux, les plus proches des peuples dans la défense de leur héritage, de leursintérêts et de leur identité, et le complot mondialisme cosmopolite apatride dans sa marche vers l'utopique République Universelle.

L'évidence de ce complot est établie sur base de nombreuxdocuments, civils et militaires indiscutables, notamment anglo-saxons, avec le souci habituel de rigueur de l'auteur.

Rien n'est jamais perdu tant que l'on n'abandonne pas la Bataille des idées car le propre des faux principes, selon la formule de Philippe Ploncard d'Assac, est qu' "ils portent en eux les germes de leur autodestruction".

Il faut y aider en démasquant les causes politiques et historiques des maux dont souffrent la société et les desseins du mondialisme au service du capitalisme apatride et cosmopolite.

À lire et relire et à faire lire pour reconquérir les esprits.

Pascal Henriot

5 ème Édition 17€

Éditions de la Société de Philosophie Politique

ISBN: 2-9519125-0-1 EAN: 978295191202

